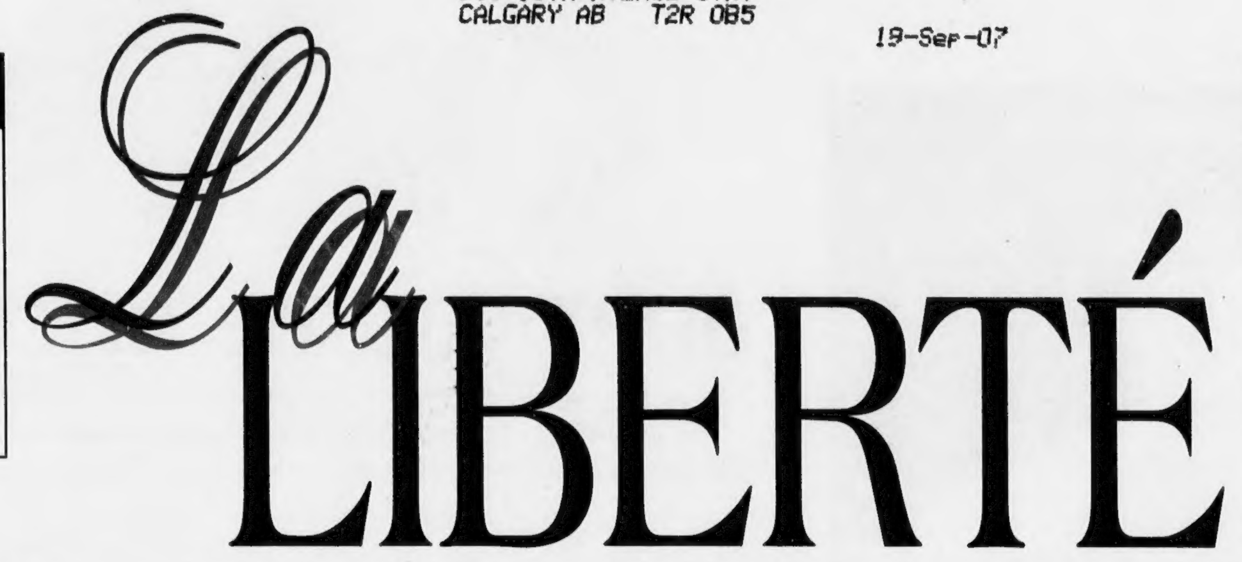


CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n°6 • du 10 au 16 mai 2006 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Scott Screen & Wire réagit

L'ENTREPRISE EXPROPRIÉE VEUT quitter les lieux et collaborer avec la DSFM, dit l'avocat de Scott Screen & Wire.

■ Page 6.

C'est le Gala!

C'EST SAMEDI QUE ÇA SE PASSE! Le Gala manitobain de la chanson est présenté au Centre culturel franco-manitobain pour la 15e fois!

■ Page 13.

Le temps d'agir

LE SOMMET DE WINNIPEG a permis un consensus : pour que Winnipeg puisse s'épanouir, il faut agir.

■ Page 7.

Bonne fête des Mères!

DITES-LUI QUE VOUS L'AIMEZ! *La Liberté* vous présente l'hommage d'un fils à sa mère.

■ Pages 16 et 17.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca


photo : Daniel Bahuaud

Tour de garde au Rendez-Vous

L'Opération Charging Bison 2006 qui s'est déroulée à Winnipeg et Saint-Boniface la semaine dernière a permis de voir quelques défilés et manoeuvres, mais la plupart des activités ont eu lieu loin des yeux du public. L'opération visait à apprendre à quelque 800 réservistes l'art des interventions en zones urbaines habitées. Ce soldat monte ainsi la garde sur le toit du Rendez-Vous... mais il faut dire que l'ancien siège social du Festival a toujours eu l'habitude d'accueillir toutes sortes de voyageurs!

■ Pages 10 et 11.

Le message rassurant de Josée Verner

Première rencontre des francophones et de la ministre des Langues officielles.

Sylviane LANTHIER

Le gouvernement conservateur a renouvelé rapidement l'entente fédérale-provinciale portant sur l'enseignement du français, entente bonifiée de 3 millions $. C'est donc une ministre souriante et confiante qui s'est présentée pour une première fois à la communauté francophone le 5 mai.

« Cette entente est une excellente nouvelle pour la communauté et notre gouvernement, affirme Josée Verner. On appuie et on croit en la dualité linguistique », maintient haut et fort la ministre des Langues officielles.

Josée Verner n'ignore pas que les communautés francophones ressentent une certaine inquiétude face à un gouvernement qui n'a pas encore énoncé clairement ses intentions à leur égard. « J'entame justement une tournée canadienne pour me faire connaître et pour connaître les communautés, dit-elle. Je veux aussi faire connaître nos engagements, explique la ministre. On souhaite collaborer ensemble. Les communautés sont une richesse et une plus-value. »

Elle rappelle que les responsabilités que lui a confiées le premier ministre – la Coopération internationale, la Francophonie et les Langues officielles – sont assorties d'un portefeuille. « Le premier ministre m'a donné tous les outils en mains. Dans les Langues officielles, j'ai l'entière responsabilité de la coordination des programmes et de la prestation des services. » Ce qui n'était pas le cas de son prédécesseur au gouvernement libéral.

photo : Sylviane Lanthier

La ministre Josée Verner présidera du 12 au 14 mai la conférence de la Francophonie internationale sur la sécurité humaine et la prévention des conflits qui a lieu à Saint-Boniface.

Josée Verner lance aussi un autre message : son gouvernement apporte « une nouvelle façon de faire ». Le fait que les langues officielles aient été évacuées du discours du Trône et du budget ne signifie donc pas qu'elles n'ont pas d'importance pour le gouvernement Harper, soutient-elle. Au contraire : « Nous sommes un gouvernement fédéraliste. Nous avons la chance au pays d'avoir deux langues officielles et il y a un engouement pour cela. Les Canadiens d'origine anglaise qui apprennent le français sont nombreux. D'ailleurs, plus de la moitié de mes collègues au gouvernement sont bilingues : c'est plus que l'ancien gouvernement. Dans mon cabinet, je compte du personnel qui sont des Franco-Ontariens, des Acadiens et moi-même je suis Québécoise. »

« Les gens veulent savoir qui on est, ce qu'on peut faire pour eux, résume Josée Verner. On me souligne que Brian Mulroney est l'un de ceux qui ont fait le plus pour les communautés francophones. Il y a un vent de changement qui a soufflé au pays. Il faut être positif. »

■ À lire en page 3 : les détails de l'annonce de 120 millions $ en éducation.

Coup d'œil national

LA GÉNÉROSITÉ DE STEPHEN HARPER

BUDGET

VOYAGE

Journée magique au royaume enchanté

Une jeune trisomique de Saint-Pierre-Jolys a passé une journée féerique à Walt Disney World, grâce aux bénévoles de l'organisme Voyage de Rêve.



Photo : Gracieuseté Carole Beaudry

Qui est ce drôle de personnage avec Carole Beaudry et ses enfants, Louise et Christian Perreault?

Daniel BAHUAUD

Le 5 avril, Louise Perreault, son grand frère Christian et sa mère, Carole Beaudry, ont passé la journée au royaume enchanté de Walt Disney World, en Floride. Une expérience unique fournie par les employés bénévoles d'Air Canada de l'organisme Voyage de rêve.

Au dire du trio qui a fait le périple avec près de 80 enfants défavorisés sur les plans physique, mental ou social, le voyage était une aventure des plus mémorables.

« C'était ma première fois en avion, lance Louise Perreault, une jeune fille de 13 ans atteinte de trisomie. On est monté très, très haut. J'avais le plus grand sourire de toutes les personnes dans l'avion. »

Le voyage, bien que captivant en soi, ne fut qu'une première étape. Une fois rendu en Floride, le groupe a entamé le trajet en autobus de l'aéroport d'Orlando au stationnement de Walt Disney World, pour ensuite prendre le monorail menant à l'entrée du célèbre parc d'attractions.

« Il y avait tellement de choses à voir en si peu de temps qu'on ne savait presque pas par où commencer, raconte Christian Perreault, qui était présent pour aider sa petite sœur. Finalement, on s'est rendu au manège Buzz Lightyear. »

« Nous avons visité toutes les grandes attractions, poursuit-il. C'est incroyable combien le parc est immense. Louise a tout aimé, sauf peut-être les montagnes russes. Après avoir visité Space Mountain, une montagne russe dans le noir, elle ne voulait plus de ça. »

« C'est parce que tu ne vois pas où tu es, fait remarquer Louise Perreault. Moi, j'ai vraiment aimé les parades. J'ai vu Cendrillon et Blanche Neige. J'adore les princesses. Et puis on a rencontré Mickey Mouse. »

Pour sa part, Carole Beaudry n'a que du positif à dire de la journée et de l'organisme sans but lucratif Voyage de rêve. « C'est incroyable combien les bénévoles nous ont choyés, dit-elle. Les enfants ont reçu beaucoup de cadeaux. Mais le plus beau cadeau était celui du temps et de l'énergie des bénévoles. Ce sont des gens très sympathiques. Ils ne sont pas rémunérés par Air Canada. La compagnie fournit l'avion. C'est tout. Les pilotes, les hôtesses de l'air et les guides qui nous ont accompagnés font tout sans recevoir un sou. Ils consacrent des jours et des semaines à organiser le voyage. C'est vraiment incroyable. »

En effet, les bénévoles financent le tout grâce à des activités de collecte de fonds, de même que par l'entremise d'entreprises commanditaires. « J'ai déjà vu des gens vendre des billets de tirage pour Voyage de rêve, souligne Carole Beaudry. Je peux vous assurer que dorénavant, j'en achèterai souvent. Et puis j'en vendrai! »

Louise Perreault, quant à elle, n'oubliera jamais ce voyage. « Il faut retourner, dit-elle. Mais cette fois-ci, avec Papa! »

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire
publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Véronique Côté** et **Daniel BAHUAUD** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

CDC Deloitte

APF

Fondation Donatien Frémont

« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä



ÉDUCATION

Entente de 120 millions $ sur quatre ans

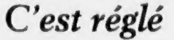
La nouvelle ministre de la Francophonie et des Langues officielles, Josée Verner, est venue livrer une bonne nouvelle pour le monde de l'éducation et un message positif pour la communauté.

Sylviane LANTHIER

Trois ans après la fin de l'entente précédente, le gouvernement fédéral et la Province du Manitoba ont enfin annoncé, vendredi dernier, la signature d'une nouvelle entente permettant de financer l'éducation en français, tant dans les écoles françaises et d'immersion que pour les cours de français langue seconde et l'enseignement collégial et universitaire.

L'entente de quatre ans va des années 2005-2006 à 2008-2009. Les deux paliers de gouvernement s'engagent à verser 120 millions $ pour l'enseignement en français, dont 72 millions $ proviendront de la province et 49 millions $ du gouvernement fédéral. (Voir encadré *Les sommes de l'entente*.)

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) savent donc maintenant quelles sommes seront mises à leur disposition dans le cadre de cette entente, après une période d'incertitude qui a causé des soucis, du moins au CUSB.



C'est réglé

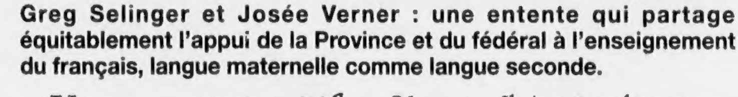
« Je suis très content que le nouveau gouvernement ait décidé d'avancer très vite dans ce dossier », commente le ministre des Services en langue française, Greg Selinger. Les négociations avec le précédent gouvernement n'avaient pas été aussi rapides. Le ministre, qui occupe également le portefeuille des Finances, souhaite donc que ce style efficace se répète dans d'autres dossiers.

« Je suis aussi content que la situation du Collège soit réglée, dit-il. En ce qui concerne la DSFM, c'est réglé pour cette année. Pour les trois autres, l'enveloppe du fédéral est garantie, mais la Province devra négocier, pour chacune des années, les projets spécifiques que ces sommes devront financer. J'espère que le fédéral respectera nos priorités et les priorités de la communauté. »

Greg Selinger lance un message à sa collègue du fédéral, soulignant « l'importance des partenariats qui permettent de financer des projets à parts égales », et déclarant vouloir « travailler ensemble pour la francophonie et pour d'autres grands dossiers importants pour le pays ».



photo : Sylviane Lanthier



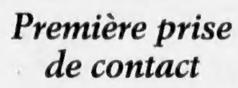
Greg Selinger et Josée Verner : une entente qui partage équitablement l'appui de la Province et du fédéral à l'enseignement du français, langue maternelle comme langue seconde.

Un message positif

C'était la première visite de Josée Verner en francophonie manitobaine et pour l'occasion, des représentants de la communauté avaient été invités à la rencontrer. La ministre de la Coopération internationale, de la Francophonie et des Langues officielles en a donc profité pour affirmer l'importance, pour son gouvernement, « d'encourager le développement de la culture et de la langue françaises au Canada », de « renforcer la dualité linguistique » et de « donner aux communautés les moyens d'atteindre leur plein potentiel ».

« Pour moi, ajoute la ministre, il est inconcevable d'imaginer un Canada fort et uni sans la vitalité des communautés de langue officielle qui la composent. » L'entente annoncée, dit-elle, « démontre l'engagement » de son gouvernement et « concrétise ce qu'on souhaite voir se faire ».

La rectrice du CUSB, Raymonde Gagné, ne cachait pas son soulagement. Le CUSB obtient 14,8 millions $, dont 3,4 millions $ sont affectés à l'année financière qui s'est terminée le 31 mars. « Il s'est écoulé trois ans depuis la dernière entente, rappelle Raymonde Gagné. On était hantés avec ce vide financier. Là, au moins, il y a confirmation qu'on est bons pour un autre trois ans », indique la rectrice qui tient à souligner l'appui indéfectible de la Province et du ministre Selinger : « On a été appuyés de façon très proactive par monsieur Selinger. »



Première prise de contact

Raymonde Gagné a aussi rencontré la ministre en privé, avec des représentants de quelques autres organismes, avant la conférence de presse. « Le message qui est transmis, dit-elle, c'est qu'on pourra assumer la pérennité des programmes et du Plan d'action pour les langues officielles, pour le développement de la communauté. »

Cette première prise de contact avec une ministre du nouveau gouvernement conservateur a ainsi rassuré ou encouragé les francophones qui se sont entretenus avec Josée Verner.

« Elle a clairement indiqué que le gouvernement conservateur veut assurer le soutien de nos communautés, résume Raymonde Gagné. Le message qu'elle a lancé était intéressant. »

La directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) était également présente à cette rencontre. « On lui a présenté notre communauté, résume Mariette Mulaire. Le message de Josée Verner, c'était que son gouvernement est engagé face à la francophonie, et que l'absence d'une mention dans le discours du Trône et du budget ne signifie pas le contraire. Elle a raconté qu'après avoir rencontré des Franco-Colombiens récemment, elle a vu ce qu'était la lutte des francophones. Quand elle est retournée chez elle, elle a dit à ses enfants : "vous ne comprenez pas à quel point vous tenez le français pour acquis". L'entendre dire ça, ça m'a encouragée. Je pense qu'elle a saisi qui nous sommes. »

Les sommes de l'entente

Les 120 millions $ répartis financeront les écoles d'immersion, les cours de français langue seconde ainsi que les programmes des écoles françaises. Voici ce que chacun obtient :

Collège universitaire de Saint-Boniface : 14,8 millions $ sur quatre ans, financés à parts égales par les deux paliers de gouvernement. 3,4 millions $ sont affectés à 2005-2006; 3,6 millions $ pour 2006-2007; puis 3,8 millions $ et 4 millions $ pour les deux années suivantes. Ces sommes, selon la rectrice Raymonde Gagné, permettront de soutenir la recherche et le soutien à la technologie, ainsi que les services aux étudiants. « C'est pas mal proche de ce qu'on avait demandé », commente-t-elle.

Division scolaire franco-manitobaine : 26 millions $ – également partagés à parts égales. Le renouvellement de l'entente représentait moins d'enjeux pour la DSFM, puisqu'elle a conclu avec la Province une entente de financement garantissant que les sommes lui seront versées, peu importe le niveau d'engagement du fédéral.

Programmes réguliers d'enseignement du français : 73 millions $ sur quatre ans, dont 48 proviennent de la Province. Ces sommes sont investies dans les programmes d'immersion et de français langue seconde.

Revitalisation de l'enseignement du français langue seconde : 4 millions $ sur quatre ans, à parts égales. Le sous-ministre adjoint à l'Éducation, Jean Vianney Auclair, souligne que l'entente comprend ainsi des sommes nouvelles mises à la disposition des différents organismes susceptibles de vouloir jouer un rôle dans la programmation en français, pour les écoles d'immersion ou les cours de français de base. Des organisations telles que le Centre Fort Whyte ou le Cercle Molière pourront acheminer des demandes dans le cadre de ce programme.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

Une visite encourageante

Dans toutes les provinces et sur tous les tons, les leaders de la francophonie ont dû faire un constat depuis la dernière année : face à la montée en popularité des conservateurs, et dans l'éventualité où ils allaient prendre le pouvoir, les francophones couraient le risque de se retrouver sur la case départ, en ce qui concerne leur capacité à faire valoir leurs dossiers au gouvernement fédéral.

Ça ne veut pas dire que tous les francophones soient des « anti-conservateurs », ni qu'ils lavent leur linge plus rouge que le rouge du Parti libéral. Simplement le fait d'être francophone en milieu minoritaire s'accompagne d'une série de réflexes de défense au plan politique.

Enlevez-leur cette « série de réflexes de défense », et les francophones de l'extérieur du Québec se comportent par ailleurs comme n'importe lequel des citoyens; on trouve parmi eux des gens d'allégeance néo-démocrate, libérale ou conservatrice, des gens qui préfèrent les politiques dites de droite, d'autres qui penchent vers la gauche. Leur consensus communautaire existe autour d'une nécessité : la préservation et l'épanouissement de leur langue, de leur culture et des conditions qui leur permettent de vivre cette culture et cette langue.

Ces réflexes de défense sont ainsi axés autour de cette nécessité; ils trouvent leur source, et leur explication, dans une série de faits historiques qui les ont amenés à constater que le bilinguisme et les langues officielles étaient défendus avec plus de sincérité, de vigueur ou d'effets concrets par les libéraux.

Cela ne signifie pas, de nos jours, que la défense de ces valeurs soit l'apanage des seuls libéraux. Le Nouveau Parti démocratique est ainsi un aussi bon défenseur des langues officielles. La question qui restait encore à confirmer, étant donné les origines réformistes et alliancistes du présent Parti conservateur, était donc dans quelle mesure ce parti-là pouvait lui aussi être un allié des communautés francophones. Et quand on leur pose la question, les conservateurs se réfèrent maintenant à leur programme, qui énonce clairement l'appui du parti aux langues officielles.

Jusqu'à quel point le gouvernement conservateur est-il prêt à investir davantage pour appuyer une francophonie afin qu'elle soit plus florissante que moribonde? Et jusqu'à quel point est-il en mesure de bien comprendre cette francophonie minoritaire si particulière par de nombreux aspects?

La visite de la ministre des Langues officielles, Josée Verner, la semaine dernière, a permis de tendre des mains, établir des débuts de liens, ouvrir un dialogue entre deux parties qui se connaissent encore bien peu.

À mettre dans la colonne des points positifs : le règlement rapide par les conservateurs d'une négociation fédérale-provinciale sur l'enseignement en français, négociation qui s'enlisait sous les libéraux on ne sait trop pourquoi.

Autre point positif : Josée Verner a appuyé à plusieurs reprises sur les « bons boutons », et son discours vise visiblement à rassurer cette francophonie parfois trop frileuse. Oui, dit-elle, nous croyons en la dualité linguistique et oui, nous croyons que le Canada actuel n'est pas envisageable sans l'apport des communautés francophones.

Son autre message, c'est aussi que son gouvernement fera les choses autrement; le changement de régime en est véritablement un; et ce gouvernement-ci fera les choses avec franchise et efficacité.

Si c'est vrai, tant mieux.

Car les francophones ont du travail à faire, des défis à relever et le moins de temps possible à perdre en inutiles politicailleries. Plus nombreux seront leurs appuis politiques, mieux ils se porteront. Plus normalisés seront ces appuis – et donc, en quelque sorte, dépolitisés sur le plan de la partisannerie politique – plus vite on pourra se mettre au travail. Car la vie même de leur communauté occupe toutes les énergies des francophones. Il s'agit de les observer pour le comprendre.

Alors si ce gouvernement-ci est prêt à faire preuve de leadership et à se comporter en partenaire fiable et amical pour les francophones, tout le monde en sortira gagnant. À ce titre, Josée Verner semble indiquer que le meilleur reste à venir. On attend de voir ça.

Citation DE LA SEMAINE

« Si la Province pouvait au moins se rendre compte que nous faisons exception à la règle. »

Théodore Sabourin est fermier dans une région où les inondations printanières retardent les semences et la capacité des agriculteurs à respecter les dates limites pour l'assurance. ■ **Page 32.**



Arts martiaux


Photo : Gracieuseté Guy Vincent

Le taekwondo est à la mode chez les élèves des écoles françaises, qui sont nombreux à bénéficier des cours en français offerts par l'instructeur Guy Vincent. Ces élèves ont ainsi participé à une compétition provinciale, le 29 avril, à l'Université du Manitoba.

Sur la photo, on reconnaît à l'arrière : Janice Reyes, Robert Simard, Shaun Tarry, Greg Lécuyer, Dave Kornachuk, Claudine Gauvin, Janique Gagné, François Gauvin, Luc André, Beau Vincent et Serge Carrière. Rangée du centre : Caitlin Allard, Éric Boissonneault, Jean-Luc Loiselle, Joël Ritchot, Colin Simard, Manon Otteinbreit, Nathalie Young, Kaelan Gobeil-Odai. Assis, de gauche à droite en partant de l'arrière : Daylan Ferguson, Daniel Degagné, Zachary Boyko, Brice Pambrun, Colin Boissonneault, Julien Simard, Kaleb Chartier, Milena Vincent, Adrien Carrière, Evan Bélair, Justin Arnoldus, Katarina Vincent. Julien Roy-Sinclair, absent de la photo.

Chronik Politiké

Crise instituto-identitaire

Éric Plamondon

Certaines des institutions de la francophonie vivent des moments difficiles, qui sont le reflet des défis de notre époque. Festival du Voyageur, DSFM, EFRR, 100 Nons, CCFM ou SFM, ils font tous le même constat : qui est donc leur clientèle des années de l'après 2000, et comment peuvent-ils moderniser leur discours, leurs mandats, leurs approches? Bon nombre de nos organismes sont nés pendant les années 60 ou 70 – souvent portés par l'ère Trudeau et faisant l'apologie de l'histoire de la francophonie. Ils se sont professionnalisés au cours des années 80, bureaucratisés dans la décennie des années 90, et doivent maintenant faire face à l'assimilation qui ne cesse de courir malgré tous les efforts.

Au Manitoba français, nous conservons nos arguments de nature historique : peuple fondateur et droits légaux liés à notre langue et à notre culture. En même temps, notre réalité communautaire continue à évoluer. La francophonie manitobaine inclut les francophiles, les immigrants, les Métis, les familles exogames et les francophones « manqués ».

Et que faire de nos institutions? La SFM parle d'agrandir l'espace francophone. La DSFM parle de recruter tous les ayants droit, le Festival du Voyageur mise sur la clientèle anglophone, et le CCFM veut être plus inclusif. La création de nos organismes francophones a eu lieu dans une autre époque, dans le contexte d'arguments qui ne sont plus nécessairement d'actualité : droits historiques pour les nouveaux arrivants? Article 23 pour des anglophones qui désirent s'exprimer en français? De plus, nous avons obtenu le droit à l'éducation en français, mais avons-nous droit à des fonds supplémentaires lorsque des groupes arabes, philippins, chinois ou autres pourraient aussi en demander? Est-ce que la SFM existe pour défendre des droits acquis (au risque de devenir dépassée), ou est-ce que la SFM est plutôt le parrain du projet francophone au Manitoba? Si oui, il y a de quoi être inquiet. Car le fait est indéniable : nous nous assimilons.

Nos organismes doivent se moderniser et se doter d'une vision qui reflète une réalité contemporaine. Le statu quo ne fonctionne pas. Le statu quo ne vient pas chercher le cœur de la clientèle francophone. Le CCFM est sous-utilisé par les francophones. Le 100 Nons a connu une révolution interne concernant un besoin fort et inassouvi. L'EFRR a connu une révolte interne face au manque d'évolution de l'organisme. Le Festival du Voyageur se fait reprocher de mieux servir les anglophones que les francophones. La SFM se fait reprocher un manque d'inclusion et de pertinence dans ses activités. La DSFM se fait accuser de division et de dépenses injustifiées.

Pourtant, il s'agit des organismes autour desquels gravite tout le projet communautaire francophone du Manitoba. Mais ils inscrivent leur existence dans une société dépassée. Il n'est plus question de maintenir la langue française au Manitoba. Il y a un besoin de développement, d'évolution et d'agrandissement (ce qui inclut l'inclusion et l'assimilation inversée). Les malaises que vivent nos organismes ressemblent à une période transitoire. En d'autres mots, c'est une période de conscientisation face à un problème, une compréhension graduelle du rôle qu'ils jouent, une période de questionnement pour définir un nouveau projet et les moyens d'y parvenir.

Nous ne sommes pas seuls. Partout au monde, les communautés doivent se réinventer : nations, villes, quartiers et groupes culturels et linguistiques. Ce dont nous avons besoin, plus que jamais, c'est d'un « visionnaire contemporain », qu'il s'agisse d'une personne ou d'un organisme.

Nous devons apprendre à connaître la nouvelle réalité, en analyser l'impact sur notre projet communautaire et décider comment utiliser nos institutions pour nous permettre d'atteindre nos objectifs. Pour ce faire, nous devons nous autoriser à être critiques, sans limite, mais croyants en l'avenir et optimistes. Après tout, l'être humain est, de par sa nature, créateur et social. Bâtissons donc notre projet de société sur mesure.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

STAGES

L'hôtellerie à la manitobaine

Marie-Chantal BÉDARD

Huit étudiants de l'École d'Hôtellerie et de Tourisme Alexandre-Dumas (ÉHTAD), située à Strasbourg en France, sont arrivés au Manitoba à la fin avril. Ils feront un stage de quatre mois dans un établissement de la province : à l'Hôtel La Broquerie, au Elkhorn Resort de Clear Lake, au Southwood Golf Club, au Saint-Charles Coutry Club et au Inn at the Forks de Winnipeg.

Âgés entre 19 et 22 ans, Maxime Kleiber, Audrey Szagnerman, Maxime Muller, Fleur Edel, David Geiger, Bogdan Hojda, Maxime Friess et Lucian Hojda sont les premiers étudiants de l'ÉHTAD à venir au Manitoba à la suite d'une entente qui a été signée entre l'école française et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) en 2005.

Les étudiants toucheront à tous les domaines de l'hôtellerie : restauration (bar, cuisine et service), réception, entretien ménager, banquets et gestion. « Chaque élève fera une rotation entre les différents postes parce qu'ils se font instruire dans tous les domaines », indique la consultante embauchée par le CDEM, Julie Turenne-Maynard. Elle est le point de repère des stagiaires, les aidant à ouvrir un compte de banque et à connaître le système de transport public. « Je suis comme leur maman au Manitoba », dit-elle en riant. Les entreprises qui accueillent les stagiaires fournissent l'hébergement, les repas et les salaires des étudiants. Ces derniers habitent dans des familles d'accueil, à part ceux qui travaillent à Clear Lake, qui sont hébergés dans une maison destinée aux employés.

L'ÉHTAD envoie depuis des années des stagiaires au Québec et ailleurs dans le monde. Les huit stagiaires qui travaillent au Manitoba cet été ont choisi de travailler dans l'Ouest canadien pour perfectionner leurs habiletés en anglais.

EXPROPRIATION

Le point de vue de Scott Screen & Wire

L'avocat de l'entreprise expropriée par la DSFM, Antoine Hacault, explique le point de vue de sa cliente.

Sylviane LANTHIER

Si la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) s'estime insatisfaite de la décision rendue par un tribunal manitobain dans la cause de l'expropriation de Scott Screen & Wire, l'entreprise, elle, peut s'en accommoder. Et voudrait que toute cette affaire soit réglée le plus rapidement possible.

C'est ce qui ressort des déclarations de Maître Antoine Hacault qui représente les intérêts de Scott Screen & Wire. « Scott Screen & Wire veut déménager, dit-il. Elle veut travailler avec la DSFM pour le déménagement. »

La DSFM a qualifié de « punitive » la décision récente de la Commission des valeurs mobilières. Composée de trois commissaires, ce tribunal devait décider des montants que la DSFM devra verser à Scott Screen & Wire pour la dédommager de son expropriation. La décision est jugée excessive par la DSFM, qui estime que certains des items sont du « jamais vu ».

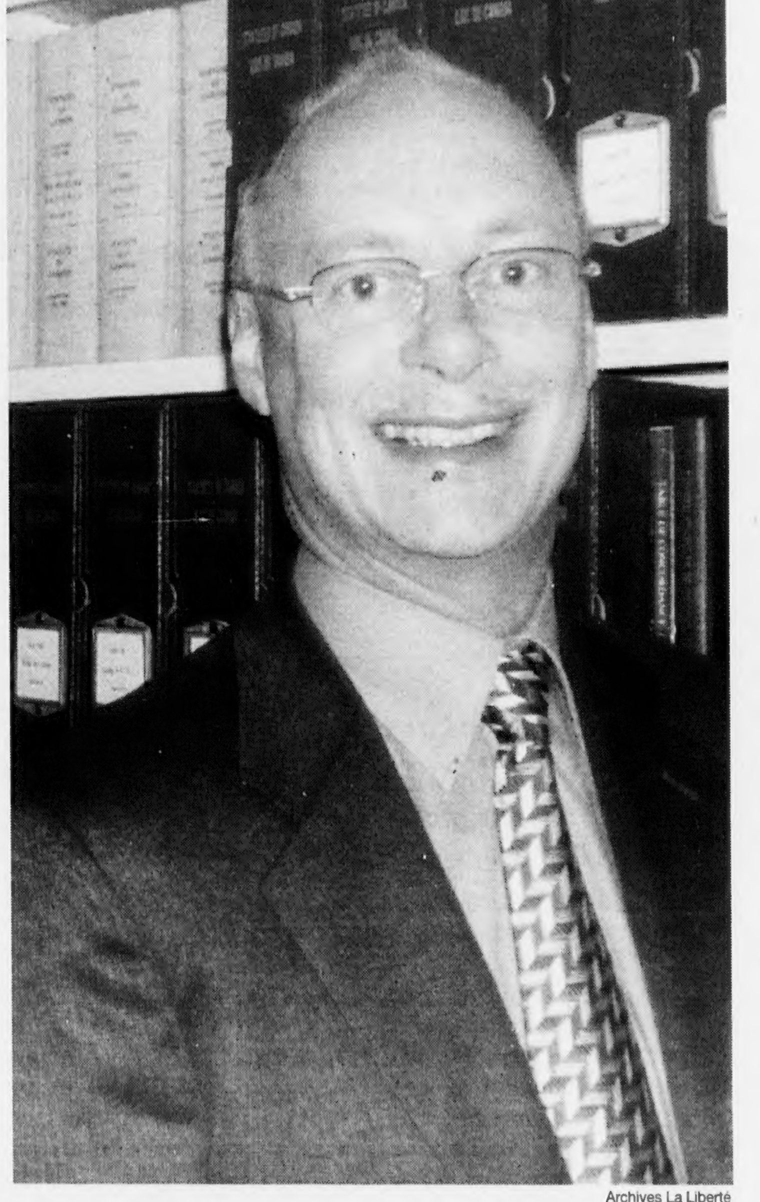
Des coûts non réclamés

Maître Antoine Hacault, pour sa part, tient à préciser que Scott Screen & Wire n'a pas réclamé tous les coûts qu'elle a encourus. « Il y a des coûts qu'elle ne réclame pas du public, dit-il. La Commission a jugé ce qui était raisonnable que la DSFM paye, et Scott Screen & Wire veut aller de l'avant et être remboursée pour cette partie raisonnable de ses coûts. »

Ainsi, la DSFM a déjà versé 1 083 000 $ pour l'achat du terrain actuellement occupé par Scott Screen & Wire. C'est donc de cette somme que l'entreprise disposait pour trouver à se loger ailleurs. Or, l'avocat raconte qu'il a été très difficile pour l'entreprise de trouver pour cette somme un terrain et un bâtiment capable de loger ses équipements. « Scott Screen & Wire a cherché partout, indique Antoine Hacault, à Winnipeg comme à l'extérieur. » Scott Screen & Wire a dû débourser un million $ de plus (que le million $ déjà versé par la DSFM) pour le site qu'elle a acquis. Et cette somme additionnelle, elle a choisi de ne pas la réclamer à la DSFM.

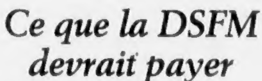
Ce qui fait dire à Antoine Hacault que sa cliente est « une bonne citoyenne » qui songe aussi au bien public. L'avocat en veut pour preuve le cas du terrain vert appartenant à la compagnie, situé à l'est de sa bâtisse actuelle. Un terrain que les élèves et le voisinage utilisent comme parc depuis longtemps, sans nécessairement prendre conscience qu'il s'agit là d'un terrain privé. « Scott Screen & Wire a payé pendant des années les taxes sur une part de terrain utilisé par tout le monde comme un parc, affirme Antoine Hacault. Quelle autre entreprise agit comme ça? Quelle entreprise prend un million de sa propre poche et ne réclame pas de dédommagement? »

La loi qui régit les cas d'expropriation stipule que la personne ou la société expropriée ne doit pas subir de coûts additionnels ou de pertes liées à l'expropriation; c'est donc l'instance qui exproprie qui doit s'acquitter de ces frais. La difficulté est de chiffrer les pertes – par exemple la perte de chiffre d'affaires pendant l'interruption des activités résultant du déménagement, ou encore la perte résultant de dépenses plus élevées que l'exproprié devra assumer à cause de l'expropriation. C'est ce type de coûts que la commission devait évaluer, en décidant ce qu'il était raisonnable de payer.



Archives La Liberté

L'avocat Antoine Hacault représente les intérêts de Scott Screen & Wire.



Ce que la DSFM devrait payer

La décision stipule ainsi que la DSFM doit débourser 3,4 millions $ dès maintenant pour couvrir les frais opérationnels liés au déménagement, les frais liés aux réparations à apporter au bâtiment acheté par Scott Screen & Wire et à son agrandissement.

La DSFM doit débourser des sommes liées au fait que les taxes foncières, taxes d'affaires, coûts de chauffage et d'électricité du nouveau site seront plus élevés pour l'entreprise. « La décision donne le choix à la DSFM, explique Antoine Hacault. Elle peut soit payer tout de suite 3,4 millions $, ou répartir cette somme sur une période de 30 ans, mais alors ça s'élèverait à 5,9 millions $. »

Cet aspect de la décision est remis en question par la DSFM, qui le juge punitif. Antoine Hacault s'en étonne un peu : « Nous avions expliqué dès le début des audiences à la Commission notre intention de demander une compensation pour cela, dit-il. Et nous avons justifié cette demande en citant des cas qui se sont produits au Canada et au Manitoba. Des tribunaux ont accordé des compensations étalées sur 50 ans et plus. »

Antoine Hacault cite le cas de l'expropriation des propriétaires et locataires commerciaux des immeubles qui se trouvaient là où on a bâti la Place Portage. Des locataires ayant démontré qu'ils auraient des coûts d'exploitation supérieurs après l'expropriation ont été compensés pendant 20 ans.

La décision du tribunal dans ce cas-ci n'est donc pas du jamais vu, soutient Antoine Hacault.

S'ajoute à cela le remboursement des frais professionnels encourus par Scott Screen & Wire – un autre 600 000 $ environ. Plus des sommes encore inconnues liées aux pertes qui seront encourues lorsque l'entreprise aura à déménager.

D'autres dépenses à venir

Antoine Hacault explique que ces sommes-là dépendront de plusieurs facteurs, dont le moment du déménagement. S'il se produisait pendant la haute saison de l'entreprise, alors qu'elle est très occupée, les pertes pourraient être très élevées.

« Tout dépend du moment où la DSFM veut que Scott Screen & Wire quitte, indique Antoine Hacault. Pour la compagnie, le meilleur moment est le mois de décembre. Mais pour partir en décembre, elle doit démarrer tout de suite les travaux pour l'agrandissement de son autre bâtiment. »

Et pour ce faire, dit-il, l'entreprise doit d'abord se faire rembourser des factures, pour un montant approchant le million $, que la DSFM a en main, mais qui n'ont pas été payées. « Scott Screen & Wire a déjà déboursé 1,5 million $ et elle a besoin de recouvrer cet argent pour continuer », explique Antoine Hacault.

Pour l'avocat de Scott Screen & Wire, la balle est dans le camp de la division scolaire. C'est à elle de décider si elle veut en appeler de la décision, et c'est à elle aussi de fixer les échéanciers si elle décide de se conformer à la décision de la commission. Dans tous les cas, l'ampleur de la facture totale dépendra en bonne partie de la capacité de la division scolaire à organiser les étapes à venir pour qu'elles entraînent le moins de coûts possible.

Scott Screen & Wire n'a pas obtenu le remboursement de tous les coûts qu'elle réclamait, indique Antoine Hacault. « Pour l'entreprise non plus, la décision n'est pas idéale. Mais elle lui permet de déménager dans des conditions où elle pourra continuer ses opérations. »

Sommet de Winnipeg

Il est venu le temps d'agir

Seul un leadership solide et qui agit permettra de faire grandir la Ville de Winnipeg.

Marie-Chantal BÉDARD

« Une vision sans action ne sert à rien, déclare le maire de Winnipeg, Sam Katz. Il faut ignorer les pessimistes et courir avec les optimistes! » Ses propos ont trouvé un écho dans le discours du premier ministre du Manitoba, Gary Doer, selon qui « nous devons être diligents et décidés pour agir sur nos idées ». Le message était clair : le moment est venu d'agir et de faire vivre Winnipeg dans tout son potentiel.

C'est le consensus qui se dégage des discussions menées par les 200 délégués présents au *Winnipeg City Summit* les 3 et 4 mai. Les participants provenaient de tous les horizons : gouvernements fédéral, provincial et municipal, entreprises, mondes de l'éducation, des arts, des groupes communautaires et religieux, du sport et des médias.

Des invités spéciaux ont partagé leurs expériences et connaissances sur la revitalisation des centres urbains. L'ancien maire de New York, Rudy Giuliani, le maire de Kansas City au Missouri, Kay Barnes, et le journaliste du *Globe and Mail*, John Ibbitson, figuraient parmi les têtes d'affiche du sommet.

Comment agir?

Si le consensus autour de la nécessité d'agir était clair, les pistes d'action à privilégier l'étaient beaucoup moins.

Faut-il mettre l'accent sur le développement de communautés existantes, faut-il plutôt rendre la ville attrayante pour attirer des investisseurs étrangers et davantage d'immigrants? « Il faut appuyer les gens dans la façon qu'ils vivent présentement, affirme la représentante de l'Association étudiante de l'Université de Winnipeg, Kate Sjoborn. Appuyer les résidants actuels de Winnipeg est une stratégie beaucoup plus réaliste et durable », affirme-t-elle. Le président-directeur général de CanWest Global Communications, Leonard Asper, soutient la nécessité d'attirer des investisseurs, et pour ce faire d'abaisser les barrières au commerce que constituent les différentes taxes et tracasseries administratives, qui détournent de Winnipeg des entreprises qui autrement y installeraient leurs sièges sociaux. Leonard Asper propose de suivre l'exemple des États-Unis en augmentant la tarification des services aux usagers, tout en baissant les impôts sur le revenu.

Les défis

« La plus grande exportation du Manitoba n'est pas l'électricité, mais nos jeunes éduqués. Et les jeunes, contrairement à l'électricité, ne sont pas une ressource renouvelable », déplore la propriétaire de l'hôtel Fort Garry. Les solutions proposées à l'exode des jeunes sont variées : entretenir un dialogue continu entre les jeunes et la municipalité, profiter de leur habileté de parler l'anglais pour créer un centre international d'apprentissage de l'anglais langue seconde et surtout, donner aux jeunes des postes importants.

« Attirons les chefs de l'avenir, encourageons-les à faire campagne pour des postes au conseil municipal et ils apporteront avec eux des nouvelles idées, insiste le conseiller municipal Chris Lawrence. Il est temps d'accueillir le changement. »

La clé pour l'épanouissement de Winnipeg réside en sa capacité d'assurer la sécurité de ses citoyens, affirme Rudy Giuliani. « Les crimes et la toxicomanie devraient être considérés comme un problème de santé publique », propose un des partenaires de Urban Strategies, Joe Berring.

Tous s'accordent pour identifier les causes sociales de la criminalité. Deux luttes sont au premier plan : la lutte contre le crack et le crystal meth et celle contre le crime organisé. Les solutions : travailler auprès des jeunes les plus vulnérables en créant des programmes de mentorat dans les écoles secondaires ; et favoriser l'accès à la propriété pour les jeunes familles vivant au centre-ville. « Ceci réglerait le problème de propriétaires absents qui laissent leurs maisons tomber en morceaux, indique la gérante du centre culturel West End, Nan Colledge. De plus, cela donnerait aux gens une raison de vouloir bâtir leur communauté. »

La discussion portant sur le transport public a permis d'aborder le développement d'un réseau permettant l'utilisation plus efficace des autobus et des pistes cyclables. La démographie et l'immigration ont également été abordés. Depuis 1999, c'est l'immigration qui a permis à Winnipeg de contrer l'effet des départs. La grande majorité des immigrants ont un niveau de scolarité supérieure à la moyenne canadienne, mais sont sous-employés parce que leurs diplômes obtenus à l'étranger ne sont pas reconnus au pays; c'est d'ailleurs là un problème national que les délégués ont jugé important de régler.

Afin d'éviter que Winnipeg devienne une ville de troisième classe, le journaliste du *Globe and Mail*, John Ibbitson, mentionne qu'il est impératif d'attirer plus d'immigrants pour compenser le déclin de la population au cours des prochaines décennies. « La population de Winnipeg restera stable tandis que celle de Toronto augmentera de deux millions et celle de Calgary atteindra 1,6 million », prédit-il. Mais d'autres questionnent la nécessité d'une croissance économique rapide. C'est le cas de du statisticien en chef de la Province, Wilf Falk, qui fait remarquer : « Une croissance rapide apporte des problèmes aussi. Une croissance plus lente peut aussi bien marcher. »

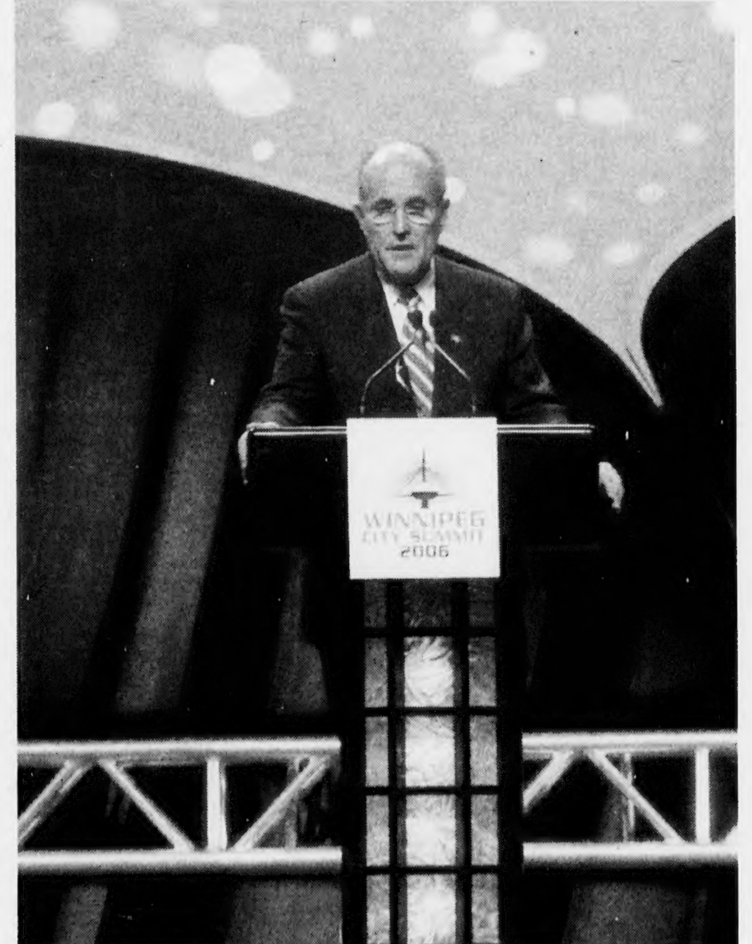


Photo : Marie-Chantal Bédard

L'ancien maire de New York, Rudy Giuliani, indique que le premier geste de son équipe pour revitaliser la ville de New York a été de s'attaquer à la criminalité.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.G.M.

Un plan ambitieux d'ici 2012

La Division scolaire franco-manitobaine a sa toute première planification stratégique depuis sa création il y a maintenant 11 ans.

Sylviane LANTHIER

Les commissaires ont adopté à l'unanimité le 26 avril la version finale d'un document de planification stratégique pour la Division scolaire franco-manitobaine, sur lequel ils travaillent depuis l'automne dernier. Cette planification stratégique fera l'objet d'une publication et sera officiellement lancée le 22 septembre prochain à l'école Lacerte.

Le document identifie la mission de la DSFM ainsi que sept « axes stratégiques » qui devront orienter le travail de la division scolaire d'ici 2012.

Le consultant Ronald Bisson a présenté aux commissaires, mercredi dernier, la version finale et les derniers changements apportés au document. Rappelant que plus de 700 personnes ont été consultées au cours du processus (dont des membres de la communauté, le personnel de la DSFM et des élèves), Ronald Bisson a indiqué que bon nombre des commentaires avaient été incorporés dans le document final.

Lors de la rencontre communautaire tenue avant Noël par exemple, il était évident, d'après les commentaires des personnes présentes, que la DSFM ne devait pas renoncer à revendiquer la pleine gestion selon l'article 23 de la Charte des droits et libertés. D'autres préoccupations concernaient la qualité de l'éducation et la capacité de la DSFM à transmettre un français de grande qualité; la nécessité de préserver et d'améliorer les acquis et de ne pas faire de recrutement au détriment des familles qui parlent français à la maison; d'assurer une forte identité culturelle des élèves; et de réaliser davantage de partenariats communautaires.

Ces préoccupations sont reflétées dans la planification stratégique, qui vise à « faire de la DSFM un projet de société qui interpelle et motive l'ensemble de la collectivité francophone du Manitoba ».

Pour le président Bernard Lesage, ce que la planification apporte surtout, c'est une orientation plus pédagogique et des bases de revendications politiques visant des buts clairement identifiés. Le consultant Ronald Bisson résume ainsi : « Avant, on revendiquait sur la base de principes juridiques, maintenant l'argumentaire sera lié à un plan d'action, qui visera à mettre sur pied un véritable modèle pédagogique franco-manitobain dont les buts seront clairs : enrayer l'érosion et assurer l'égalité des deux communautés linguistiques. »



Archives La Liberté

Le plan final tient compte des discussions communautaires comme celles-ci, qui ont eu lieu au cours du processus.

Parmi les affirmations de la planification stratégique, la DSFM se propose de :

- recruter les ayants-droits conformément à ses obligations en vertu de l'article 23, tout en trouvant des moyens d'améliorer la qualité du français;
- négocier les pouvoirs qui lui reviennent dans la gestion d'un modèle pédagogique franco-manitobain, ce qui signifie qu'on ne se contenterait plus de reproduire en français un modèle anglophone qui ne correspond pas toujours aux besoins;
- revoir la phase d'accueil;
- mettre en place des stratégies de communication auprès des parents notamment, et diffuser un discours axé sur les succès;
- se doter d'un « plan de récupération générationnelle sur 20 ans »;
- revendiquer, pour l'élection des commissaires, que le droit de vote soit étendu à l'ensemble des francophones plutôt qu'aux seuls parents.

Ronald Bisson estime que cette planification changera le rôle de toutes les composantes de la gestion scolaire : on parle ainsi de « redéfinition du métier d'élève », de « responsabilités linguistique et culturelle accrues des parents; d'imputabilité des commissaires vis-à-vis la mise en œuvre de la planification stratégique »; d'une meilleure compréhension de leur rôle pour le personnel; d'une « communauté interpellée dans le projet scolaire, et d'un projet scolaire interpellé dans le plus grand projet de société de la communauté ».

RÉACTION AU BUDGET

Une place pour les francophones?

Réactions au dépôt du premier budget du gouvernement Harper.

Jean-François BERTRAND (APF)

Pour la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, il semble y avoir une incohérence entre les paroles de la ministre Josée Verner, qui dit vouloir soutenir les francophones et collaborer avec eux, et le premier budget, où on ne trouve pas de mesures qui leur sont destinées.

Il faudra attendre le détail des prévisions budgétaires des ministères pour savoir si les communautés linguistiques vont accuser un recul. « Josée Verner nous a dit que les francophones ne verraient pas de recul, explique le président de la FCFA, Jean-Guy Rioux. Mais le statut quo est un recul », précise-t-il.

Avant les élections, les conservateurs avaient promis à la FCFA que le Plan d'action sur les langues officielles se poursuivrait. Et cela semble être le cas.

En Chambre, le député libéral Mauril Bélanger a rappelé que le budget prévoit des compressions non identifiées d'un milliard $ en 2006 et d'autant l'an prochain. Il a demandé : « alors que le président du Conseil du Trésor se prépare à sabrer les budgets, la ministre de la Francophonie et des Langues officielles peut-elle nous assurer que le financement prévu jusqu'en 2008 pour le Plan d'action sur les langues officielles ne sera pas amputé? » Josée Verner a répondu : « Oui, monsieur le Président ».



Photo : Gracieuseté APF

Le ministre des Finances, Jim Flaherty.

La FCFA note que lors de l'élaboration du Rapport de mi-parcours du Plan d'action sur les langues officielles, elle avait souligné la nécessité de nouveaux fonds dans le dossier de l'immigration. Le budget prévoit 307 millions $ sur deux ans pour faciliter l'intégration des immigrants. « Nos communautés pourront aller chercher des fonds pour établir des structures d'accueil », affirme donc Jean-Guy Rioux.

Faits saillants du premier budget

Le premier budget du gouvernement Harper a été déposé la semaine dernière. Voici un rappel des principales mesures qu'on y trouve :

- Baisse de la TPS de 7 % à 6 % à compter du 1er juillet.
- Baisse d'impôts et mesures pour les particuliers : taux d'imposition passant de 16 à 15,5 % le 1er juillet et nouveau crédit d'impôt pour emploi de 500 $ cette année et de 1000 $ en 2007. Crédit d'impôt allant jusqu'à 500 $ en appui aux activités physiques des enfants. Allocation de 1 200 $ par enfant de moins de six ans. Investissement de 250 millions $ l'an prochain pour créer 25 000 nouvelles places de garderie.
- Baisses d'impôts pour les entreprises : taux inférieurs, tranche de bénéfice imposable plus élevée, élimination de l'impôt fédéral sur le capital.
- Pour les agriculteurs : 1,5 milliard $ en argent neuf cette année.
- Conseil des arts du Canada : 50 millions $ de plus sur deux ans.
- Immigration : 307 millions $ sur deux ans pour améliorer les programmes et services d'établissement des immigrants.
- Augmentation des dépenses pour la sécurité (GRC, armée canadienne, sécurité aux frontières) : 1 milliard $ cette année et 1,6 milliard l'an prochain.

Le président du Conseil du Trésor a jusqu'à l'automne pour identifier 1,2 milliard $ en réductions de dépenses pour 2006-2007, et un autre 1,2 milliard $ pour l'année suivante.

Le gouvernement sabre dans l'accord de Kelowna (-5 milliards $) et dans la mise en oeuvre du protocole de Kyoto (-5 milliards $).

GARDERIES

De l'espoir dans l'air?

Jean-François BERTRAND (APF)

Le gouvernement fédéral s'apprête à créer un comité consultatif chargé d'identifier les meilleures pistes de solution pour créer, sur cinq ans, 125 000 places de garderie à un coût de 250 millions $ par année.

C'est dans ce cadre que la ministre Josée Verner dit espérer « que les communautés francophones et anglophones en situation minoritaire nous feront bénéficier de leurs expériences, elles qui sont souvent sorties des sentiers battus pour établir des centres de la petite enfance modernes ». Les minorités, dit-elle, ne seront pas oubliées.

C'est un discours qui plaît à la présidente de la Commission nationale des parents francophones, Ghislaine Pilon. La ministre « a très bien compris notre message », indique Ghislaine Pilon, qui a rencontré la ministre en avril. Elle lui avait alors fait part du caractère indispensable des Centres de la petite enfance et de la famille pour l'avenir des minorités francophones.

Le budget conservateur prévoit une somme de 1 200 $ par année par enfant de moins de six ans. Il veut aussi créer 125 000 places de garderie et mettre fin aux ententes fédérale-provinciales signées par le précédent gouvernement libéral.

Pour le critique libéral, Mauril Bélanger, la situation reste préoccupante. « Nous avions travaillé d'arrache-pied pour faire inclure des clauses linguistiques dans toutes les ententes sur garderies. Là, c'est *flushé*, ça. Il n'y a aucune prévision pour les communautés, dans ce 250 millions $. »

De son côté, l'Association canadienne pour la promotion des services de garde à l'enfance, rappelle que les places en milieu de garde restent insuffisantes et ne répondent pas à la demande des parents.

FORCES ARMÉES CANADIENNES

Winnipeg envahie!

Des hélicoptères, des véhicules blindés et des troupes armées étaient visibles partout dans Winnipeg, lors d'une série d'exercices militaires menés par les Forces armées canadiennes.

Daniel BAHUAUD

Quelque 200 réservistes du Groupe de la 38e brigade des Forces armées du Canada, ont convergé sur Winnipeg, du 30 avril au 6 mai, pour participer à l'Opération Charging Bison.

L'exercice d'entraînement avait pour but de préparer les soldats de la brigade, qui seront déployés à l'étranger en 2008, à des situations de combat variées, y compris les batailles en zones urbaines et les missions humanitaires.

Les troupes, venant de la Saskatchewan, du Nord-Ouest ontarien et du Manitoba, étaient accompagnées d'un peloton de la Garde nationale américaine du Minnesota, qui a profité des séances d'entraînement pour apprendre à mieux coordonner leurs efforts en cas de déploiements multinationaux, comme en Afghanistan.

La simulation n'était pas directement liée aux combats que mènent les troupes canadiennes au Moyen-Orient. Il n'empêche que plusieurs participants ont trouvé l'exercice utile, en prévision d'un séjour en Afghanistan.

« C'est de la pratique appropriée, souligne l'adjudant Roger Coutu, du Fort Garry Horse. Kaboul et Kandahar sont de grandes villes. »

Même son de cloche chez le caporal Pierre Foucreault, soldat du Fort Garry Horse et membre d'une famille où la vie dans les Forces est une tradition. « On ne sait pas où nous serons déployés en 2008, souligne l'ancien résidant de Saint-Boniface. Mais on sait que l'Afghanistan est une possibilité. Mon père, qui est Commandant d'intelligence dans les Forces aériennes, y est allé en 2003. L'idée que j'aille me battre là ne lui sourit pas tellement, je crois. Mais vaut mieux être bien préparé. »

Les troupes d'Opération Charging Bison ont donc effectué plusieurs sorties, y compris l'assaut simulé d'un édifice où des "civils" étaient pris en otage. Les troupes étaient aéroportées en hélicoptère.



photo : Daniel Bahuaud

À droite, l'adjudant Roger Coutu en charge du ravitaillement des troupes, a commandé de la pizza chez... son frère, de Diana's Gourmet Pizza. En médaillon, Pierre Foucreault, qui raconte ses souvenirs d'école du Collège Louis-Riel.

« Le déploiement d'un grand nombre de soldats demande pas mal d'organisation, souligne l'adjudant Roger Coutu, qui était responsable du ravitaillement en eau, nourriture et en armements des troupes. Heureusement, j'ai reçu un petit coup de pouce de mon frère Pierre et de ma belle-sœur Diana, propriétaires du restaurant Diana's Gourmet Pizza. Ils ont surpris les soldats stationnés au Rendez-Vous, en leur apportant des pizzas fraîches et toutes chaudes! »

En effet, les soldats étaient campés dans trois bases, y compris le Rendez-Vous, situé rue Taché à Saint-Boniface. « Je suis Montréalais d'origine, mais mon père était stationné à Winnipeg, souligne Pierre Foucreault. Alors je suis un ancien du collège Louis-Riel. C'était bizarre de patrouiller les rues que je fréquentais à 15 ans. Et encore plus étrange d'être en caserne au Rendez-Vous. Chaque jeudi, je passais mes soirées au Canot! »

FORCES ARMÉES CANADIENNES

Manoeuvres armées!

Ils sont venus, se sont entraînés et sont repartis. Voici, croqués sur le vif, des moments vécus par les réservistes canadiens lors de l'opération Charging Bison 2006 qui s'est déroulée à Winnipeg et Saint-Boniface la semaine dernière.











photos : Daniel Bahuaud

FRANCOPHONIE

Le pari de la démocratie

La Francophonie veut jouer un plus grand rôle sur la scène internationale, mais a-t-elle les moyens de ses ambitions? À la veille de la Conférence de Saint-Boniface, le politologue Mamadou Ka pose la question.

Sylviane LANTHIER

La grande francophonie mondiale veut jouer un plus grand rôle politique et discute de sujets névralgiques dans le monde d'aujourd'hui, tels que la responsabilité des États de protéger leurs populations. Ce sont des idées nobles autant que des concepts à définir sur le plan de la politique internationale. Mais la francophonie a-t-elle les moyens de ses ambitions?

C'est la grande question que pose le professeur de science politique au Collège universitaire de Saint-Boniface, Mamadou Ka, à la veille de la Conférence de la Francophonie sur la sécurité humaine et la prévention des conflits.

Des ministres des Affaires étrangères de 49 pays membres de l'Organisation de la francophonie internationale sont attendus à Winnipeg et Saint-Boniface du 12 au 14 mai. Le but de cette conférence est d'en arriver à une déclaration commune, qui serait discutée par les chefs d'État au prochain Sommet de la francophonie en septembre.

Portrait de la francophonie

« La Francophonie, rappelle Mamadou Ka, n'est pas un groupe homogène comme pourraient l'être par exemple les pays du Commonwealth, qui ont pour particularité d'avoir tous fait partie de l'empire britannique. Dans le cas de la Francophonie, il n'existe pas d'histoire commune, il y a des différences aux plans des cultures et des religions et il n'y a pas de cohérence économique. »

Né du désir de dirigeants africains au départ, dont l'ancien président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor, ce rassemblement de pays francophones a d'abord été axé sur le partage et la promotion d'une langue commune, rappelle Mamadou Ka. La coopération internationale a aussi été, dès le début, un axe important.



Archives La Liberté

Mamadou Ka, politologue au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Au fil du temps, les pays ont voulu que leur organisation joue un rôle plus politique. « Ils se sont dotés d'une plateforme internationale, résume Mamadou Ka, pour avoir plus de crédibilité et pouvoir jouer dans la cour des grands. L'évolution du rôle de la Francophonie est un signe très positif et signale une volonté de se donner un poids politique plus important dans le monde. »

Idéaux et réalités

La Francophonie fait la promotion de la paix, la démocratie et les droits de la personne. Avec la Déclaration de Bamako en 2000, elle a tenté de se donner des moyens de réagir en cas de « rupture de la démocratie » dans un de ses pays membres.

« Un grand nombre des pays membres sont aux prises avec des guerres ou commettent des violations des droits de la personne, rappelle cependant Mamadou Ka. Il y a eu un coup d'État en Côte d'Ivoire juste après la Déclaration de Bamako. On a vu des sanctions verbales, il y a eu tout un ballet diplomatique. Mais c'est tout ce qu'ils peuvent faire. Alors où on va avec ces questions, et peut-on aller plus loin? »

La conférence de Saint-Boniface placera au centre des débats la notion de la responsabilité des États de protéger leurs populations. On y parlera aussi des effets des guerres sur les populations civiles, des enfants soldats, de la violence faite aux femmes, de l'utilisation des ressources naturelles comme moteurs des conflits.

Et la souveraineté?

« Le Rwanda et la Yougoslavie ont posé la question, comme le pose le cas du Soudan aujourd'hui : comment la communauté internationale doit-elle réagir quand des conflits mettent en danger des populations complètes? Ces conflits ont démontré que 90 % des victimes étaient des civils : c'est là une nouvelle réalité. L'ennemi, celui qui commet ces atrocités, est dans le pays même », explique Mamadou Ka. Mais intervenir dans un pays, c'est aussi empiéter sur sa souveraineté.

« Les pays africains sont directement concernés par ces questions. Depuis dix ans, la communauté internationale tente de définir ce concept de la responsabilité de protéger. Les pays africains se disent : qui va prendre la décision d'intervenir dans un pays où une population pourrait être en danger? Les pays pauvres arriveront-ils à faire respecter leur souveraineté? Les pays qui interviennent le feront-ils pour de 'bonnes raisons' ou parce qu'il y a des ressources naturelles qui les intéressent? »

Certains des pays francophones sont aussi des endroits « où la démocratie a du mal à s'imposer », constate Mamadou Ka. « Bien sûr il y a eu des progrès comme au Mali; des pays font de grands efforts. »

La Francophonie se donne-t-elle des objectifs trop ambitieux pour ses moyens actuels? Pour Mamadou Ka, elle doit en tout cas « laver son linge elle-même pour trouver des solutions » aux questions qu'elle soulève.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

GALA MANITOBAIN DE LA CHANSON

Une soirée de surprises

Le Gala manitobain de la chanson est de retour! Et pour souligner son 15e anniversaire, les organisateurs de la compétition musicale ont effectué des changements qui donneront à la soirée une fraîcheur toute printanière.

Daniel BAHUAUD



Photo : Gracieuseté 100 Nons

Les artistes qui feront compétition au Gala manitobain de la chanson : Ginette Roy, Nathalie LaFlèche, Sylvie LaFlèche, Cosette Dorge, Daniel Roy et Jacinthe Dandeneau.

Les amateurs de la chanson française auront de fort agréables surprises, le 13 mai, lors de la 15e édition du Gala manitobain de la chanson. (1) Ce sera l'occasion de découvrir de nouveaux talents, puisque des six artistes qui participeront à la compétition, seule une chanteuse, Sylvie LaFlèche, est vétéran du gala. De plus, les catégories de la compétition ont été simplifiées.

« À cela, ajoutons une direction musicale assumée par François Dubé, un vrai de vrai qui a une feuille de route des plus impressionnantes, affirme la coordonnatrice de projets pour le 100 Nons, Marianne Moquin. François a travaillé avec Jean Leloup et Robert Charlebois. La soirée sera également animée par Benoît Morier, de Radio Canada. Elle sera même enregistrée et diffusée sur les ondes de CKSB. (2) Le spectacle sera donc très professionnel, très poussé sur le plan technique. »

Et sur le plan musical également. Deux lauréats du gala, Serge Carrière et Réjean Nicholas, seront de la partie. Une fraîcheur musicale sera également assurée par la présence de cinq artistes qui ne se sont jamais montrés sous les feux de la rampe du gala.

« Ce sera un bon *show*, affirme Marianne Moquin. *Le* grand *show* musical de la francophonie manitobaine. Les artistes ne sont pas des amateurs. Je plains le jury car ses membres auront du mal à choisir les gagnants. Cosette Dorge lancera prochainement son premier album. Jacinthe Dandeneau s'est présentée sur scène avec Jeff Staflund pour une collecte de fonds de la Maison Gabrielle-Roy. Nathalie LaFlèche a déjà donné quelques spectacles d'animation culturelle au Collège universitaire de Saint-Boniface. Et Daniel Roy, qui est un batteur jazz habile, est membre des formations Johnny Cajun et Egospank. Ce sera bien de le voir chanter en français… et de ne pas se cacher derrière ses tambours! »

Cette année, pour être conforme au Chant'Ouest et au Festival international de la chanson de Granby, le Gala manitobain de la chanson a effectué un changement dans sa façon de sélectionner les gagnants. Les catégories sont désormais confondues. « Il n'y aura plus de catégories interprète et auteur-compositeur-interprète, explique Marianne Moquin. Les deux lauréats seront choisis parmi les six participants.

« C'est un changement qui reflète mieux la réalité vécue par nos artistes, poursuit-elle. D'abord, elle ouvre la porte à ceux qui composent en collaboration avec d'autres artistes. Que faire d'une personne qui a fourni la mélodie, mais non pas le texte d'une chanson? Peut-on vraiment affirmer qu'elle est auteure-compositrice-interprète? On voit combien les anciennes catégories étaient trop étroites. »

De plus, l'élimination des anciennes catégories permettra aux meilleurs artistes d'être choisis. « Nous voulons tous que les meilleurs artistes de chez nous se rendent plus loin, déclare Marianne Moquin. Si les deux artistes les plus forts sont interprètes, nous pourrons les choisir. À décider à l'ancienne, il aurait fallu tenir compte des deux groupes. Ce qui aurait peut-être nuit aux chances de nos Manitobains de se faire remarquer au Chant'Ouest ou à Granby. Maintenant, nous pouvons envoyer la crème de la crème pour nous représenter. »

(1) Le Gala manitobain de la chanson aura lieu le 13 mai à 20 h dans la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Les billets sont en vente à l'avance aux bureaux du 100 Nons, de 8 h à 17 h, au coût de 12 $, ou encore à la porte, pour 15 $. Renseignements : 231-7036.

(2) Le Gala manitobain de la chanson sera diffusé à l'antenne de CKSB le 22 mai à 15 h.



TOURNÉE INTERNATIONALE

A-Track à Winnipeg

Le DJ international A-TRAK s'arrêtera au Empire Cabaret le 10 mai prochain pour un soir seulement. Toujours en tournée, il a partagé avec *La Liberté*, par la voie du téléphone, ses états d'âme sur sa vie de bohème alors qu'il se trouvait encore à Cincinnati en Ohio.

Véronique CÔTÉ

Juin 1997, Alain Macklovitch, 15 ans, remportait le DMC Word Championship à Rimini en Italie. Il s'agissait du premier d'une longue série d'honneurs pour le montréalais d'origine connu maintenant sous le nom de DJ A Trak. En plus d'être le plus jeune DJ jamais couronné champion du monde, il demeure, à ce jour, le seul a avoir remporté cinq fois des titres mondiaux. À 18 ans, il délaisse la compétition pour se consacrer à la tournée internationale. L'Empire Cabaret aura l'honneur de le recevoir le 10 mai prochain. La Liberté a pu recueillir quelques commentaires alors qu'il se trouvait encore aux États-Unis.

« Remporter mon premier championnat du monde à 15 ans, alors que les autres DJ avaient beaucoup d'expérience, fût une grande surprise pour moi et toute ma famille et demeure mon plus beau souvenir. » confie A Trak. Il a aussi mentionné sa collaboration, depuis maintenant 2 ans, avec Kanye Weak, un DJ originaire de Chicaco, comme l'une des plus belles expériences qu'il est vécu.

Le jeune homme n'avait que 13 ans lorsqu'il a « skratché » son premier disque. Il a tout de suite eu la passion et tout le reste s'est passé très vite. « Au début, je faisais de la musique pour moi, pour m'améliorer. Je ne croyais pas en faire une carrière. Tout a bougé très vite. Après le secondaire, j'ai finalement laissé les études pour me consacrer à ma passion. J'ai axé beaucoup sur la performance, toujours voulu améliorer ma technique» raconte-t-il.

L'artiste dit s'inspirer de tout afin de garder un esprit ouvert. Sous une base hip hop, le style d'Alain Macklovitch cache une variété musicale aussi vastes que ces inspirations, mais toujours anglophone. Il a toujours eu l'appui de sa famille de qui il se dit proche malgré son mode de vie. Au départ, comme il était mineur, son frère aîné l'accompagnait partout et ses parents ont assisté à plusieurs de ces performances.

A-Trak a pratiquement fait le tour de la planète. Il s'est rendu dans plusieurs villes situées dans la plupart des continents. Il n'y a que l'Antarctique qu'il n'a pas encore visité. Il passe rarement plus d'une journée par ville. Lors de l'entretien tenu le 4 mai, il se trouvait en Ohio. De là, il s'apprêtait à partir pour Chicaco donner une prestation le lendemain. Avant d'arriver dans notre ville le 10 mai, il passera encore par Minneapolis. Sa « tournée canadienne » ne durera que quelques jours. Du 11 au 15 mai, il visitera les villes de Regina, Edmonton, et Vancouver. Il reviendra au Canada, à Montréal, sa ville natale, le 4 juin et en profitera pour passé quelques jours avec sa famille.


Photo : Gracieuseté A-TRAK

Alain Macklovitch.

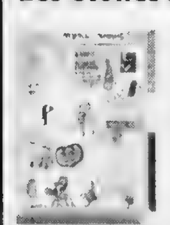
▸▸▸ Sortir...

L'art au féminin



Le collectif de sept femmes artistes ***Grey Matters*** présente sa troisième exposition annuelle du 11 au 19 mai à la galerie The Lion and The Rose, 70, rue Arthur. Célébrant le pluralisme et la créativité, ces artistes explorent différents sujets, styles, couleurs et techniques. Le vernissage, lors duquel les artistes seront présentes, aura lieu le 11 mai à 19 h. Horaire de la galerie : du lundi au vendredi de 11 h à 17 h. Renseignements : 452-5350 ou www.thelionandtherosegallery.com.

Les étoiles s'envolent



L'exposition ***Supernovas***, réunissant les œuvres de 29 artistes manitobains au Musée des beaux-arts de Winnipeg, se termine le 13 mai. Cette exposition regroupe des œuvres de différents styles et médiums, dont la vidéo, la sculpture, l'installation, la peinture et le dessin. Renseignements : 789-1760 ou www.wag.mb.ca.

Concert de départ



Pour son dernier concert de la saison, le 14 mai, l'Orchestre symphonique de Winnipeg souligne le départ du directeur artistique depuis quatre ans, Andrey Boreyko. Dans ***Boreyko – Up Close & Personal***, le directeur artistique partage ses musiques favorites et ses meilleurs moments vécus à l'orchestre. Entrée : 20 $ (adultes), 15 $ (aînés et étudiants). Billets : 949-3999 ou au guichet de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

Virtuose du violon



L'Orchestre de chambre de Winnipeg présente son dernier concert de la saison le 17 mai à 19 h 30 à l'église Westminster de Maryland. Pour l'occasion, le chef d'orchestre Simon Streatfeild, originaire d'Angleterre et vivant à Winnipeg depuis 18 ans, propose des pièces de Tippett, Bridge, Brahms et Haydn. Le violoniste manitobain James Ehnes, reconnu à travers le monde, jouera le *Concerto pour violon en do majeur* de Haydn. Entrée : 23 $ (adultes), 21 $ (aînés), 7 $ (étudiants). Billets : au guichet de l'orchestre au 783-7377, dans les librairies McNally Robinson ou à TicketMaster au 780-3333.

BRAVE NEW WORDS

Gagner en famille

Anna Binta Diallo entame sa carrière du bon pied : ses illustrations pour *Poste restante : cartes poétiques du Sénégal* lui ont mérité le Manuela Dias Book Design of the Year.

Marie-Chantal BÉDARD

Les Éditions du Blé ont fait leur marque lors du récent gala Brave New Words qui récompensait les efforts du monde de l'édition pour 2005. Anna Binta Diallo, Marcelle Lussier et Mark Remoquillo ont obtenu le Manuela Dias Book Design of the Year pour le design et les illustrations de ***Poste restante : cartes poétiques du Sénégal***, un recueil signé par Lise Gaboury-Diallo. Le livre éponyme ***Étienne Gaboury*** a obtenu le Best Illustrated Book of the Year Award. Les illustrations et la couverture sont de Faye Hellner et Jason Herzog et la photographie de Henry Kalen.

« C'était vraiment une soirée spéciale pour ma famille, raconte Anna Binta Diallo. Le dernier livre de la carrière de mon grand-père (Étienne Gaboury) a été sélectionné pour trois prix. Ma mère (Lise Gaboury-Diallo), avec le livre que j'ai illustré, est au milieu de sa carrière. Et il y avait moi, qui suis au tout début de ma carrière. »



Photo : Gracieuseté Anna Binta Diallo

Anna Binta Diallo et Marcelle Lussier : gagnantes souriantes au gala Brave New Words qui a eu lieu le 29 avril.

Les illustrations et les poèmes de *Poste restante : cartes poétiques du Sénégal* partagent la même inspiration : un voyage fait au Sénégal par la mère et la fille lors de la deuxième année d'université d'Anna Binta Diallo. « Par la suite, ma mère et moi, nous nous sommes exprimées par le moyen de deux médiums différents : elle la poésie et moi la peinture, explique Anna Binta. Ma mère a ensuite voulu qu'un de mes tableaux serve de couverture pour son livre. L'idée était assez traditionnelle, chacun des poèmes aurait été accompagné d'une illustration. Mais j'ai décidé de pousser l'idée un peu loin» Anna Binta Diallo passa alors un mois à relire les poèmes et à créer des illustrations qui tiennent compte des idées exprimées dans les poèmes. Le résultat : une fusion de mots et d'images. Marcelle Lussier de Urbanink a été pour Anna Binta Diallo un mentor lors de la production du livre tandis que Mark Remoquillo était responsable de la mise en page.

Anna Binta Diallo est diplômée en beaux-arts à l'Université du Manitoba. Elle espère poursuivre une maîtrise en dessin graphique. « L'art graphique me donne la liberté de m'exprimer en utilisant à la fois les peintures et la technologie, mentionne-t-elle. Les idées pour la peinture et le dessin graphique me viennent de la même façon. L'attrait du dessin graphique est que je peux incorporer les images plus rapidement. »

La première exposition des tableaux d'Anna Binta Diallo aura lieu à la Maison des artistes francophones en juin.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Christian Joseph Porter Smalley**. Je suis né le 11 mars 2006 au College Station au Texas.

Je suis le fils de Rodney et Chantal (Lemoine) Smalley. Mes grands frères sont Matthew (7 ans) et Johnathan (5 ans) et ils m'aiment beaucoup, surtout depuis que j'ai appris à sourire. Maman dit que ceci les fascine beaucoup!

Mes grands-parents paternels sont Johnny et Barbara Smalley qui viennent souvent nous gâter. Je suis leur onzième petit-enfant.

Mes grands-parents maternels sont Gaby et Francyne Lemoine qui habitent à Sainte-Anne ici au Manitoba.

J'envoie des bisous à toute la grande famille Lemoine, ce qui comprend quatre cousins et six cousines.

Le 14 mai 2006

Cette journée est seulement pour toi, maman!

Une fête des Mères intergénérationnelle

Il n'est plus rare de voir une mère, une grand-mère et une arrière-grand-mère prendre place à la même table ou marcher côte à côte entourées de quelques enfants. Avec l'accroissement de l'espérance de vie, la famille moderne s'étend sur plusieurs générations, et c'est tant mieux!

Quelle joie, en effet, de pouvoir vivre de précieux moments ensemble, des instants qui deviennent de véritables célébrations de la vie qui continue et qui s'épanouit toujours! Et dans ce cadre, la fête des Mères constitue assurément une occasion privilégiée de réjouissance. La maternité n'est-elle pas une expérience qui transcende les années, nous rapprochant les unes des autres malgré les différences de générations?



Car, c'est un fait indéniable, être mère aujourd'hui n'est pas la même chose qu'être mère il y a 30 ou 50 ans. Mais n'empêche que si les défis ont changé, certaines émotions fondamentales, elles, n'ont pas d'âge : l'amour inconditionnel ressenti pour ses enfants, la fierté devant leurs réussites, la joie de les voir s'éveiller au monde et aussi, parfois, les craintes, les doutes, les culpabilités, les déceptions...

Prendre du temps pour échanger et pour se témoigner sa reconnaissance de mère en fille est sûrement une excellente façon de se rapprocher et de fêter cette journée où chacune des mères de la famille mérite tous les honneurs. Que ce soit par un repas ou une activité partagée, ces moments passés entre générations resteront gravés dans les mémoires comme des souvenirs à chérir.



FÊTE DES MÈRES

À ma vieille maman aux cheveux blancs

À l'occasion de la fête des Mères, *La Liberté* publie cet hommage d'un fils à sa mère.

Jean-Paul Beaudette

Chère maman, les anges sont venus vous chercher l'an dernier à l'âge de 99 ans. Je profite de la fête des mères pour vous remercier de tout ce que vous avez fait pour nous.

Née la 7e de 14 enfants vivants, fille d'un pauvre fermier catholique, vous avez vite appris l'importance de s'entraider, partager, travailler fort, se débrouiller, être courageuse, et croire en Dieu.

Pendant les premiers 20 ans, vous avez appris le métier de fermière – d'être capable de travailler dans la cuisine, le jardin, l'étable, ou les champs. Par exemple, vous nous avez raconté qu'un matin vous étiez prête à partir pour l'école et votre mère vous a dit de vous changer, qu'il y avait trois nouveaux petits veaux, et que vos services étaient plus importants à l'étable. Malgré tout, vous avez complété la 8e année.

À 20 ans, vous avez uni votre destinée avec « l'amour de votre vie », lui-même un fils de fermier. Il a acheté une ferme de 100 acres de son père et vous y avez bâti une petite maison. C'était un beau partenariat. Il aimait travailler les champs avec ses chevaux. Vous aimiez voir à la besogne. La famille augmentait. Tout allait tellement bien....

La crise : environ cinq ans plus tard (1930), au commencement d'une « dépression » économique caractérisée par le manque d'argent, notre grand-père Beaudette a demandé à son fils de lui donner une charge de grain à vendre. NOTRE PÈRE LUI A DONNÉE. Pour sa part, notre père croyait que 1) c'était son droit comme chef de famille de prendre les décisions et 2) c'était son devoir de fils selon le 4e commandement. Vous, d'autre part, avez perçu la situation d'une façon différente : vos efforts avaient contribué au moins 50 % au succès de la famille et de la ferme. Donc, au moins 50 % de cet argent appartenait à vous et vos enfants - qui en avaient beaucoup besoin. Puisque les enfants étaient trop jeunes pour se défendre, vous avez pris leur part.

C'est sûr qu'il y a eu des tempêtes dans le ménage. Notre père se sauvait au village afin de vous échapper - quelquefois, deux fois par jours. Pour un instant, je saute en avant plusieurs années : après 50, 60 années de mariage, je vous voyais marcher la main dans la main et je ne pouvais m'empêcher de sourire, pensant que les tempêtes du passé étaient oubliées et pardonnées.

Votre famille a continué à augmenter. Dix enfants, et, d'après vous, chaque naissance pas plus difficile qu'aller au magasin. Notre père a échangé ses chevaux contre un tracteur et vous avez agrandi la ferme et la maison. Quand votre bébé a commencé à grandir, il y avait moins de besogne. Donc, vous avez commencé à chercher ailleurs. Le club 4-H semblait une bonne place pour inscrire votre bébé et vous pourriez aider aussi; en hiver, il y avait le Centre récréatif qui avait une cantine. Donc vous avez pensé à faire du bénévolat. Quand notre père vous a avisée que vous n'aviez jamais travaillé avec le public, ou avec du « cash », vous lui avez répondu : « Si les autres sont capables, moi aussi, je suis capable. Après tout, j'ai mon Grade 8. » Et c'est en travaillant là que vous avez eu une conversation intéressante avec La Grande Alice. La Grande Alice préparait des repas pour les noces et d'autres occasions. Elle vous a dit qu'elle trouvait ça beaucoup d'ouvrage et aimerait le passer à quelqu'un. Elle serait prête à vous aider et vous guider. Voilà! Votre carrière comme femme d'affaires a été lancée et a duré une vingtaine d'années. Dans vos efforts pour la communauté, vous avez été avec le Club 4-H 21 ans, le Centre récréatif 11 ans, et la Ligue des Femmes Catholiques 12 ans.

En vieillissant, vous avez vu notre père détériorer et, finalement, partir. Vous avez pris soin de lui aussi longtemps que vous avez pu. Quand votre belle-sœur et votre sœur sont venues vous joindre à la Villa, vous avez continué à les aider autant que possible. Vous avez même pris sous votre aile d'autres personnes qui en avaient besoin. Mme Brisebois et son groupe de retraités de la Villa, dans leur dernière carte de fête, vous ont dit : « Ceux que vous avez aidés, même sauvés, vous disent merci. » Merci à ce groupe pour leur gentillesse.



Marie Beaudette.

En vieillissant vous-même, vous avez développé un nouveau rôle : de faire ressortir ce qu'il y a de meilleur dans le monde autour de vous. J'ai vu l'affection que tout le monde avait envers vous, témoignée par leurs appels téléphoniques, leurs cartes, leurs visites, leurs caresses, et leur générosité.

Quand je vous ai demandé ce que vous aimeriez que je dise à ceux qui sont intéressés, après votre départ, vous avez dit tout simplement : « Dis-leur que, Georges et moi, nous avons fait notre possible. » Votre « possible », chère maman, c'est beaucoup!

Quand votre heure est arrivée, votre départ a été décrit par votre fille comme « entouré d'amour et de prières ». Quelle belle façon de finir ses jours!

Avec beaucoup d'amour et la larme à l'œil, bonne fête, chère maman, et un grand merci pour tout ce que vous avez fait pour nous. Au plaisir de se revoir...

Toujours votre bébé,
Jean-Paul

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 12 mai • **Boîte à chansons** • billets (à la porte) • 7 $; 5 ans et moins : gratuit • 19 h 30 • Collège régional Gabrielle-Roy • info. : Chantal Courcelles, 878-2147.

✔ 17 mai • **Soirée d'inscription pour les Boutons d'or inc.** • prématernelle (français et francisation) et garderie (avant et après l'école) • , frais - prématernelle : 20 $ • garderie : dépôt équivalant à deux semaines de frais • 19 h à 20 h 30 • classe des Boutons d'or / école Gabrielle-Roy.

La Broquerie

✔ 18 mai • **Soirée variétés** • pièce de lecture éclatée, interprétations musicales, pièce de théâtre et exposition d'art • billets : 424-5287 • billets vendus d'ici le 11 mai éligibles pour des prix • 19 h • gymnase / école Saint-Joachim.

Lorette

✔ 31 mai • **BBQ du Club des Blés d'or** • apportez vos chaises et vos sourires • 14 h • chez Blanche Bohémier • info. : 878-2845 ou 878-4629.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 24 mai • **L'heure du conte** • CRÉE • 11 h • Bibliothèque Père-Champagne • info. : Véronique, 248-2536.

✔ 30 mai • **AGA du comité culturel** • 19 h 30 • Centre Dom-Benoît • info. : Mimi, 248-2390.

Otterburne

✔ 14 mai • **Vente de bouquets de fleurs** • pour la fête des mères • levée de fonds pour Pro-vie • 10 $ du bouquet • 9 h • Église catholique Saint-Viateur.

Parc Windsor

✔ 31 mai • **Atelier - Les bons et les mauvais touchés** • CRÉE • Qu'est-ce qui est acceptable et qu'est-ce qui ne l'est pas • découvrez comment discuter avec votre enfant de ce sujet parfois tabou • gratuit • inscription • 19 h à 21 h 30 • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.

Saint-Boniface

✔ 11 mai • **Festival des 3 lectures** • Cercle Molière • de nouveaux textes, de nouvelles équipes et de nouveaux vins à déguster • texte : *Trick or Treat* de Jean-Marc Dalpé • mise en lecture : Marc Prescott • 20 h • Théâtre de la Chapelle • info. : 233-8053.

✔ 13 mai • **15e Gala manitobain de la chanson** • Le 100 Nons Inc. • invités : Jacinthe Dandeneau, Cosette Dorge, Nathalie LaFlèche, Sylvie LaFlèche, Daniel Roy et Ginette Roy • animateur : Benoît Morier • billets : 12 $ à l'avance; 15 $ à la porte • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 231-7036.

✔ 15 mai • **AGA / Alliance Chorale Manitoba** • 19 h 30 • salle Neil-Gaudry du CCFM • info. : 233-7423.

✔ 16 mai • **Mardi Jazz** • invités : Anna-Lisa et Steve Kirby • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.

✔ 16 mai • **AGA / Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge** • sélectionnez quelqu'un pour le nouveau conseil d'administration : Lucien, fciloiselle@mts.net • 19 h • Studio du CCFM.

✔ 18 mai • **AGA de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP)** • 18 h 30 • École Précieux-Sang • info. : 237-9666.

✔ 18 mai • **Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite** • activité sociale • 13 h - chez les Raineault à Roseisle • visite aux éoliennes de Saint-Léon • souper pot luck à Roseisle • R.S.V.P. : 15 mai • BBQ disponibles • apportez votre viande et salade/dessert à partager • 5 h • info. : Lyse, 256-6013, aimec@shaw.ca.

✔ 18 mai • **Festival des 3 lectures** • Cercle Molière • de nouveaux textes, de nouvelles équipes et de nouveaux vins à déguster • texte : *True West* de Sam Shepard, traduction Pierre Legris • Mise en lecture : Christian Perron • 20 h • Théâtre de la Chapelle • info. : Aline, 233-8053.

✔ 23 mai • **AGA / Société historique de Saint-Boniface** • suivi d'une conférence sur Mgr Taché, par Raymond Huel • 19 h 30 • Salon Empire du CCFM.

✔ 23 mai • **Mardi Jazz** • invités : Starlight Jazz • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.

✔ 25 mai • **Festival des 3 lectures** • Cercle Molière • de nouveaux textes, de nouvelles équipes et de nouveaux vins à déguster • texte : *Steaks de bison* de Jean-Claude Dannond • mise en lecture : Suzanne Kennelly • 20 h • Théâtre de la Chapelle • info. : Aline, 233-8053.

✔ 29 mai • **Assemblée générale annuelle** • Plurielles • inscriptions : 18 h 30 • suivi d'un vin et fromage • R.S.V.P • Salle académique (1531) du CUSB • info. : 233-1735.

✔ 30 mai • **Tournée canadienne** • FAFM • véhicule offrant à la population des personnes 50 et plus, une action préventive et de grande qualité • 10 h • CCFM • info. : 235-0670.

✔ 10 au 14 juillet • **École des jeunes artistes** • une semaine de cours de dessins • 50 $, matériaux inclus • 9 h à midi ou 13 h à 15 h 30 • 6 ans et plus • formulaires : CCFM ou bibliothèque de Saint-Boniface • CCFM.

Saint-Laurent

✔ 17 mai • **L'heure du conte** • CRÉE • 18 h 30 • École communautaire Aurèle-Lemoine • info. : Lucille, 646-2044.

Saint-Malo

✔ 13 mai • **Concert printanier** • invités : La chorale des Intrépides et de jeunes de Saint-Malo • après la messe • dons acceptés • suivi d'un café rencontre • 20 h 30 • Église Saint-Malo • info. : Gisèle, 347-5206.

✔ 23 mai • **Cours / Les pas de danse de base** • 5 $ • 19 h à 20 h 30 • salle de musique / école de Saint-Malo • info. : Hélène, 347-5279.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 13 mai • **Vente de bouquets de fleurs** • pour la fête des mères • 10 $ du bouquet • 14 h à 16 h au manoir Saint-Pierre / 19 h à l'Église catholique • levée de fonds pour Pro-vie.

✔ 13 mai • **Tournoi Glow Volleyball** • tournoi de volleyball dans une salle de gymnase complètement obscurcie avec seulement les lumières noires pour vous aider • âge minimum : 14 ans • équipes : 6 à 10 personnes • 80 $ par équipe à l'avance ou 100 $ le jour même • 9 h • Institut Collégial • info. : Janique, 712-5314, glow_volleyball2006@hotmail.com.

✔ 14 mai • **Vente de bouquets de fleurs** • pour la fête des mères • levée de fonds pour Pro-vie • 10 $ du bouquet • 11 h • Église catholique.

Saint-Vital

✔ **Concours de soumissions de noms** • pour le nouveau secondaire français • un raisonnement du choix doit être inclus • envoyer les soumissions à : L'École Christine-Lespérance, A/S Comité de sélection du nom de la nouvelle école, 425, chemin John Forsyth, Winnipeg, Manitoba, R2N 4J3 • date limite : 31 mai • fournir vos nom, adresse et numéro de téléphone.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 25 mai • **Soirée de talents** • thème : Le Printemps à Paris • 19 h • école Pointe-des-Chênes.

Shilo

✔ 25 mai • **L'heure du conte** • CRÉE • 15 h 30 • École La Source • info. : Linda, 765-3000, poste 3161.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

FESTIVAL DES VIDÉASTES

Regards sur la démocratie

La démocratie : voilà le thème choisi par le Festival des vidéastes pour sa quatorzième année.

Jennyfer COLLIN

« Quand un pays veut en envahir un autre pour la démocratie, c'est surprenant. Les rouages ne sont pas toujours clairs », avance le fondateur du Festival des vidéastes du Manitoba, Jean-Marc Ousset.

La démocratie, sujet brûlant d'actualité avec, entre autres, les conflits au Moyen-Orient, sert de thème conducteur aux apprentis vidéastes inscrits au festival 2006. Quelques questions leur sont posées dans la fiche d'inscription, histoire de les orienter vers des pistes d'exploration : « Qu'est-ce que la démocratie? Que représente le pouvoir? Quel est le rôle de la politique? »

Questions qui pourraient paraître assez graves et complexes pour les jeunes des 8e à 12e années. Pourtant, la récolte 2006 semble intéressante, d'après ce qu'en a vu Jean-Marc Ousset. « Ça se passe beaucoup à l'école, explique-t-il. Par exemple, une vidéo montre comment un jeune réussit à devenir président de son école, et à influencer. »

Jean-Marc Ousset, qui considère que le festival est devenu au fil du temps une école grâce aux ateliers de formation diversifiés, croit en l'importance de former des gens aux métiers liés à la vidéo. « Il faut développer nos réalisateurs à faire du documentaire. Il faut faire réfléchir une société aussi. On ne questionne pas assez. Au festival, on apprend aux jeunes à faire une image et à créer un message », indique-t-il.

Jean-Marc Ousset est particulièrement fier de la participation des jeunes. « On a une vingtaine de films cette année. On leur en demande beaucoup. Par exemple, les jeunes doivent se présenter le dimanche. Le taux de participation aux ateliers cette année était très fort! », soutient-il.

15e anniversaire

L'année 2007 sera la quinzième du Festival des vidéastes. Pour l'occasion les organisateurs veulent boucler la boucle en reprenant le même thème que lors de la première année, soit l'environnement.

« Il y a 15 ans, les jeunes pouvaient présenter l'environnement comme une carte postale, explique Jean-Marc Ousset. Maintenant, leur regard serait sûrement plus critique. »

Par ailleurs, une tournée vers le nord est aussi prévue en 2007. La Caravane du festival voyagera dans le nord du Manitoba à Flin Flon, Le Pas, Thompson, Saint-Georges, Saint-Lazare, Laurier et peut-être Dauphin et Saint-Laurent.

« Un ancien étudiant du festival va partir dans ces régions pour donner une semaine de formation dans les écoles d'immersion, explique Jean-Marc Ousset. Il va aussi faire un film sur sa tournée. » Pour l'instant, le réalisateur pressenti pour la tournée est Laurent Piché de La Broquerie.

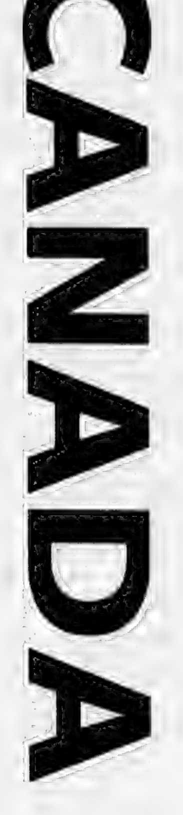
La projection officielle des vidéos du Festival des vidéastes 2006 se fera le 18 mai à 18 h 30 à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. L'entrée est de 3 $.

Le Journal des jeunes

Vol. 17, n° 9
Saint-Boniface (MB)
MAI 2006

L'ACTUALITÉ

CANADA





Protéger les populations

La Francophonie du monde a rendez-vous à Saint-Boniface, au Manitoba, à la mi-mai. Les ministres des Affaires étrangères des 49 pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie y seront réunis pour la Conférence sur la sécurité humaine et la prévention des conflits.

C'est un sujet de l'heure sur la scène internationale. Lors d'un sommet de chefs d'État à New York en 2005, les pays ont accepté l'idée que les gouvernements ont la responsabilité de protéger leur population. Cette notion était chère au Canada qui voulait alors la faire accepter par les autres nations. Le problème, c'est que des concepts comme la « responsabilité de protéger » restent encore mal définis et ne sont pas dotés de mécanismes pour leur mise en œuvre concrète. Chose certaine, plusieurs pays auraient fort à faire pour s'y plier : on n'a qu'à penser au Darfour, par exemple, une région du Soudan où, en raison d'une guerre civile sanglante, plusieurs observateurs parlent de génocide. Difficile de dire que le Soudan respecte ses populations!

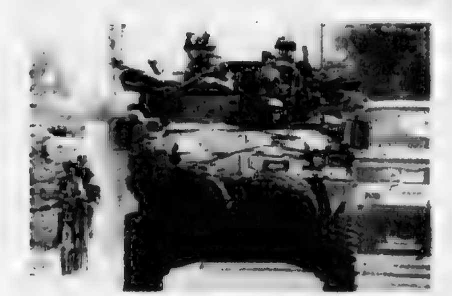
En abordant des thèmes reliés à la sécurité humaine lors de la conférence de Saint-Boniface, la Francophonie internationale pourrait ainsi aborder les problèmes des enfants soldats, de la violence faite aux femmes en temps de conflit, des armes légères et de petit calibre (responsables de la mort de 500 000 personnes par an dans le monde). L'utilisation des ressources naturelles (eau, pétrole, diamants) pour éviter qu'elles ne servent à financer des conflits est aussi un sujet clé.

La conférence abordera trois thématiques : quelles sont les nouvelles menaces à la paix dans le monde; comment prévenir ou régler les conflits, et en particulier comment ramener la paix; et quelles devraient être les actions de la Francophonie internationale en matière de sécurité humaine.

La déclaration commune qui sera faite au sortir de la conférence sera ensuite discutée lors du Sommet de la Francophonie en septembre, à Budapest.

Fait à signaler : c'est la première fois qu'une rencontre de la Francophonie internationale a lieu dans l'Ouest canadien. Pour le Canada, c'est une façon de souligner que la francophonie canadienne est aussi bien vivante à l'extérieur du Québec et du Nouveau-Brunswick.

Le Canada en Afghanistan



La tension a monté en Afghanistan au cours du dernier mois, alors que les combats entre les forces de la coalition internationale et les rebelles talibans ont continué de faire des morts dans le sud du pays.

Le 22 avril, quatre soldats canadiens sont morts dans l'explosion du véhicule dans lequel ils se trouvaient. Cette attaque contre des forces canadiennes était la plus meurtrière depuis la guerre de Corée : en 1953, 12 soldats canadiens avaient péri dans une attaque ennemie.

Le Canada est reconnu dans le monde pour sa participation aux Casques bleus, les forces de maintien de la paix de l'Organisation des Nations unies. En Afghanistan, les responsabilités de l'armée canadienne sont différentes. Le Canada, avec les États-Unis et la Grande-Bretagne, participe à une mission destinée à y contrer le terrorisme, dans les suites des attaques du 11 septembre 2001.

Le Canada fait ainsi partie des pays qui ont renversé le régime des Talibans en 2002. Sous le règne très répressif des Talibans, l'économie se détériorait. Le pays était devenu un grand fournisseur de drogue et on y trouvait des camps d'entraînement pour des groupes terroristes comme Al-Qaïda.

Depuis la fin du régime taliban, le Canada et ses alliés tentent d'appuyer les Afghans dans la mise en place d'un régime démocratique et dans la reconstruction du pays. Mais dans le sud de l'Afghanistan, autour de Kandahar, subsistent encore des groupes de Talibans qui nuisent à ces efforts.

La présence de l'armée en Afghanistan ne fait pas l'unanimité au Canada, surtout depuis que le danger semble s'accroître. Des groupes demandent au gouvernement canadien de retirer ses troupes ou d'initier un véritable débat sur la question.

Malgré les difficultés, les gouvernements des pays membres de la coalition s'accordent pour dire que leur retrait de l'Afghanistan aurait des effets néfastes, dont le retour au pouvoir des Talibans et un regain des forces terroristes dans ce pays. C'est la raison pour laquelle ils disent devoir y rester. Leur mission est maintenant dirigée par l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord). 10 000 soldats dont 2 200 Canadiens y sont déployés. L'OTAN prévoit en avoir 21 000 en novembre.



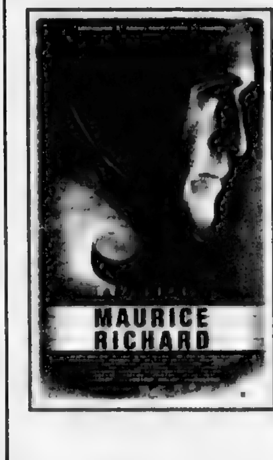
Des Mohawks protestent

Des Autochtones refusent qu'un complexe immobilier soit construit sur un terrain à Caledonia en Ontario. La communauté des Six Nations bloque les travaux depuis février. Une opération policière visant à mettre fin à cette situation en avril a plutôt mis le feu aux poudres et augmenté la tension. Les Autochtones affirment être propriétaires du terrain en vertu d'un traité de 1784. Le gouvernement estime que les Six Nations ont cédé leurs droits sur ce terrain en 1841. Le promoteur immobilier dit avoir acheté ce terrain légalement il y a 15 ans. Cette crise rappelle la crise d'Oka qui s'est déroulée au Québec en 1990. Des Autochtones avaient dressé des barricades pour protester contre l'expansion d'un terrain de golf sur un de leurs anciens cimetières.



La fin des ours polaires?

Il n'y aura plus d'ours polaires au Canada dans 25 ans, prédit un scientifique australien. Selon Tim Flannery, le réchauffement climatique réduit de 8 % par an la couche de glace dont dépendent les ours pour se nourrir et se reproduire. Les ours montrent déjà des signes de stress importants. Les femelles n'ont plus qu'un petit à la fois; le temps de sevrage est passé de 8 à 12 mois; et le poids moyen des ours a diminué de 15 %. Le message est clair : il est plus que temps d'agir. L'ancien premier ministre canadien, Brian Mulroney, a lui aussi demandé aux politiciens du pays d'agir face au réchauffement climatique. Le Canada est un des pays signataires du protocole de Kyoto, mais a du mal à respecter ses engagements sur la diminution des émissions polluantes.



Succès du cinéma québécois

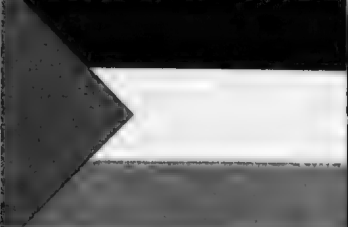
Trois films québécois connaissent ces temps-ci un succès national et international. Le 21 avril, le film de Charles Binamé sur *Maurice Richard* a débuté une carrière canadienne, recueillant les éloges des critiques du Canada anglais. Le moment choisi pour distribuer le film au pays était particulièrement propice, puisque les séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey commençaient elles aussi! Pendant ce temps, le long métrage *Familia* amorce une carrière américaine : il sera projeté cet été dans au moins trois grandes villes des États-Unis. De son côté, *C.R.A.Z.Y.* poursuit avec bonheur une carrière internationale bien entamée : présenté en Grande-Bretagne, le film a réussi à séduire la critique de la presse britannique, pourtant réputée pour être coriace.

En classe

Des idées pour la paix

Avec ta classe, identifie les zones de conflits dont il est question dans cette édition du *Journal des jeunes* et fais une recherche sur des façons possibles de rebâtir la paix. Fais une réflexion : quelles sont les meilleures conditions pour trouver et préserver la paix?

ISRAËL-PALESTINE : *Histoire d'un conflit*

Histoire

Israël, entre guerre et paix

14 mai 1948 : Création de l'État d'Israël. Le plan de partage de la Palestine, proposé en 1947 par l'Organisation des Nations unies (ONU), a été rejeté par les pays arabes de la région.

1948-1949 : Première guerre israélo-arabe. L'État hébreu cherche à agrandir son territoire. Les Palestiniens quittent massivement le pays pour se réfugier dans les États arabes voisins.

1950-1960 : Forte expansion économique d'Israël grâce aux kibboutz (1), aux capitaux étrangers et à l'aide américaine.

1956 : Deuxième guerre israélo-arabe, provoquée par la nationalisation du canal de Suez par l'Égypte et le blocage du golfe d'Eilat au sud d'Israël.

1964 : Fondation de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), qui devient en 1988 l'unique et légitime représentant du peuple palestinien.

1967 : Troisième guerre israélo-arabe ou guerre des Six Jours, à la suite de laquelle Israël occupe le Sinaï, Gaza, la Cisjordanie et le Golan.

À partir de 1970 : Israël favorise l'implantation de colonies juives dans les territoires occupés.

1973 : Quatrième guerre israélo-arabe ou guerre du Kippour.

1977 : Le premier ministre israélien, Menahem Begin, engage des pourparlers avec l'Égypte. En 1979, le traité de Washington restitue le Sinaï aux Égyptiens et établit une frontière définitive entre les deux pays.

1981 : Annexion du Golan par Israël.

1982-1983 : Occupation du Liban par Israël. L'armée atteint Beyrouth, puis se retire dans le sud du pays.

À partir de 1987 : Première Intifada (2). Les Palestiniens des territoires occupés de Gaza et de la Cisjordanie se soulèvent.

1991 : Israël est la cible de missiles irakiens au cours de la guerre du Golfe, alors que le pays ne participe pas à la guerre. En octobre, il assiste cependant à la conférence de paix sur le Proche-Orient avec les pays arabes et les Palestiniens.

1993 : Reconnaissance mutuelle du gouvernement israélien et de l'OLP, qui aboutit aux accords de paix de Washington.

1994 : Signature d'un traité de paix avec la Jordanie et engagement de pourparlers avec la Syrie. Cependant, les problèmes dans les colonies de peuplement israélien et les attentats d'extrémistes palestiniens viennent entraver le processus d'autonomie des territoires occupés, engagé à Gaza et Jéricho.

1996 : Radicalisation de la politique israélienne avec l'élection de Benyamin Netanyahou (du Likoud, parti de la droite israélienne) au poste de premier ministre, qui entraîne le blocage du processus de paix avec les Palestiniens.

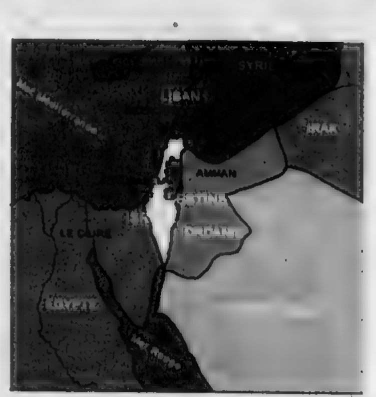
1999 : Reprise des négociations avec les Palestiniens et les Syriens après l'élection de Ehoud Barak (Parti travailliste). Accord de Charm el-Cheikh (Égypte).

2000 : Retrait de l'armée israélienne du Sud-Liban, mais échec du compromis sur le statut définitif des territoires palestiniens. C'est le début de la seconde Intifada.

2001 : Formation d'un gouvernement d'union nationale par le premier ministre israélien, Ariel Sharon (Likoud). Les tensions entre Israéliens et Palestiniens s'accroissent et dérivent vers une situation de guerre.

(1) Les kibboutz désignent l'exploitation collective des terres.
(2) Le terme intifada désigne la révolte des Palestiniens dans les rues qui lancent des roches aux soldats israéliens. Le mot lui-même signifie « guerre des pierres ».

Israël, Palestine.



Deux États pour un seul pays. Deux peuples qui vivent ensemble et se font la guerre quotidiennement. L'histoire singulière d'un territoire coincé entre le Liban, la Syrie, la Jordanie et l'Égypte.

Un territoire au cœur du monde musulman, conquis, adopté, idéalisé par des Juifs venus du monde entier.

Un territoire déchiré par les religions et les extrémismes.

Tenté à la fois par une certaine radicalisation politique et la paix, le pays oscille. Quelle est la voie à suivre pour enfin trouver le répit sur cette terre sacrée? Près de 50 ans que les tensions existent entre Israéliens et Palestiniens. Près de 50 ans qu'ils cherchent un compromis.

Création de l'État d'Israël

Un territoire mouvementé

L'État d'Israël est fondé en 1948, dans les suites de la Deuxième Guerre mondiale. L'antisémitisme hitlérien a fait six millions de victimes chez les Juifs. Le monde est sous le choc. Pour plusieurs, les revendications des Juifs qui demandent un État bien à eux sont on ne peut plus fondées.

Ces revendications datent de la fin du 19e siècle, alors que naît ce qu'on appelle le mouvement sioniste : un mouvement de retour à la Terre promise, qui attire de plus en plus de colons juifs vers la Palestine. Si la Palestine est alors occupée depuis très longtemps par des populations arabes, il n'en demeure pas moins que pour les Juifs, ce territoire est aussi le leur, celui de leurs ancêtres, celui que leur réserve Yahvé.

Au début du 20e siècle, la Palestine est un « directorat » britannique : un territoire sous contrôle anglais. Les Britanniques laissent les Juifs y affluer de plus en plus nombreux. Ils viennent y occuper des terres, puis des colonies.

Une partie du mouvement sioniste est très progressiste pour l'époque : les kibboutz, ou fermes collectives, sont une forme de mise en commun de type socialiste. Les femmes y sont les égales des hommes; il est normal qu'elles travaillent et la colonie est organisée pour prendre soin des enfants. Le mouvement sioniste compte par ailleurs des Juifs très religieux, pour qui le retour en Palestine est d'abord et avant tout une question religieuse.

Les Juifs qui s'installent en Palestine à cette époque proviennent surtout de pays européens où ils font face à un antisémitisme souvent violent qui, en Europe de l'Est, prend la forme de pogroms, des émeutes accompagnées de pillages et de meurtres. De nombreux autres Juifs préfèrent ne pas s'installer dans ces colonies, mais offrent leur aide financière au mouvement sioniste.

La création d'un État juif en 1948 représente ainsi la réalisation d'un rêve et le début d'une dure réalité. Le nouvel État n'est pas tout de suite reconnu par les pays arabes voisins. Les Juifs sentent souvent que l'intégrité de leur territoire est menacé, et cherchent parfois à l'agrandir au détriment de leurs voisins. Des conflits éclatent.

Mais ce sont les Palestiniens qui paient le plus grand prix. La communauté internationale de l'époque a voulu créer un État pour les Juifs, mais a bien mal géré la réaction palestinienne, et les conséquences qu'auraient sur ce peuple les guerres à venir.

Beaucoup de Palestiniens ont longtemps vécu dans des camps de réfugiés. Au cours des ans, se sont succédés des accords de paix et des périodes de grande tension. Il suffit qu'Israël accepte de se retirer de territoires palestiniens occupés au fil des ans et d'y retirer ses colonies juives, pour qu'éclate un autre conflit qui vient encore une fois ralentir le processus de paix.

Le conflit israélo-palestinien est une des questions de justice humaine et de répartition équitable d'un territoire les plus difficiles de notre époque. Plus de 50 ans après la naissance d'Israël, c'est une question qui n'a toujours pas trouvé de solution définitive.

Le Journal des jeunes

 ADRESSE :

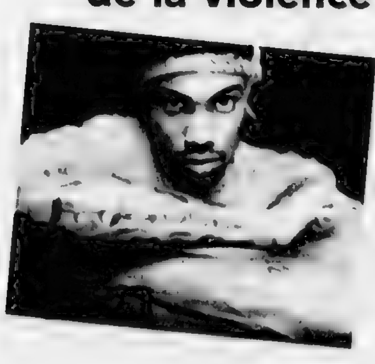
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

 ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journaliste : **Prune Vellot**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

NOUVELLE ARTISTIQUE

Sortir du cycle de la violence



Tupac Shakur, Notorious B.I.G., Scott La Rock et Jay Master Jay sont quelques-uns des plus célèbres rappeurs à avoir connu une mort violente. En avril, Proof a ajouté son nom à cette triste liste. Ancien membre de D12 et ami de Eminem, Proof était originaire de Detroit. Il aurait été le premier à tirer dans la fusillade qui lui a coûté la vie, ainsi que celle de l'homme sur lequel il a tiré. Cette mort pose la question du genre de vie que mènent ces rappeurs et de la culture de la violence qu'ils entretiennent. Devenus riches et célèbres, ils continuent de fréquenter la rue et les endroits mal famés où ils ont débuté leur carrière, parce que leur image de durs à cuire est encore la base de leur succès commercial. Certains rappeurs estiment toutefois qu'ils devraient travailler davantage pour inciter les jeunes Noirs américains à sortir des cycles de la pauvreté, du chômage et de la prison.

ISRAËL-PALESTINE : *Histoire d'un conflit*

Au risque d'un isolement de la Palestine

La donne politique a changé en Palestine. Le 25 janvier, le Mouvement de la résistance islamique (le Hamas) a remporté les élections législatives. Le Hamas est un groupe très radical. Sa victoire inattendue engendre des tensions avec les Israéliens, la communauté internationale, mais aussi entre Palestiniens.

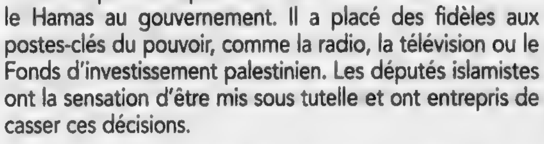

Yasser Arafat.

Parmi les tensions : celles qui règnent entre le Hamas et le Fatah qui ne peuvent trouver un terrain d'entente. Le Fatah est le parti fondé par Yasser Arafat. Maintenant décédé, Yasser Arafat a longtemps été le représentant par excellence de la cause palestinienne. Comme président de l'Autorité palestinienne et comme ancien chef de l'OLP (1), il a mené de nombreuses négociations avec Israël pour rechercher la paix. Son successeur Mahmoud Abbas est lui aussi un modéré.

Ismaïl Haniyeh.

Ce n'est pas le cas du nouveau premier ministre et chef du Hamas. Ismaïl Haniyeh refuse en effet de reconnaître Israël et les accords conclus par le passé avec l'État hébreu.

Par ailleurs, le nouveau gouvernement désapprouve les mesures prises à la hâte par le Fatah, au lendemain des élections législatives. Le président Mahmoud Abbas a alors transféré par décrets des pans entiers du régime dans le but de limiter les pouvoirs que détiendrait le Hamas au gouvernement. Il a placé des fidèles aux postes-clés du pouvoir, comme la radio, la télévision ou le Fonds d'investissement palestinien. Les députés islamistes ont la sensation d'être mis sous tutelle et ont entrepris de casser ces décisions.

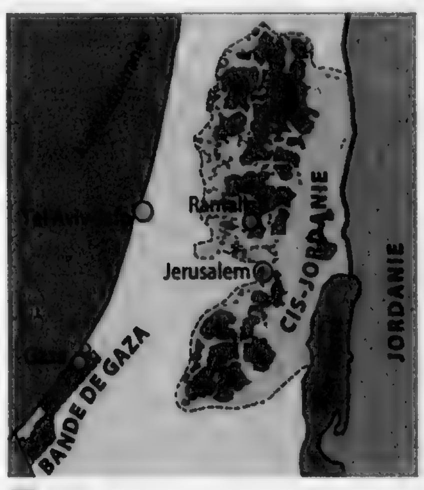



Mahmoud Abbas.

Le Hamas doit donc gérer ces tensions interpalestiniennes en plus de ses désaccords avec son voisin. En Israël, le gouvernement d'Ehoud Olmert (2) a en effet décidé de couper les vivres à l'Autorité palestinienne. Tant que le parti d'Ismaïl Haniyeh n'aura pas reconnu Israël et renoncé à la lutte armée, le produit des taxes ne lui sera plus versé. Ce boycott aggrave la situation économique de la Palestine, déjà au bord de la faillite.

Le parti islamiste, inscrit sur la liste noire des organisations terroristes des États-Unis et de l'Union européenne (UE), ne peut s'attendre à aucun soutien financier de la communauté internationale. Seule l'aide humanitaire est maintenue et elle ne transitera pas par le gouvernement.

Toutefois, on souhaite éviter un isolement trop important des Palestiniens. Un accroissement de la pauvreté, déjà très importante, risquerait de les pousser un peu plus dans les bras des islamistes.



- Israël
- Territoire Palestinien administré par Israël
- Territoire Palestinien autonome
- Ville israélienne
- Ville-colonie israélienne
- Ville palestinienne
- « Ligne verte » (frontière reconnue par l'ONU

(1) L'OLP est l'Organisation de libération de la Palestine : un groupe d'abord associé au terrorisme, mais qui peu à peu est devenu légitime au plan politique, et qui a été dirigé par Yasser Arafat pendant des années avant la naissance du Fatah.

(2) Ehoud Olmert, leader du nouveau parti Kadima, est aussi le premier ministre israélien.

Le volontarisme de Kadima

Quelques semaines après les Palestiniens, les Israéliens ont dû élire de nouveaux députés. Kadima, le parti de centre-droite fondé par l'ancien premier ministre Ariel Sharon, arrivait en tête des sondages. Il n'a cependant obtenu que 21,8 % des voix le 28 mars. Qu'importe, il fera alliance avec les travaillistes.

Les intentions du premier ministre, Ehoud Olmert, sont claires. Il est temps pour lui de régler le conflit avec la Palestine. Si l'Autorité palestinienne n'accepte pas de négocier, les décisions seront prises de manière unilatérale.

Pour parvenir à établir les frontières définitives entre les deux États, il faut d'abord organiser le retrait d'une vingtaine de colonies implantées en Cisjordanie. Certaines s'étant fortement radicalisées comme dans la région de Naplouse, la tâche s'annonce rude pour le gouvernement.

Toutefois, il ne s'agirait que d'un retrait « civil ». Le dispositif militaire israélien serait maintenu. Par ailleurs, l'État hébreu tient à conserver le contrôle de la vallée du Jourdain (1), ainsi que les colonies situées près de Naplouse, Hébron et Ramallah.

Ces propositions faites par Kadima lors de la campagne électorale correspondent en réalité à ce qu'on appelle la clôture sécuritaire, sorte de mur officiellement mis en place par Israël pour éviter les infiltrations d'activistes palestiniens. La volonté de Ehoud Olmert est bel et bien de faire de ce tracé actuel une frontière « permanente » d'ici 2010.

(1) La vallée du Jourdain sépare la Jordanie de la Cisjordanie.

Entre raids israéliens et attentats palestiniens



Une nouvelle ère commence en Israël comme en Palestine, mais l'avenir reste flou. Ces deux pays ont des nouveaux gouvernements en place. Mais sauront-ils répondre à l'attente des populations, au désir de paix et de changement qui hante les esprits depuis des années? Si différentes et radicales soient-elles, les deux parties arriveront-elles à trouver un terrain d'entente? Pour l'heure, de fortes tensions sont palpables.

Il y a d'abord eu, en mars, ce raid israélien contre la prison de Jéricho en Cisjordanie et la capture des détenus. Un avertissement d'Israël au Hamas. Une attaque ciblée ouvrant la traque aux islamistes. Le gouvernement de Ehoud Olmert, alors premier ministre par intérim, craignait que Ahmad Saadat soit libéré. Ce prisonnier serait le commanditaire présumé de l'assassinat du ministre du Tourisme israélien, Rehavan Zeevi, en 2001.

Puis, il y a eu la poursuite des bombardements. De nouveaux raids aériens, début avril, au-dessus de la bande de Gaza pour contraindre les Palestiniens à cesser les tirs de roquettes. Des victimes de tous bords, de tous âges. Un conflit quotidien. Une guerre qui s'enlise.

C'est alors que survient le premier attentat contre Israël depuis l'élection du Hamas. Un jeune kamikaze palestinien se fait exploser près d'un restaurant à Tel-Aviv, le 17 avril, provoquant la mort de neuf personnes. L'attentat suicide est revendiqué par le Djihad islamique, mais l'État hébreu en rend responsable le gouvernement palestinien qui ne l'a pas condamné. Le premier ministre, Ismaïl Haniyeh (Hamas), rejette la faute sur Israël, qui poursuit son occupation et ses agressions.

Divergences, incompréhensions, les deux États semblent bien loin l'un de l'autre. Pourtant, chaque jour, les deux peuples se côtoient sans forcément se mépriser. Il y a peu de temps encore, l'espoir de paix semblait réaliste et dans les deux pays, les populations sont de plus en plus nombreuses à estimer que la paix est la seule solution au conflit qui perdure.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Des données en sécurité?



Les ordinateurs d'une multitude d'entreprises et organismes contiennent des renseignements sensibles sur des citoyens et des clients : numéros d'assurance sociale, comptes de banques, etc. Et on entend souvent parler de cas où des données sensibles ont été mal protégées. Un des récents cas en date : dans un bazar près de Kaboul en Afghanistan, on peut se procurer des disques durs, cartes-mémoire et clés USB que des travailleurs locaux récupèrent... dans les poubelles d'une base américaine! Résultat : des disques informatiques contenant des renseignements secrets étaient mis en vente! Un journaliste du *Los Angeles Times* a ainsi obtenu des renseignements tels qu'une liste de personnes suspectées de militantisme pro Al-Qaïda et l'identité de 700 soldats américains.

NOUVELLE SPORTIVE

JO pour 12 cochons!



Trois « épreuves olympiques » attendaient les 12 porcelets inscrits aux Jeux annuels porcins de Moscou, en avril dernier. Les cochons étaient six russes et six autres venus de pays étrangers, dont le Canada. Ils ont mené une série de courses le long de couloirs grillagés; ils se sont livrés à une partie de football, courant après un ballon enduit d'huile de poisson; puis ils ont complété une épreuve de natation.

Ces très sérieux Jeux olympiques ont été ouverts par une cérémonie dans la plus pure tradition des JO.

La grande gagnante de ces Jeux : la désormais célèbre Antoinette, la mystérieuse Canadienne dont on n'arrive pas à retrouver le propriétaire qui désire garder l'anonymat. Sa championne a remporté toutes les épreuves. Comme quoi le sport, c'est vraiment pour... tout le monde!

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

Népal, la voie de la démocratie?

Les Népalais sont en grève, les Népalais manifestent. Ils sont plusieurs milliers à avoir répondu à l'appel des partis d'opposition et des rebelles maoïstes pour protester contre le pouvoir anti-démocratique du roi Gyanendra.

Le despote, arrivé au pouvoir en 2001 après le massacre de la famille royale, s'est octroyé les pleins pouvoirs il y a un an. Il a renvoyé le gouvernement en place sous prétexte de son incapacité à mettre fin à la guérilla maoïste. Il a ensuite placé ses fidèles à la tête du royaume.

Il bénéficiait alors du soutien d'une bonne partie de la population, déçue par les partis et fatiguée de la guérilla. Depuis 1996, quand les rebelles du Parti de la Torche sont entrés en clandestinité pour combattre le pouvoir, on compte 13 000 morts, de nombreux disparus, dont une majorité de civils.

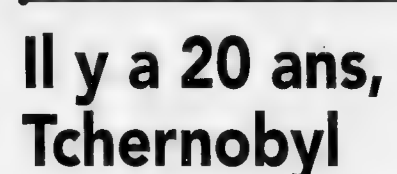
Mais aujourd'hui, les choses ont changé. Le roi a restreint les droits fondamentaux, multiplié les arrestations, assigné à résidence les opposants. En janvier, plusieurs militants politiques et partisans des droits de l'homme étaient encore interpellés. Les partis d'opposition et les maoïstes ont décidé de s'allier contre le roi. Ce rapprochement inattendu semble constructif, les rebelles ayant notamment décrété la trêve dans la vallée de Katmandou. (1)

Dans la rue, ce sont donc des gens issus de toutes les classes sociales qui manifestent leur mécontentement. Ils réclament le retour à la démocratie et l'instauration d'une république. Malheureusement, la répression du gouvernement s'accroît au même rythme que le mouvement de protestation.

L'Inde, grand pays voisin, s'inquiète. Elle craint que la généralisation du conflit ne déstabilise la région, d'autant plus que les opposants appellent au boycott économique à l'intérieur et à l'extérieur du Népal. Les pays donateurs sont ainsi priés de suspendre leur aide au gouvernement. Pénuries et hausses des prix se ressentent déjà dans la capitale.

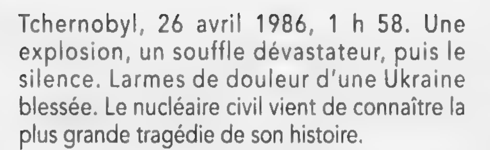
Il semble toutefois que le roi Gyanendra ait pris acte des remarques de la communauté internationale. Après avoir fait la sourde oreille aux revendications, il a proposé aux sept partis d'opposition de nommer un nouveau premier ministre et réinstauré le parlement dissous en 2002. Au Népal, l'espoir d'un retour à la démocratie est permis.

(1) Katmandou est la capitale du Népal.



Il y a 20 ans, Tchernobyl





Tchernobyl, 26 avril 1986, 1 h 58. Une explosion, un souffle dévastateur, puis le silence. Larmes de douleur d'une Ukraine blessée. Le nucléaire civil vient de connaître la plus grande tragédie de son histoire.

Le réacteur n°4 de l'usine de Tchernobyl vient de connaître un accident majeur. Un nuage radioactif s'élève au-dessus de la ville, du pays, de l'Europe. Il se disperse avec les vents, semant le malheur, de l'ouest de la Russie à la côte atlantique française. Quoi qu'on en dise, rares sont les pays qui ne sont pas touchés par le drame.

Plus de 784 000 hectares sont interdits à l'agriculture, et près de 700 000 à la production de bois. Écologie dévastée, économie ruinée. Le coût de la catastrophe se compte en centaines de milliards de dollars.

Cependant, certains États, comme la France, nient que la radioactivité ait atteint leur territoire.

Aujourd'hui, la catastrophe de Tchernobyl continue de hanter les esprits. Elle est l'ombre de nombreux malades. D'après l'Organisation des Nations unies (ONU), l'accident aurait causé près de 4 000 décès en Ukraine, Biélorussie et Russie. Mais ce bilan sanitaire est très controversé.

Pour de nombreuses organisations non gouvernementales (ONG), le nombre de victimes est beaucoup plus important. Le nuage radioactif serait la cause de près de 90 000 cancers selon Greenpeace, et c'est sans compter les leucémies et les maladies de la thyroïde. (1)

Sinistre bilan, 20 ans plus tard. On craint que le fantôme de l'usine ne se réveille. Le sarcophage qui enferme le réacteur fautif se fissure et menace de s'effondrer, au risque de libérer de nouveaux rayons nocifs pour les hommes et la nature.

La communauté internationale a tout de même réussi à réunir 720 milliards d'euros pour la construction d'une chape d'acier. Les autorités ukrainiennes espèrent commencer les travaux cet été.

(1) La thyroïde est une glande située devant la trachée et qui sécrète plusieurs hormones.



Thaksin revient et s'en va

La Thaïlande connaît d'importantes difficultés politiques depuis quelques mois. Le premier ministre Thaksin Shinawatra s'est mis à dos une partie de la population. Communistes, militants anti-mondialisation, fidèles de divers mouvements religieux ont pris d'assaut le quartier du gouvernement à Bangkok, depuis le mois de mars, par des manifestations pacifistes ou boycott des élections législatives. Réélu début avril seulement, Thaksin a été contraint de démissionner du gouvernement et de confier la direction des affaires courantes à Chichai Vanasatidiya. Il ne compte pas pour autant disparaître du paysage politique. Ce milliardaire des médias et des télécommunications s'en va séduire les hommes politiques étrangers pour se refaire une santé.



Vers une guerre civile en Irak?

Les attaques rebelles se multiplient en Irak. Sunnites comme Chiites, les groupes religieux se font la guerre. La situation s'est encore tendue après l'attaque contre la mosquée d'or de Samarra. Le monde s'inquiète sérieusement de la tournure des événements. Les États-Unis désespèrent de retirer leurs troupes militaires. Les pays arabes craignent la propagation du conflit à l'ensemble du monde musulman. L'Irak se trouve de plus dans une impasse politique depuis les élections législatives du 15 décembre. Les partis discutent depuis trois mois sur la formation d'un gouvernement sans trouver d'accord. Le processus était en partie bloqué par le premier ministre, Ibrahim Al-Jaafari, qui a finalement accepté de renoncer à son poste. Nouri Al-Maliki est devenu le premier ministre.



La voix « latina » des États-Unis

Aux États-Unis, des Latinos, mais aussi des Coréens et des Philippins, manifestent pour protester contre le projet de loi sur l'immigration. Une grande majorité sont clandestins - on en compte plus de 11 millions - et réclament des droits. La loi dite HR 4437 a été adoptée par la Chambre des députés. Elle prévoit la construction d'un mur à la frontière mexicaine et criminalise l'aide ou l'hébergement des clandestins. Pour calmer les tensions, le président Bush a voulu arrondir les angles avant de soumettre le projet au Sénat. Ainsi, ce renforcement de la sécurité aux frontières pour éviter les infiltrations terroristes irait de pair avec une meilleure intégration des travailleurs immigrés. Travailleurs qui contribuent nettement à la croissance économique du pays.



Un monde de fou!

Bonne fête Cheeta!

Tes grands-parents se souviendront peut-être avoir vu les premiers films de Tarzan tournés au cinéma. C'était dans les années 30 et 40. Eh bien, Cheeta, le chimpanzé qui avait tourné dans ces films, a récemment célébré son 74e anniversaire... avec un gâteau sans sucre. Cheeta figure dans le livre Guinness des records comme le plus vieux chimpanzé du monde. Dans la nature, les chimpanzés vivent rarement plus de 40 ans, mais ils peuvent dépasser 60 ans en captivité. Toujours en forme et ayant toutes ses dents, Cheeta est cependant grisonnant et diabétique.

Chamaillages politiques sur Internet

L'encyclopédie en ligne Wikipédia est aux États-Unis la cible de gens qui modifient les informations portant sur des candidats aux élections prochaines des membres du Congrès américain. On ridiculise les candidats - ainsi le plus vieux membres du Sénat, Robert Byrd, est passé de 88 à 180 ans! Ou on les affuble de noms grossiers, et pire encore. Wikipédia a dû bloquer l'accès au site en provenance d'adresses Internet liées au Congrès américain. Décidément, les champs de bataille des campagnes électorales ne sont plus ce qu'elles étaient!

Ah, l'humour britannique!

Le procès de l'auteur à succès Dan Brown, qui a écrit *Da Vinci Code*, a permis au juge de s'amuser un peu! Le juge Peter Smith a glissé un message codé dans le texte de son jugement. Un avocat et le journal *Times* ont élucidé le mystère et trouvé le message : « Jackie Fisher qui êtes-vous Dreadnought ». Jackie Fisher est l'amiral qui a modernisé la marine britannique avec le développement du premier navire de guerre moderne, le Dreadnought. Le juge est un fervent admirateur de Fisher et le navire a été baptisé il y a 100 ans, à une date coïncidant presque avec le début du procès. Ah oui, et Dan Brown dans tout cela? Le procès a montré qu'il n'a pas plagié l'œuvre des deux hommes qui l'ont poursuivi en justice.

De retour de la guerre



Un Japonais, combattant de la Seconde Guerre mondiale, revient pour la première fois dans son pays. Ishinosuke Uwäno, celui qu'on croyait disparu à jamais comme une cinquantaine d'autres soldats japonais, vit en fait en Ukraine où il a fondé une famille. Resté en URSS pour une raison inconnue après le conflit, il n'avait plus donné de nouvelles depuis 1958. Les autorités japonaises l'avaient déclaré mort. À 83 ans, il a rendu visite à ses amis qui ne l'avaient pas vu depuis plus de 60 ans.

Recette

Club sandwich à la goberge

Ingrédients :

1/2 tasse (125 ml) de goberge
2 c. à soupe (30 ml) d'oignons
1/2 tasse (125 ml) de salade
1 c. à soupe (15 ml) de mayonnaise
2 œufs
4 tranches de tomates
6 tranches de pain grillé et beurré

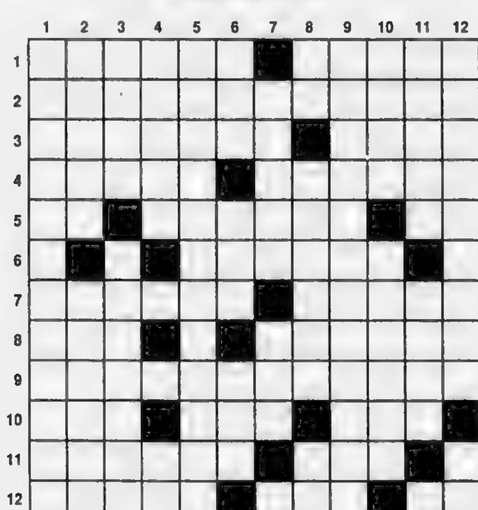
- Mettre la goberge, l'oignon, la salade et la mayonnaise au robot culinaire ou hacher fin.
- Cuire dans une poêle les oeufs en prenant soin de crever le jaune.
- Montage : Étendre sur la première tranche de pain la préparation de goberge.
- Placer la deuxième tranche de pain, puis y déposer les tomates et l'oeuf.
- Couvrir de la troisième tranche de pain et servir avec des frites ou des croustilles.
- N'hésitez pas à remplacer la goberge par du crabe ou du thon.

Préparation : 25 minutes • Cuisson : 5 minutes • Portions : 2

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 390



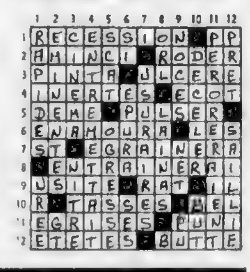
HORIZONTALEMENT

1. Prénom masculin. - Atteint un but, un lieu.
2. Dirigerais vers un lieu déterminé.
3. Mit bas, en parlant de la louve. - Aies une expression gaie.
4. Greffer. - Saisisse, choisisse.
5. Préposition. - Repas entre amis. - Personnel.
6. A perdu son parfum.
7. Pratique la castration sur un animal. - Jette.
8. Écorce du chêne. - Garnie de vitres.
9. Penchants, goûts, tendances.
10. Supprima. - Possédas. - Obtiennent.
11. Ouverture du nez. - Solipède.
12. Aussi vite. - Manière de marcher. - Existes.

VERTICALEMENT

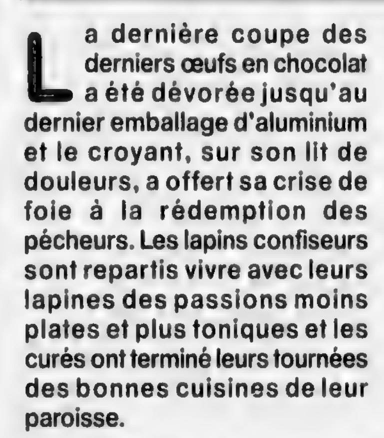
1. Fatalités, malchances.
2. Peinture religieuse. - Obsédai.
3. Elle marque le silence. - Rebut.
4. On lui doit le caoutchouc. - Elle devient vache.
5. Surgiraient de l'eau.
6. Mariage. - Prière. - À poil.
7. Elle recouvre la table. - Te déplaces.
8. Déesse de la Terre. - Capitula. - Doublée.
9. Action d'arrêter une personne pour l'emprisonner (pl.).
10. Bénéfice. - Inexact.
11. Rejettent comme faux.- Chacune des saillies d'une roue d'engrenage.
12. Solitaires. - Soldat allemand.

RÉPONSES DU N° 389



HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet



Petits cas et schismes

La dernière coupe des derniers œufs en chocolat a été dévorée jusqu'au dernier emballage d'aluminium et le croyant, sur son lit de douleurs, a offert sa crise de foie à la rédemption des pécheurs. Les lapins confiseurs sont repartis vivre avec leurs lapines des passions moins plates et plus toniques et les curés ont terminé leurs tournées des bonnes cuisines de leur paroisse.

Après l'émoi et les pamoisons de la Passion, les passions religieuses ont repris leur train-train de Dominiquin dominical et sans trop craindre les débordements passionnels nous pouvons entreprendre une édifiante étude des passions religieuses et jouer aux exégètes, car comme disait mon ex : Eh! Jette pas l'eau du bain avec le bébé! Bon...

Donc, comme en toute chose, il faut considérer la fin, commençons par le commencement, car il est écrit qu'au commencement était le verbe. LE VERBE! Bien oui, le... verbe... Oui, je veux bien, mais lequel?

J'ai appelé l'archevêché pour savoir :

- Allô? L'archevêché?

On me répond :

- For service in English, please press 1... Orf ersivce ni finlandais, eaplse resps 2... Porus servicium in latin, siouplétus apuyus surus el 3... Pour le service en français (*Bon c'est pas trop tôt*, me dis-je en mon for intérieur et en appuyant sur le 5.)
- Moshi, moshi? (*Merde c'est du japonais!* Poursuivis-je en monologuant allègrement au tréfonds du dedans de mon moi-même.)
- S'cusez, mauvais numéro...
- Moshi!! Moshi!!! (Comment les Japonais arrivent-ils à darder des katanas dans chacun de leurs mots?)
- Euh... Non, S'cuze... euh... Harakiri, bordel! (J'appuie sur 4)
- Ici l'archevêché. C'est à quel sujet?

Je réponds à mon tour :

- C'est au sujet du verbe!

On me répond alors :

- Lequel?

Je réplique du tac au tac :

- Celui du commencement.

L'archevêché me répond de sa voix de confessionnal téléphonique :

- Complémentez votre question, mon fils. (*Tiens*, me dis-je, fort étonné et toujours en mon for intérieur et toujours en italique. *Je ne savais pas que papa était entré dans les ordres. Je devrais appeler plus souvent, j'en perds des bouts, ça fait désordre.)*

Je complémente donc :

- Papa, tout ce que je veux savoir c'est quel était donc le fameux verbe du début de la Bible et du commencement des temps?

Mon paternel nouvellement tonsuré me répond alors :

- Nous ne participons pas à ces sujets d'étude qui ne sont pour l'Église que verbiage intempestif.

(Mon for est toujours aussi intérieur et toujours aussi italique : *Pestif toi-même! Ci j'aurais voulut une leuçon de grammaire j'aurions appelâté (ou dit-on appelationné) le CUSB ou bedon Cayouche!*)

- Alors qui dois-je-t-il-tu appeler pour avoir la réponse à la question que je me pose donc de?

Mais l'archi-vache, il a raccroché avant que je termine ma phrase!

Tant pis pour eux, je leur dirai pas que j'ai la preuve que *The Da Vinci Code* c'est bidon. La preuve? Contrairement à ce que Da Vinci prétendait, il n'y avait pas de femme à la dernière cène. Je le sais parce que s'il y en avait eu, il y aurait eu autre chose au menu que du pain et du vin.

Mais j'avais tout de même un paquet d'autres trucs à demander.

1. Oui, Ève croqua la pomme, mais pourquoi Dieu a une dent contre elle?
2. La côte d'Adam et la pomme d'Ève, est-ce aussi bon qu'une côtelette de porc avec de la compote de pommes? Quel vin on sert avec ça?
3. Avant qu'Adam et Ève croquent dans le fruit de la connaissance du bien et du mal, quand ils faisaient le mal, ils le faisaient bien? Ou faisaient-ils mal le bien?
4. À part jouer avec ses antennes paraboliques, Jésus, c'était quoi sa passion dans la vie?
5. Marie, comment a-t-elle conçu sans baiser? C'est difficile à concevoir.
6. Est-ce qu'il y a risque que cela se reproduise? (1)
7. Le vin des noces de Cana, un merlot, un pinot noir, un cabernet? Non, mais c'est important!
8. Quand le coq eut chanté trois fois, saint Pierre le fit-il cuire dans le vin des noces de Cana? Et lequel prit-il? Merlot, pinot noir, cabernet? Non, mais c'est important!
9. Pilate détient-il un brevet sur l'invention de l'hygiène publique? (2)
10. Les guerres de religions... C'est quoi l'idée? Vous la poignez pas l'ironie et puis vous êtes fâchés parce que quelqu'un a dû vous l'expliquer et vous voulez pas admettre que vous et vos prêtres vous êtes trompés et vous préférez en tuer quelques-uns de plus de ces salauds? Genre?
11. Jésus portait-il des sandales pour marcher sur les os? (3)
12. Nettoyer le fumier, c'est un job qui paye combien?
13. Combien de sectes protestantes peut-on fonder en se disputant sur l'interprétation de la signification d'une seule virgule dans un des 134 567 versets de la Bible?
14. Méfiez-vous des faux prophètes! Pourquoi seulement des faux?
15. Blaise Pascal, s'il vivait aujourd'hui, serait-il directeur de casino?
16. Pourquoi la cuisine de l'offertoire, la cuisine au barbecue et la connerie sont-elles réservées aux porteurs du chromosome Y?
17. Jules II, s'il vivait aujourd'hui, serait-il PDG d'une compagnie de mercenaires, quelque part entre le Darfour et la Colombie?
18. Méfiez-vous des faux prophètes! Parce qu'il y en a des vrais?

Vous voyez, y a des trucs pas clairs...

Mais à chacun ses passions, hein!

H. V.

(1) Pour les nuls en grammaire : ici, du point de vue grammatical, « cela » fait référence à l'immaculée conception de la question 6.
(2) Ici, j'aurais pu faire une farce au sujet de la gymnastique Pilates, mais bon, je l'ai pas fait.
(3) Je sais pas, il me semblait qu'une troisième note infrapaginale ça créait un esthétisme.



L'amitié nous rassemble

La chanson du centenaire de l'école

L'amitié nous rassemble
À l'école Provencher,
Dans les classes, dans la cour,
Nous connaissons sa bonté!

Cent ans d'amitiés
On fête Provencher
Un retour dans le passé,
Des trésors à dévoiler!

Nous sommes tous accueillants,
Avec tous les nouveaux venus,
Le meilleur de nous-mêmes,
Nous leur offrons, le savais-tu?

Nous démontrons de l'amour
Et de la compassion,
Nous sommes amicaux,
Aimant les gens tels qu'ils sont!

Anciens et petits
Tous ensemble réunis,
Pour bâtir un grand amour,
Qui durera toujours!

Texte : Lynne Beaudry et Nicole Molin
Musique : Nicole Poirier et 20 élèves

Marche de l'école Provencher

La *Marche de Provencher* a été composée en 1919 par le musicien manitobain Paul Salé. Elle était alors dédiée au frère Joseph Fink, qui a dirigé l'Académie Provencher de 1905 à 1935.

Amis chantons notre école,
La douce gloire et le grand nom.
Belle est la couronne, que nous déposons sur son front.
Ô Provencher, notre espérance
notre soutien dans le danger,
Nous te jurons reconnaissance,
Oui soyons fiers de Provencher *(bis)*

Honneur à toi,
Ô Provencher objet d'orgueil de notre race,
De notre langue, camp retranché,
Vraie gloire de la cité
de Saint-Boniface *(bis)*

Chantons vivat!
Au vent la bannière
Salut! glorieux Provencher.
Gardons en nos cœurs la devise fière d'honneur
de foi de loyauté.
Chantons, chantons tous en chœur!
Vive l'école Provencher!
Chantons, chantons tous en chœur!
Gloire à Provencher! *(bis)*

TÉMOIGNAGES

Souvenirs de trois anciens

1916, 1921 et 1943, trois rentrées, trois histoires. Guy Morier, Paul Morier et Ernest Letourneau racontent leurs souvenirs de l'école Provencher.

Marie-Chantal BÉDARD



Photo : Marie-Chantal Bédard

Guy Morier, Ernest Letourneau et Paul Morier, avec des photos de classe de l'école Provencher.

En 1916, le 472, chemin St-Mary's était en pleine prairie. Le terrain de la famille Morier s'étendait entre la rivière Seine et la rivière Rouge. Les Morier étaient aors des jardiniers. Plus tard, la rue Morier serait nommée en leur honneur.

C'est de là que chaque matin, les enfants Morier partaient pour l'école Provencher. Dès l'âge de six ans, ils parcouraient les deux miles à pied, un trajet d'environ 40 minutes. Guy commença l'école en 1916 et sont frère Paul en 1921. « On apportait notre dîner a l'école. Il avait le temps de dégeler durant l'avant-midi », fait remarquer Paul Morier « L'hiver, s'il y avait une tempête, notre père nous amenait en traîneau de dimanche », ajoute Guy Morier.

L'éducation était assurée par les religieux. Les oblats enseignaient au Juniorat, les jésuites au Collège Saint-Boniface et les marianistes à l'école Provencher. « Des marianistes des États-Unis étaient responsables des niveaux les plus hauts, explique Paul Morier. Ils parlaient surtout l'anglais, quelques-uns parlaient français, mais pas beaucoup. Ils étaient plus intéressés par la religion que par la langue. »

« C'est normal, le gouvernement n'était pas en faveur de la langue canadienne-française », rappelle Guy Morier.

« J'ai bien aimé les institutrices. Mlle Roy, Mlle Couture, les deux demoiselles Baril, poursuit Guy Morier. Avec celles-là, j'ai appris plus de grammaire française. Henri Guitard, c'était un vrai saint. Il avait soin des enfants comme si c'était ses petits en famille, il était frère et mère en même temps. »

Les méthodes d'enseignement étaient basées sur l'apprentissage par cœur. Les principaux outils : la règle, les crayons, la plume et l'encrier. On calculait à la main. « Maintenant c'est facile avec la calculatrice. Mais si la machine casse, les élèves sont pris! », souligne Paul Morier.

La grammaire, l'anglais, la peinture, l'arithmétique et le latin comptaient parmi les matières enseignées. « Ils ont essayé de me montrer à parler le latin, mais ça n'a pas cogné très fort. Si on nous montrait le français, pourquoi avions-nous besoin du latin ? », demande Paul Morier. « C'est parce que la messe était en latin, répond son frère Guy. D'ailleurs, le français est basé sur le latin. Moi, j'ai aimé ça. »

La discipline ne permettait pas de « folies », selon les mots de Guy Morier, qui se rappelle avoir été « fessé » parce qu'il ne connaissait pas sa leçon de latin. Ce qui n'empêchait pas les élèves d'avoir le sens de l'humour. « Il y avait un petit qui avait une jambe de bois, raconte Guy Morier. Sa famille avait les jardins au bout de la rue Thibaut, au ras de la rivière Seine. Un jour en classe de géométrie, le petit prend sont compas et se le plante dans la jambe. Le frère est quasiment tombé sans connaissance! »

Durant la récréation, les enfants jouaient dehors. « On jouait à la balle molle, au football, qu'aujourd'hui on appelle soccer, au hockey et on patinait », raconte Guy Morier. « Le hockey, ça se jouait avec des pommes de route », ajoute son frère en riant.

Environ 20 ans plus tard, le futur gendre de Guy Morier, Ernest Letourneau, commence sa première année à l'école Provencher. « En 1943, pendant la guerre, la grosse chose était la question des cadets. Ils nous montraient des films de propagande au moins une fois par mois, c'était obligatoire », raconte-t-il.

Tout comme dans les classes de Guy et Paul Morier, où on ne parlait français que s'il n'y avait pas trop d'anglophones, pour Ernest Letourneau, l'apprentissage en français se faisait en coulisses. « L'école française était illégale, rappelle-t-il. Nous enlevions les images saintes, le crucifix, les livres étaient cachés, mis sous clé. Il était défendu de parler français. À six ans, on aime jouer des tours. Tout le monde jouait des tours. Les inspecteurs, les profs et nous. L'inspecteur anglais était fin. C'était difficile de prendre au sérieux l'inspecteur français pour une école qui n'existait pas. Pour l'inspecteur français, il fallait tout refaire en français. Il y avait un système illégal en français parallèle au système anglais. »

« Il n'y avait pas beaucoup à lire en français, à part des annales de Sainte-Anne, *La Liberté* et le bulletin de la paroisse, poursuit-il. Les livres en français étaient vieux et fragiles. Les maîtresses les gardaient dans une armoire qui avait des portes vitrées. Je les regardais à travers la vitre. Ce n'est que les vendredis qu'on pouvait les lire, si on était sage durant la semaine. »

La langue française vivait simplement parce qu'on la parlait. « À Saint-Vital, on restait dans un district anglophone, souligne Guy Morier. On parlait français à la maison et anglais avec les autres. »

Soirée Gala • Programme

18 h à 18 h 30	Cocktails
18 h 30 à 20 h	Souper M. Andrew St. Hilaire au piano
20 h à 20 h 30	Présentations formelles
	Maîtres de cérémonie : Mme Suzanne McCarthy et M. Jean-Marie DeClercq
	Souhaits de la part de L'honorable Raymond Simard
	Mes souvenirs par M. Eloi Gagnon
	Invité spécial : M. Vincent Dureault
	Présentation d'un montage vidéo sur les 100 ans de l'école
20 h 30 à 0 h 30	Danse sur la musique de GIG ONE



CENTENAIRE

L'album photos

L'histoire de l'école Provencher est ancrée dans celle de Saint-Boniface. Voici, en photos, quelques faits marquants. *

** Renseignements tirés du livret historique de l'école Provencher.*



Photo : Gracieuseté École Provencher

L'école Provencher tire ses origines de la première classe pour garçons établie par Monseigneur Provencher en 1818, alors qu'il n'était qu'abbé. L'école Provencher a occupé divers endroits au cours des ans, de la maison-chapelle au collège des Frères des Écoles chrétiennes, et a été sous la tutelle de plusieurs communautés religieuses : oblats, sœurs Grises (Académie Provencher), Frères Marianistes. Ces derniers dirigent l'école de 1899 à 1976.

1906 : construction du bâtiment actuel sur son emplacement, rue de la Cathédrale, par la commission scolaire de Saint-Boniface. L'édifice de 12 classes à l'origine a été agrandi au cours des ans et a brûlé en 1923. L'école est alors reconstruite d'après le plan d'origine. On ajoute une aile est (l'aile ouest avait été ajoutée en 1912). La photo montre la plantation d'ormes devant l'école le 20 mai 1909.

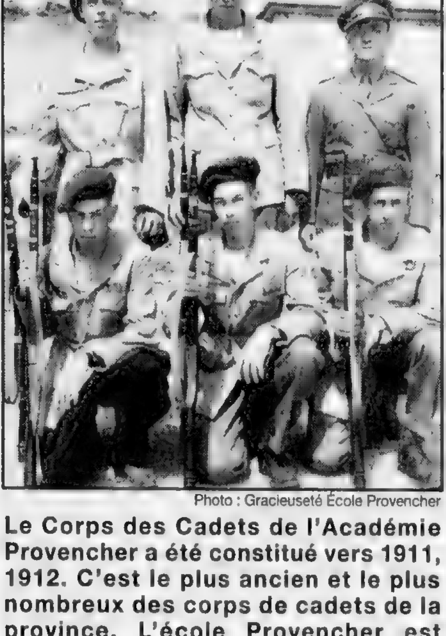


Photo : Gracieuseté École Provencher

Le Corps des Cadets de l'Académie Provencher a été constitué vers 1911, 1912. C'est le plus ancien et le plus nombreux des corps de cadets de la province. L'école Provencher est associée dans l'esprit de nombreux résidants de Saint-Boniface aux défilés des cadets qui ont eu lieu au cours des ans. La photo montre des cadets à Ottawa en 1949.



Photo : Gracieuseté École Provencher

L'Académie Provencher devient l'Institut collégial Provencher en 1929, mais qu'importe son nom, l'école se distingue par la grande importance accordée à la pratique du sport. Le hockey y est particulièrement populaire.



Photo : Gracieuseté École Provencher

Une photo bien moderne! Tous les élèves de l'école Provencher ont pris la pose pour marquer le 100e anniversaire de leur école!



Photo : Gracieuseté École Provencher

Quelques enseignants, en 1955. Sur la photo on peut reconnaître Robert Bockstael, M. Bruns et Brunel Léveillé.

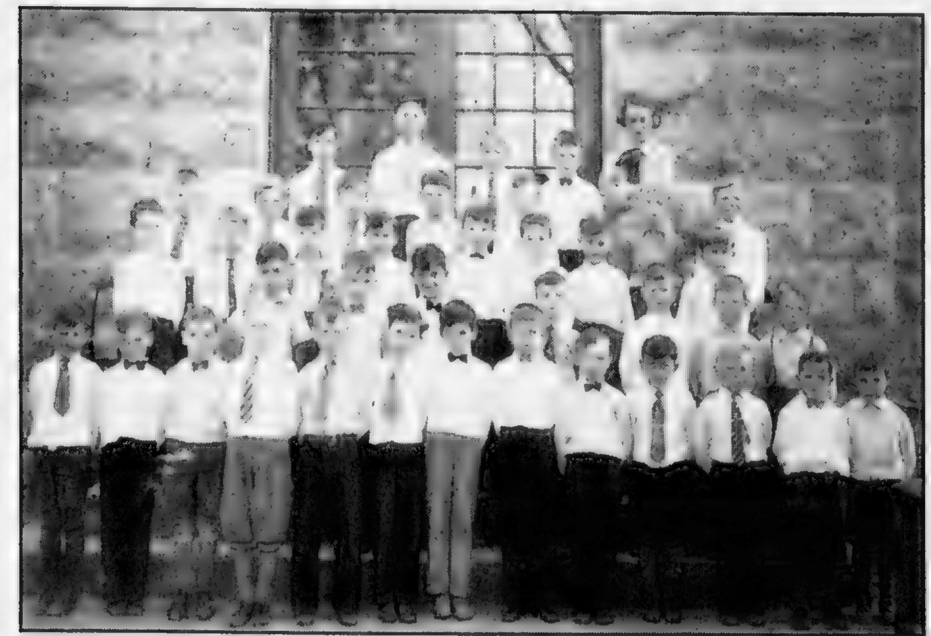


Photo : Gracieuseté École Provencher

1936-1937 : ces élèves qui ont Gabrielle Roy comme enseignante, ignorent encore à quel point leur institutrice deviendra célèbre! Gabrielle Roy, qu'on aperçoit à droite sur la dernière rangée, a enseigné à l'école Provencher de septembre 1930 à juin 1946.



Photo : Gracieuseté École Provencher

Marius Benoît est le conducteur de l'orchestre et le frère Beaulieu dirige la chorale. La photo date de 1944.

GOLF

La saison est bien amorcée

Malgré le débordement des eaux, les amateurs de golf peuvent pratiquer leur sport depuis déjà trois semaines.

Véronique CÔTÉ

Les propriétaires du Golf La Vérendrye et du Parcours de golf de Lorette ont rapidement asséché leur terrain trempé par la récente crue des eaux. L'opération a permis à leur clientèle de bénéficier d'une saison hâtive, sous le soleil printanier.

L'assistant gérant au Golf La Vérendrye, Paul Boily, et le copropriétaire du Parcours de golf de Lorette, Jacques Lavack, ont tous deux qualifié de minimes les pertes causées par les récentes inondations.

Selon leur évaluation, le débordement aurait retardé l'ouverture de la saison d'au plus une semaine. La saison est même, grâce à la belle température, en avance sur celle des années antérieures. Les deux responsables ont également affirmé avoir l'habitude de tels soubresauts de la nature avec lesquelles ils sont aux prises pratiquement chaque printemps. Pour eux, l'assèchement des sols demeure une opération nécessaire dont les frais sont prévus sont sur une base annuelle. « Bien sûr le budget a pu être dépassé, mais il ne s'agit pas de pertes importantes », confirme Jacques Lavack. « On ne considère pas ça comme une perte. On est même vraiment content. Le mois d'avril s'est avéré plus beau que l'an passé », commente Michel Tétrault du Golf La Vérendrye.

La saison s'annonce plutôt bien pour les deux terrains de golf. Celui de la Broquerie a déjà vendu plus d'une centaine de cartes de membre et le parcours de Lorette rencontre lui aussi ses objectifs.

Les habitués du parcours de Lorette constateront de nombreux changements cet été. En effet, un lac a été ajouté, cinq T-Box de départ ont été entièrement reconstruits et la fausse de sable rénovée. Les propriétaires se sont également assurés les services de deux nouveaux employés. Le Franco-Manitobain Hubert Blanchet devient responsable de l'atelier de fabrication de bâtons artisanaux et Daniel Silva, originaire du Portugal, agira comme instructeur principal. Les améliorations ont nécessité un investissement de plus de 200 000 $.

TRIATHLON

Une saison prometteuse

La 25e saison de Triathlon Manitoba a commencé le 2 mai avec une compétition réunissant 133 athlètes de duathlon au parc provincial Birds Hill.

La compétition offrait aux athlètes le choix entre deux parcours. Dans le parcours moyen, qui représente quatre kilomètres de course, 24 kilomètres de vélo et quatre autres kilomètres de course, deux athlètes franco-manitobains ont remporté l'épreuve dans leur catégorie respective.

Chez les juniors, Sarah-Anne Brault s'est classée première avec un temps de 1 h 13 m 59 s. Chez les adultes, c'est Jacques Marcoux qui s'est mérité la première position avec un temps de 1 h 3 m 30 s.

J.C.

Lorette

L'eau potable : pour quand?

Le comité du village de Lorette déploie tous les efforts pour que la situation de l'eau impropre à la consommation se règle le plus rapidement possible.

Jennyfer COLLIN

Depuis juillet 2005, les résidants de Lorette doivent faire bouillir leur eau, qui est impropre à la consommation. « C'est à cause des "flottes" qu'on a eues et des puits privés, qui ne sont pas construits proprement », explique le membre du comité du village au district urbain de Lorette, Ross Deschambault.

Après Walkerton, la réglementation concernant les puits et systèmes d'aqueduc a été renforcée. Cependant, nombre de puits à Lorette sont vieux, mal construits ou abandonnés, ce qui cause la contamination de l'eau.

« Le bouchon du puits doit être à un pied au-dessus de la terre pour ne pas que l'eau retourne dans le puits », précise Ross Deschambault. Or, le conseiller note que certains bouchons sont enfouis à huit pieds dans la terre. « Toutes sortes de choses vont dans les puits à cause de ça! », s'exclame-t-il.

La situation des puits abandonnés est problématique puisque le village ne peut savoir exactement combien de puits sont inactifs. Ross Deschambault souligne que dans plusieurs fermes où il n'y a plus ni maison ni ferme, mais seulement des champs, des puits sont toujours présents sans avoir été fermés pour empêcher la contamination de l'eau.

« Les puits du village sont bien construits, mais ceux du privé, c'est pas croyable comment c'est fait!, s'exclame-t-il. Juste dans le district urbain de Lorette, on a dénombré environ 300 puits privés. La plupart étaient corrects, mais 20 à 30 avaient besoin d'être fermés. On est pas mal certains qu'on les a tous trouvés, mais si les gens savent qu'il y a des puits sur leur ferme qui ne sont pas fermés, c'est important de nous en aviser. »

Solution espérée

Ross Deschambault ne veut alarmer personne, mais faire en sorte que la situation se règle le plus rapidement possible. « On ne veut pas d'une situation où le monde va tomber malade, affirme-t-il. On fait une démarche sérieuse pour donner la meilleure eau au public. »

Ce qui est proposé comme solution, c'est de creuser un puits pour toute la communauté. « Le puits serait creusé à 400 pieds, explique Ross Deschambault. Les ingénieurs ont même dit que si on descend plus creux, on serait capables de trouver de l'eau douce.

« C'est pas que le système actuel n'est pas bon, mais on veut une manière de filtrer l'eau plus proprement. Par exemple, le chlore qu'on met dans l'eau doit rester un certain temps pour être efficace, mais là, il n'est pas assez longtemps dans l'eau pour bien la traiter.

« La communauté de Lorette s'agrandit, ajoute-t-il. Il y a deux développements en construction : un de 200 maisons et un autre de 160. Puis des commerces s'installent ici. On a besoin d'une bonne eau! »

Le comité du village a donc demandé une aide au programme d'infrastructures fédéral-provincial afin de renouveler le système d'eau, d'enlever les puits privés et de relier les propriétés au système public de Lorette. « C'est la seule façon de régler le problème, mentionne Ross Deschambault. Seulement, on ne peut pas forcer le monde à se relier au système public. C'est leur choix d'avoir un puits. Mais je pense que ce ne sera pas trop difficile de les convaincre : le monde est pas mal tanné de l'ordonnance de faire bouillir l'eau. »

Le comité espère obtenir une réponse le plus rapidement possible. « Pour une communauté comme la nôtre, poursuit Ross Deschambault, il faut être approuvés, autrement on ne sera pas capables de défrayer les coûts tout seuls. » Les travaux représentent environ 4 millions $. Avec le programme d'aide fédéral-provincial, chaque partie paie un tiers de la note, ce qui est réalisable à Lorette.

Services communautaires

La GRC à Saint-Laurent

Un bureau satellite de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) ouvrira ses portes, le 10 mai, à Saint-Laurent.

Installé au Centre récréatif de la communauté, le bureau sera occupé à temps partiel par un constable et une adjointe administrative à temps plein.

« Il fallait réduire le nombre de crimes dans la région, souligne le maire adjoint de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, Hugh Sigurdson. Les 58 % des activités criminelles auxquelles doit répondre la GRC du détachement de Lundar ont lieu dans la municipalité malgré le fait qu'elle ne représente que le quart du territoire patrouillé par ses policiers. C'est sérieux. Un élément de solution est d'assurer une plus grande présence policière dans notre communauté. »

Le projet est le fruit d'une collaboration entre plusieurs organismes, notamment la Corporation de développement communautaire de Saint-Laurent, le ministère de l'Éducation, Citoyenneté et Jeunesse, le Secrétariat de la francophonie, le ministère des Affaires autochtones du Nord, la Municipalité rurale de Saint-Laurent et la GRC.

« Lorsque les communautés se mobilisent pour trouver des solutions au crime, elle peuvent réaliser plusieurs projets d'envergure », conclut Hugh Sigurdson.

D. B.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

12 MAI ✦ Journée du Manitoba.

15 MAI ✦ Journée internationale de la famille.

17 MAI ✦ Compétition de vélo Tour de Plaine à Laurier.

22 MAI ✦ Fête de la reine Victoria. Congé pour les élèves.

25 MAI ✦ Journée d'athlétisme pour les élèves des 7e et 8e années.

27 MAI ✦ Le 4e Festival des mots de la DSFM.

31 MAI ✦ Réunion de la CSFM à Lorette.

2 JUIN ✦ Jeux juniors pour les élèves de la 4e à la 6e années.

5 JUIN ✦ Journée mondiale de l'environnement.

9 JUIN ✦ Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

21 JUIN ✦ Venez souhaiter une bonne retraite à Lefco Doche, lors du repas et de la soirée d'adieu qui aura lieu à 19 h à l'École Lacerte. Tous les anciens élèves de cette enseignante sont invités. Coût : 8 $. Veuillez signaler votre présence avant le 15 juin en contactant l'école au 256-4384 ou par courriel (ldoche@atrium.ca).

21 JUIN ✦ Réunion de la CSFM à Lorette.

21 JUIN ✦ Journée nationale des Autochtones.

29 JUIN ✦ Dernière journée des classes. Bonnes vacances!

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

LE FRANÇAIS POUR L'AVENIR

Place aux ambassadeurs!

Daniel BAHUAUD
FREDERICTION,
NOUVEAU-BRUNSWICK

À la fin février, Charles Gauthier et Mathieu Labossière se sont rendus à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, pour assister au Forum national des ambassadeurs de la jeunesse, mis sur pied par l'organisme Le français pour l'avenir. Les deux élèves, de l'École Lacerte et du Collège Louis-Riel respectivement, nous décrivent leur expérience.

« Nous étions un groupe imposant de jeunes, venus de partout au Canada, mentionne d'entrée de jeu Charles Gauthier. C'était incroyable. Le but de la rencontre était de discuter de l'identité canadienne. Qui sommes-nous? Et quelle place le français a-t-il dans la construction de notre identité nationale? »

« C'était fascinant de rencontrer des jeunes de toutes les régions du Canada, ajoute à son tour Mathieu Labossière. La discussion était modérée par le philosophe et fondateur de Français pour l'avenir, John Ralston Saul. Nous avons conclu que le Canada a des valeurs communes, comme le respect des langues officielles et la tolérance par rapport aux gens de toutes les cultures. Nous avons comparé ces valeurs à la vision plus assimilatrice des Américains. De plus, on a conclu qu'il ne fallait pas chercher à donner au pays une identité trop fixe, ce qui ne lui permettrait pas d'évoluer.

« Chacun avait son point de vue, créé par son expérience locale, poursuit-il. Les francophones minoritaires avaient plusieurs points à souligner quant à leur réalité et à la difficulté de vivre en français chez eux. Les anglophones soulignaient comment le français leur ouvrait une porte sur un point de vue autre que celui des États-Unis. Mon colocataire était impressionné par le bilinguisme profond des francophones hors Québec. Il nous enviait notre maîtrise des deux langues. »

En plus de discuter de l'identité canadienne, les jeunes ont également passé du temps à jouer, à faire du tourisme et même un peu de magasinage à Fredericton. « Nous étions hébergés dans un centre environnemental, en banlieue de Fredericton, explique Charles Gauthier. C'était comme si nous étions dans un camp d'été. C'était très reposant. Nous avons fait des activités pour mieux nous connaître et pour nous décontracter après les grandes discussions sérieuses. On s'est bien amusés. »



Photo : Gracieuseté le français pour l'avenir

Des jeunes de partout au Canada discutent de l'identité canadienne lors du Forum national des ambassadeurs de la jeunesse à Fredericton. Sur la photo, au centre, on aperçoit Charles Gauthier.

« J'ai apprécié faire une tournée de Fredericton, fait remarquer Mathieu Labossière. C'est une ville riche en histoire, avec beaucoup d'endroits culturels. Nous avons visité une galerie d'art contenant l'une des meilleures collections du Canada, celle de Lord Beaverbrook. Et puis nous nous sommes rendus au palais législatif.

« J'ai apprécié cette occasion de discuter sur l'identité canadienne et de visiter Fredericton, poursuit-il. John Ralston Saul nous a demandé, avant notre départ pour nos régions respectives, d'être de bons ambassadeurs du Canada. C'est un rôle que je prends au sérieux. »

MUSIQUE

Une vision composée de notes

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Le premier *Mois de la musique* annuel est peut-être révolu dans les écoles de la province, mais les enseignants de musique de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ne se reposent pas sur leurs lauriers. En effet, ils travaillent fort à implanter leur nouvelle vision à long terme. Au menu : plus de rassemblements divisionnaires.

« Saviez-vous que durant leurs années passées au secondaire, nos finissants n'ont pas entamé d'activité musicale qui leur aurait permis de jouer avec les élèves des autres écoles de la DSFM?, lance la coordonnatrice de musique pour la DSFM, Monique Guénette. Nous les 26 enseignants de musique de la DSFM ne le savions pas non plus. Mais lorsque nous en sommes devenus conscients, ça nous a fait réfléchir sur l'importance, surtout en milieu minoritaire, de participer à des activités culturelles qui dépassent les cadres des écoles individuelles. Elles cultivent un sentiment d'appartenance chez nos élèves. »

D'où l'idée d'élaborer un plan de sept ans qui raviverait les activités musicales divisionnaires du passé telles que les Dansons Ensemble, les Surboums et les concerts d'harmonie et de guitare. « Dès l'année scolaire 2006/2007, nous organiserons le Dansons Ensemble pour les élèves de la 1re à la 3e années, explique Monique Guénette. L'événement aura lieu tous les trois ans, afin de permettre à chaque élève d'y participer une fois. De plus, les élèves de niveau secondaire auront le plaisir de participer à un concert d'harmonie et de guitare. Ce spectacle sera monté chaque quatre ans.

« En 2008, nous lancerons le Surboum, poursuit-elle. On s'en souviendra peut-être. C'était un événement grandiose qui rassemblait tous les élèves de la 4e à la 6e années en une majestueuse chorale. Le dernier Surboum a eu lieu en 2000, alors que 1 100 élèves se sont réunis à l'édifice Investors à Winnipeg. Tous étaient vêtus en blanc. C'était vraiment impressionnant, tant sur le plan visuel que musical. C'est important de fournir des occasions chez nos élèves de cultiver une appréciation pour le chant choral. Le Surboum aidait certainement à réaliser cet objectif pédagogique. »



Archives La Liberté

Le Dansons Ensemble en 2001. Une activité musicale divisionnaire qui reverra le jour dès la prochaine année scolaire.

En 2008/2009, ce sera au tour des élèves de cycle présecondaire d'avoir « leur » célébration musicale divisionnaire grâce au concert d'harmonie et de guitare pour les 6e à 8e années.

« Nos enseignants de musique travaillent fort dans leurs écoles respectives, rappelle Monique Guénette. Ce sont des gens dévoués, qui jouissent d'une excellente réputation à l'Association des éducateurs de musique du Manitoba. Les activités qu'ils proposent aux élèves sont souvent brillantes. Elles contribuent au développement des intelligences multiples, à l'acquisition des habiletés langagières et mathématiques. Elles permettent la transmission de notre culture canadienne-française, sans parler d'une culture musicale générale. Les activités divisionnaires proposées ne peuvent qu'enrichir ce riche apprentissage. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

CHAMPIONNAT DE BADMINTON

Quels bons coups!



photo: Daniel Bahuaud

Le Championnat divisionnaire de badminton avait lieu au Collège Louis-Riel, à l'École Précieux-Sang, à l'École Roméo-Dallaire, au Collège universitaire de Saint-Boniface et au Centre d'arts et technologie de Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Seize écoles rurales et urbaines ont participé, le 27 avril, au Championnat divisionnaire de badminton pour élèves des 7e et 8e années et de la 1re secondaire. Les filles et garçons des trois niveaux ont participé à une des cinq catégories de jeu : simple féminin, simple masculin, double féminin, double masculin et double mixte. Le championnat a débuté le matin avec un tournoi à la ronde. Une ronde éliminatoire en fin de journée a déclaré un champion à chaque niveau scolaire dans chacune des cinq catégories.

Ainsi, dans la catégorie simple masculin, les gagnants sont : **Quentin Raval** du Collège Louis-Riel (7e), **Marco Kosowski** de l'École Lacerte (8e) et **André Guéret** de l'École Saint-Joachim (S1). Du côté féminin, les gagnantes sont : **Janelle Chartrand** de l'École Lacerte (7e), **Sylvie Piché** de l'École Saint-Joachim (8e) et **Rianne Stanners** du Collège Louis-Riel (S1).

Quant aux équipes victorieuses, elles sont : **Daniel Duval** et **Richmond Delorme** de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (garçons 7e), **Jordan Humphrey** et **Scott Marshall** de l'École Noël-Ritchot (garçons 8e), **Lee Mangin** et **Stéphane Lesage** du Collège Louis-Riel (garçons S1), **Janelle Fournier** et **Marie-Pierre Racine** (filles 7e), **Alexis Rémillard** et **Mélanie Marion** de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (filles 8e) ainsi que **Réanne Bérard** et **Maya Lafond** de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. Dans la catégorie double mixte, les athlètes champions sont : **Julien Bernardin** et **Nicole Deniset** du Collège Louis-Riel (7e), **Anique Badiou** et **Justin Dalebozik** du Collège régional Notre-Dame (8e) ainsi que **Kristel Mangin** et **Dominic Comte** du Collège régional Notre-Dame (S1).

De plus, le tournoi a permis aux écoles championnes de briller, grâce à un système de pointage qui tenait compte de la performance de tous les participants. L'École Lacerte a remporté la catégorie « équipe » pour la 7e et la 8e années. En 1re secondaire, c'est le Collège Louis-Riel qui s'est déclaré champion. Dans la catégorie « par tête », l'École Lacerte a remporté la victoire pour la 7e année. Le Collège régional Notre-Dame a su briller pour la 8e année. Quant à la 1re secondaire, c'est l'École régionale Saint-Jean-Baptiste qui s'est avérée la plus forte.

COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Histoire de dénouements

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

On se souviendra peut-être de *Clue*, le film basé sur le jeu de société populaire qui, annonçant les jeux vidéo élaborés et les DVD interactifs, avait proposé au public non pas un, mais *quatre* dénouements possibles. ***Au bord de l'eau***, la pièce de meurtre et mystère montée en avril par les élèves de la 2e à la 4e secondaires du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR), fait appel à la même technique narrative.

« L'idée est venue du fait que nous avions plusieurs représentations, explique l'enseignant responsable du théâtre au CRGR, Joël Chartier. Nous avons présenté *Au bord de l'eau* pour les élèves, les parents, sans parler les jeunes des écoles Lagimodière et Noël-Ritchot. En tout, quatre groupes de gens ont vu la pièce à quatre différentes occasions. Alors, pour éviter qu'ils ne révèlent la fin, nous l'avons changée. Personne n'a vu tout à fait la même pièce! »

C'est Joël Chartier qui, avec son épouse Michelle Barnabé-Chartier, a écrit la pièce en 1993. Mais ce sont les membres de la distribution qui ont conçu, collectivement, les dénouements variés. Ce qui leur a beaucoup plu. « C'était très amusant, souligne Patrick Gratton, l'élève en 3e secondaire qui campait la victime, 'Tit-Jo Jolicoeur. Il y avait sept personnages principaux et quatre personnages secondaires. Alors c'était facile de changer les dialogues et les détails pour vraiment duper les gens qui auraient pu voir la pièce à deux différentes reprises. Tous les personnages avaient leurs raisons de tuer 'Tit-Jo. L'idée était de déjouer les attentes des spectateurs. Le vrai meurtrier, ce n'est pas clair qui il est avant la toute fin. »

Luc Bisson, l'élève en 4e secondaire qui incarnait Roméo, le fils de 'Tit-Jo, se dit particulièrement heureux de son expérience. « C'est la première fois que je fais du théâtre, dit-il. C'était l'*fun*. Je crois que ça a vraiment aidé mon français parlé. Ça dégêne aussi. »

« Moi, j'ai aimé être une personne différente pour une heure, soutient un élève de la 2e secondaire, Gabriel Nadeau, qui jouait le docteur Roger Ritchot. C'est ma deuxième pièce et je suis convaincu que ce n'est pas ma dernière. »

Même son de cloche chez Nicole Hébert. « J'ai déjà fait du théâtre, explique-t-elle. J'étais membre de la comédie de l'an dernier, *Terreur dans l'église*. Mais chaque fois est différente. Chaque rôle a ses défis et ses plaisirs. C'était très amusant de camper une femme fatale, Laurence de Bouvier. J'ai pu porter des habits plus osés et jouer à la charmeuse aux motifs cachés. »

Joël Chartier se dit fier des comédiens et de l'équipe technique qui a construit et éclairé les décors. « Tout le monde a fait du beau travail, affirme-t-il. Je les remercie tous. En tout, la troupe a présenté la pièce pour quelque 240 spectateurs. Ces derniers ont ri et ont été tenus dans le suspense. À la fin, ils ont applaudi de bon cœur. C'est le plus beau compliment. »



photo: Daniel Bahuaud

Quand on tombe mort dans son gâteau, ce n'est pas drôle... Ben, o.k., peut-être.



photo: Daniel Bahuaud

'Tit-Jo Jolicoeur est mort. Tous sont sous le choc. Tous? Non! Car une de ses braves gens est le meurtrier. Mais qui?

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 15 au 21 mai 2006

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Des kiwis et des hommes			Variées	Variées	simondur-ivage.com	Télé-journal	simondur-ivage.com	Mon ange		Cinémas variés				Frontières étrange	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Télé-journal	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Variées	J Gourmand	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	:05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 15 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Zig Zag rétro	Des squelettes	Chambre 13	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Politique Fédérale
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Des trains pas comme les autres "Petits trains, grandes passions"			Ombre et lumière	Double mixte	Alice au pays des gros nez		TV5 le journal	Une ville, un style	Questions à la une		Vivement dimanche! "Pierre Perret"			Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Côté cours	100 scandales	Ma maison Rona		Monk "Monk, papa poule"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Loin des regards"('98) George Clooney, Jennifer Lopez.					:15 Infopublicité	

Mardi 16 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Trésors vivants	Des squelettes	La facture (FS)	Beautés désespérées "L'ex-femme de sa vie"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Minimiss"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Minimiss"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Thierry Ardisson invite à sa table la France et les gens dont tout le monde parle.						So.D.A.	TV5 le journal	Viva Américas	Des trains pas comme les autres "Petits trains, grandes passions"			Ombre et lumière	Savoir plus santé		Stars etc...
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	De bouche à oreille	Histoires de filles	Caméra café	Les Gags	Monde Laura Cadieux "Alice Thibodeau"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Hitler: La naissance du mal"('03) Stockard Channing, Robert Carlyle. 1/2				Infopublicité		

Mercredi 17 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Affaires chez nous	Des squelettes	L'Épicerie	En attendant Ben Laden		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "On perd du terrain"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "On perd du terrain"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Une ville, un style	Cannes dans tous ses étages		Jacques Deray, le cinéma... ma vie		Avocats et associés "L'enfant battu"		TV5 le journal	Double mixte	Tout le monde en parle Thierry Ardisson invite à sa table la France et les gens dont tout le monde parle.						So.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	"Le courage d'un père"('03) Lindsay Frost, Dylan Baker.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Hitler: La naissance du mal"('03) Stockard Channing, Robert Carlyle. 2/2				Infopublicité		

Jeudi 18 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Vertes et pas mûres	Télé-journal	Coeurs batailleurs	Des squelettes	Les 4 coins...	Perdus "Les autres 48 jours"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	L'épopée or noir Pt. 4 de 4 suite du 11 mai		Envoyé spécial Un magazine d'information et de reportages.			Document santé "À la folie"		TV5 le journal	Paris-Montréal	Temps présent		Télé-tourisme	Cannes dans tous ses étages		Jacques Deray, le cinéma... ma vie	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Ça tient la route	KM/H "Figuration"	Marc Dupré		La grande évasion		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Kull le conquérant"('97) Tia Carrere, Kevin Sorbo.				Infopublicité		

Vendredi 19 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Au-delà du Réal	Télé-journal	Amour du country	Des squelettes	Ooops!	Le match des étoiles		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Télé-journal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			"Lady Chance"
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Découverte		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Faut pas rêver				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Avocats et associés "L'enfant battu"		L'épopée or noir Pt. 4 de 4 suite du 11 mai		Envoyé spécial Un magazine d'information et de reportages.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Dans ma caméra	Drôles d'animaux	Transformation "Kim, Peter et Regina"		Qui veut marier papa? "Les Muellers" 5/6		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Psychose"('98) Vince Vaughn, Anne Heche.				Infopublicité		

Samedi 20 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Bali / :15 Sagwa	Jim l'astro.	ZoéKézako / Bordemer	Week-enders	Lili	Wheel Squad	La légende de Tarzan	Spider-Man	Télé-journal	Art Circuit	Artiste dans l'âme	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		Malo Korrigan	Screech Owls	Lizzie McGuire	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Vu du large	Téléjou-rnal/ Midi	Découverte		Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjou-rnal	La facture
TV5	La belle bleue	Reflets Sud		Rêves en Afrique	La caravane de Mé Aïcha		TV5 le journal	Journal Afr./ Invité	Silence ça pousse	Stars parade	Faut pas rêver				La ruée vers l'air	Terre de sports	Journal Suisse	7 jours sur la planète
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La grande évasion		Ça tient la route	Côté cours	Le TVA midi	Via TVA	Sous les jaquettes	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Ace Ventura mène l'enquête"('93) Sean Young, Jim Carrey.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées "L'ex-femme de sa vie"		Télé-journal	"Rocketeer"('91) Jennifer Connelly, Bill Campbell.					Les missions de Patrice		Télé-journal	Perdus "Les autres 48 jours"		"Wasabi"('01) Michel Muller, Jean Reno.				.35 Hors d'ondes
RDI	La semaine verte		Le Monde	L'Épicerie	Enjeux		Télé-journal	Vivre ici	Zone libre documentaires		Téléjou-rnal	Vu du large	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Télé-journal	La facture
TV5	Écrans du monde	Le Journal de France	PassepArt	Symphonic Show Des artistes viennent reprendre les grands standards de la chanson.				:45 Hist. de châteaux	Vénus et Apollon	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			"Bien dégagé derrière les oreilles"('05) Clémentine Célarié.			7 jours sur la planète
TVA	Le TVA 18 Heures	"Retour vers le futur II"('89) Christopher Lloyd, Michael J. Fox.				45 "Terreur sous la mer"('99) Saffron Burrows, Thomas Jane.					Le TVA réseau	"Les règles d'engagement"('00) Tommy Lee Jones, Samuel L. Jackson.					:15 Infopublicité	

Dimanche 21 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique Raconte..	Les Sauvetout!	Corneil et Bernie	Flatmania	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Télé-journal	La semaine verte		Second regard	Cliché	Zig Zag	Kong	Le projet Zeta	Aventures Tintin 2/2	Amandine Malabul
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Télé-journal	Vivre ici	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Vu du large	Le Journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	L'Épicerie
TV5	Télé-tourisme	Stade Africa	Le tour de France "Les forçats de la route"		Kiosque		TV5 le journal	Le journal Afr. / Invité	Espace Franco	Musiques au coeur "Disque disque rage"		Campus			Alice au pays des gros nez		Journal Suisse	H
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Il pleut des roses sur Manhattan"('96) Mary Stuart Masterson, Christian Slater.				Le TVA midi	Les Gags	Évangéli-sation	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"L'apprenti millionnaire"('94) Karen Duffy, Brian Bonsall.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Janette Invité(es): Jean-Marc Parent.		Télé-journal	Découverte		Laflaque	"Louise Arbour: Un combat pour la justice"('05) John Corbett, Wendy Crewson.				Télé-journal	Est rencontre Ouest		"L'inconnu du Nord-Express"('51) Robert Walker, Farley Granger.			.25 Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "L'esprit nomade"		Télé-journal	Le Point	Grands Reportages		Télé-journal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "L'esprit nomade"		Télé-journal	Le Point
TV5	Viva Américas	Le Journal de France	Vivement dimanche! "Enrico Macias"			"Trois femmes... un soir d'été"('05) Agathe de la Boulaye.			:05 Paris-Montréal	:35 TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Symphonic Show				:15 Hist. de châteaux	Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	L'école des fans	Demandes spéciales			"K-Pax, l'homme qui vient de loin"('01) Jeff Bridges, Kevin Spacey.					Le TVA réseau	Top 10 "Supers bolides"		Évangéli-sation	Infopub		

PRIX DE L'ESSENCE ET DOLLAR CANADIEN

Les consommateurs encore peu affectés

Les conséquences d'une hausse du prix de l'essence et de la croissance du dollar canadien sont moins importantes que prévu pour l'industrie touristique mais affectent grandement l'agriculture. Les consommateurs, eux, assument les coûts.

Véronique CÔTÉ

L'industrie du tourisme use de stratégies pour limiter les pertes financières que pourraient entraîner le prix élevé du carburant combiné à la croissance du dollar canadien. Le secteur est aidé par les consommateurs qui tardent encore à modifier leur plan de vacances. La situation demeure plus préoccupante du côté de l'agriculture qui subit déjà les contrecoups du prix élevé du carburant et d'un dollar canadien fort.

Plus d'inquiétude que de perte

En réaction à l'augmentation du prix de l'essence, les lignes aériennes ont augmenté leurs tarifs, ce qui a forcé les agences de voyage à s'ajuster, mais l'impact de telles hausse s'est fait sentir de manière inégale selon le budget des voyageurs. Dans certains cas, les agences ne perçoivent aucune diminution.

Agente auprès de Voyage d'Eschambault, à Saint Boniface, Natalie Rosial affirme ainsi que l'augmentation des prix n'a pas affecté les ventes en classe affaires. « Le travail rend souvent essentiel les déplacements de cette catégorie de client dont les frais sont souvent couverts par la compagnie. Pour ce qui est des autres clients, nous travaillons fort pour compenser la hausse du prix du vol, par exemple en proposant des forfaits hôteliers moins chers pour nos clients », explique-t-elle.

Selon Natalie Rosial, les compagnies aériennes attendent plus longtemps avant d'afficher leur rabais sur certaines destinations. Les agences de voyage sont donc contraintes de retarder l'offre de forfaits. Elle dit surtout assister à un changement de destination plutôt qu'à une diminution des ventes. « Les gens délaissent l'Europe pour des destinations moins affectées par la croissance du dollar et où les frais de surcharge sont moins importants », précise-t-elle. Elle souhaite que les gouvernements et les compagnies aériennes travaillent ensemble pour gérer efficacement la flambée du coût du pétrole et stabiliser ainsi le prix des vols.

De son côté, la coordonnatrice du Corridor touristique de l'Ouest, Brigitte Léger, estime que les pertes sont jusqu'ici moins importantes que prévu. « Nos clients proviennent surtout de l'Ouest et de la grande région de Montréal. Ils sont ici pour visiter le Manitoba en caravane. Ce sont des gens qui prévoient leur voyage depuis longtemps et ont les moyens de le faire. La hausse doit affecter davantage les voyageurs qui ont un plus petit budget. » Elle affirme tout de même rester très préoccupée par la situation.

Un secteur très touché

La situation est plus inquiétante pour les entreprises qui exportent des produits agricoles. « On va finir par se faire manger notre marge de profit, clame le propriétaire de Parent Seed, Rénald Parent. On doit respecter les prix fixes accordés lors de contrats à long terme. En plus, en doublant le kilométrage nécessaire pour faire nos livraisons, l'inondation nous a causé des pertes considérables. » Rénald Parent ne peut pas encore chiffrer les pertes encourues. Quand on lui demande ce que les gouvernements pourraient faire, il s'exclame : « Ils sont déjà au courant. Qu'est-ce qu'ils pourraient faire? Qu'est-ce que ça donnerait de fabuler, on sait que ça n'arrivera pas! » Sa solution : opter pour un contrôle plus serré des dépenses, en négociant des contrats sur une base plus longue afin de se protéger des fluctuations.



Yvan Sabourin.

Archives La Liberté

Propriétaire de Roy Légumex, Yvan Sabourin confirme les pertes mentionnées par son compétiteur mais demeure lui aussi incapable de les chiffrer. « Nos coûts augmentent, surtout pour le transport maritime. Le taux actuel du dollar canadien rend nos produits moins attrayants à l'étranger. À l'interne, le prix de l'essence fait augmenter les coûts du fermier à l'usine et de l'usine aux clients. On tente de partager les pertes entre les trois partenaires, explique-t-il. On essaie de vendre à l'avance aux États-Unis pour éviter les fluctuations. »

Il évalue que les prix offerts aux fermiers pour les fèves au lard, ont subi une diminution de 20 % depuis deux à trois ans. Yvan Sabourin souhaite que le gouvernement augmente les taux d'intérêt afin que le dollar canadien cesse au moins de croître.

Côté consommation

Professeure en administration des affaires au Collège universitaire de Saint-Boniface, Sylvie DeSerres n'est pas surprise du peu d'impact qu'ont eus jusqu'ici le prix de l'essence et la croissance du dollar.

« Tant que le prix de l'essence ne fera pas augmenter le coût des autres produits, les gens continueront de voyager et se procureront des voitures énergivores. Pour l'instant, l'indice du prix à la consommation demeure stable ou presque, le taux de chômage est bas et les taux d'intérêt peu élevés permettent aux gens d'emprunter facilement », explique la professeure. La combinaison de tous ces éléments explique donc que la consommation se maintienne.

Sylvie DeSerres estime qu'un changement profond dans les habitudes de consommation devrait s'effectuer très lentement, comme cela se passe en Europe en ce moment. On peut s'attendre à ce que le prix du pétrole et de l'essence à la pompe monte. La situation en Iran, la croissance de la demande en Chine, la saison estivale, tous ces facteurs maintiennent la demande à un niveau élevé et accroissent les prix au poste d'essence.

En ce qui concerne le dollar canadien, un retour à un taux plus modéré serait souhaitable.

« Autour de 60 cents, notre dollar montre des signes de faiblesse aux yeux des investisseurs étrangers mais trop élevé, la situation n'est pas nécessairement meilleure pour nous. Ce n'est pas notre économie qui va bien, mais celle des États-Unis qui connaît une baisse importante. Un retour à un taux plus raisonnable, entre 75 et 83 cents comme cela s'est vu pendant plusieurs mois, serait plus avantageux pour nous », conclut Sylvie DeSerres.

MONTCALM

Semences retardées

L'inondation printanière dans la région de Saint-Jean-Baptiste a laissé en sur son passage des champs jonchés de débris… et des agriculteurs frustrés.

Daniel BAHUAUD

Les eaux de la rivière Rouge ont peut-être baissé, mais la frustration des agriculteurs de la Municipalité de Montcalm n'a fait que monter depuis la crue des 15 et 16 avril.

Au sud-est de Saint-Jean-Baptiste, où la situation est aggravée par la crue de la rivière Roseau, bien des terres agricoles sont toujours sous l'eau. Le phénomène presque annuel fait plus que retarder les semis printaniers, comme l'explique l'agriculteur Théodore Sabourin.

« Dès que l'autoroute 75 est ouverte, on ne parle plus de nous, soutient-il. Pourtant, les trois quarts de mes 1 000 acres ont été inondés. Une centaine d'acres sont encore sous l'eau et le reste de mes champs sont vaseux. Ça prendra encore une bonne semaine avant que je puisse y accéder. Et puis avant de semer, il faudra que je nettoie tout. »

Le printemps a été venteux. Par conséquent, le nombre de débris est plus considérable que lors des inondations précédentes. « Ce n'était pas comme ça l'an dernier, souligne Théodore Sabourin. Nos terres sont jonchées de paille, d'arbres et d'animaux morts. »

Même son de cloche à l'ouest du village, sur la propriété de Gilbert Fontaine, où plus de 400 acres ont été inondés.

« Mes terres sont boueuses, soutient l'agriculteur. Il y a beaucoup de dégât à nettoyer, même si nos terres n'ont pas été inondées comme celles des gens du sud-est. Heureusement que le reste de mes champs est en bon état. Je pourrai semer ailleurs, tout en nettoyant les terres basses. Ensuite je sèmerai les régions affectées. »



photo : Daniel Bahuaud

Difficile de semer lorsque les terres, récemment inondées, sont toujours vaseuses et couvertes de débris.

La situation aura tout de même bouleversé la rotation des cultures dans la région.

« Ce n'est pas compliqué; on va ignorer la rotation, lance un producteur habitant au nord de Saint-Jean-Baptiste, Michel Sabourin. La saison de croissance de certaines plantes est très limitée. Et c'est une course contre la montre parce que l'eau est descendue plus lentement que prévu. Alors on va semer le plus tôt possible dans les terres sèches. Je vais d'abord privilégier le blé, pour qu'il soit suffisamment mûr lors des grandes chaleurs. On ne veut pas qu'il brûle alors qu'il est seulement en fleur. »

Autre pression pour les producteurs : les dates butoirs établies par la Société du crédit agricole.

« Si nous voulons être éligibles pour l'assurance-récolte, il faut avoir semé avant les dates déterminées, fait remarquer Michel Sabourin. C'est raisonnable pour des régions qui ne sont pas affectées par les inondations printanières. Dans la région les fermiers ont de la difficulté à respecter la consigne. »

Théodore Sabourin se dit frustré par de telles impositions. « Si la Province pouvait au moins se rendre compte que nous faisons exception à la règle, lance-t-il. Ce serait mieux. Dans la région où la rivière Roseau sort de son lit, l'eau coule vers la rivière Rouge en passant sur nos terrains. Ça nous prend des jours, des semaines même, avant d'avoir accès aux chemins provinciaux et à nos terres. C'est une situation chronique. Alors donnez-nous les appuis financiers pour nous en sortir. »

Dégâts à réparer

La Municipalité rurale de Montcalm prévoit dépenser plus de 500 000 $ pour la réparation et la réfection des chemins municipaux abîmés par l'inondation du printemps.

« Les chemins Sainte-Marie et Goertzen, à l'est de la rivière Rouge, ont été pas mal endommagés, souligne l'administrateur, Michel Duval. Une fois réparés, ils seront à peu près dans leur état d'avant le passage de l'eau. »

Quelques fossés municipaux seront nettoyés ou élargis, ce qui permettra à l'eau de s'écouler plus rapidement. « Le parc de Saint-Jean-Baptiste, site de notre Fête du Patrimoine, a également été endommagé, souligne Michel Duval. Les dégâts sont plutôt légers, mais il faudra néanmoins faire une évaluation du coût de sa réfection. »

SAINT-LAURENT

Le développement dans le vent

Bientôt une usine de pièces de rechange pour éoliennes à Saint-Laurent?

Daniel BAHUAUD

Une entreprise de fabrication de pièces d'éoliennes pourrait voir le jour à Saint-Laurent, d'ici quelques années, si tout va comme prévu entre cette entreprise albertaine et la Municipalité rurale de Saint-Laurent.

Windcor, une compagnie basée à Calgary, compte établir un parc éolien dans la communauté franco-métisse. La firme voudrait d'abord faciliter le développement de l'industrie éolienne en encourageant l'établissement, à Saint-Laurent, d'une fabrique de pièces de rechange.

« Cela pourrait être des turbines, ou encore des hélices, indique un porte-parole de Windcor, Dave Therrien. L'essentiel est qu'il s'agirait de la première fabrique du genre au Canada. Si nous pouvions faire en sorte que l'expertise et les pièces soient disponibles chez nous, le développement éolien serait davantage encouragé dans la province. »

Pour y arriver, Windcor a fait appel à un important manufacturier chinois, la China Machine Building International Corporation. « Cette firme serait prête à s'installer au Manitoba, pour faire une percée sur le marché nord-américain », explique Dave Therrien.

À la Municipalité de Saint-Laurent, les démarches de Windcor sont vues d'un très bon œil. « Elles vont de pair avec notre vision à long terme d'établir un parc industriel écologique à Saint-Laurent, déclare le maire adjoint, Hugh Sigurdson. Des fonds fédéraux, gérés par la Fédération canadienne des municipalités, sont disponibles pour la réalisation de ce genre de projet. Le premier hic, c'est qu'il faudrait que nous ayons au moins une entreprise, comme Windcor, en mesure de s'y installer avant qu'on puisse obtenir ce financement.



photo : Daniel Bahuaud

Sortez vos anémomètres! Luc-Paul Fontaine : « Pour la communauté, le développement de l'énergie éolienne serait une excellente façon de diversifier notre économie. »

« Le deuxième hic, poursuit-il, est qu'avant que Windcor et la China Machine Building International Corporation puissent s'installer à Saint-Laurent, Windcor doit d'abord obtenir l'aval de la Province. »

La Province, par le biais de Manitoba Hydro, élabore présentement un document protocolaire pour les demandes de projets éoliens, qui établira les démarches que devront suivre les entreprises voulant développer l'énergie éolienne au Manitoba. Par contre, la Province n'a pas terminé son élaboration.

« D'ici ce temps-là, nous ne pourrons pas avancer de façon importante avec ce dossier, souligne Dave Therrien. Le congrès de l'Association canadienne de l'énergie éolienne aura lieu à Winnipeg à la fin d'octobre. Ce serait une bonne occasion pour la Province de dévoiler son document et d'inviter les entreprises à proposer leurs projets.

« Entre-temps, nous sommes optimistes, poursuit-il. Nous voulons construire un parc éolien à Saint-Laurent. Nous effectuons présentement une étude du réseau électrique de la région. Bientôt, nous entamerons l'étude sur l'impact environnemental de notre projet. Nous sommes convaincus que nos efforts porteront fruits. »

« Nos pêcheurs et agriculteurs ont eu la vie dure depuis quelque temps, souligne un résidant de Saint-Laurent qui agit comme liaison communautaire pour Windcor, Luc-Paul Fontaine. Pour la communauté, le développement de l'énergie éolienne serait une excellente façon de diversifier notre économie. »



JG

JOHNSTONGROUP

***Johnston Group** est l'un des premiers administrateurs de régimes du Canada, offrant des services d'administration d'assurance collective et des services connexes à plus de 23 000 entreprises et à leurs employés.*

Notre croissance continue nous oblige à rechercher de nouveaux membres du personnel pour notre division francophone du service du marketing.

ADJOINT(E) EN MARKETING

Désirez-vous faire carrière dans un bureau après l'obtention de votre diplôme d'études secondaires ou post-secondaires? Nous sommes à la recherche d'une personne fiable pour occuper un poste de premier échelon dans le service de marketing de notre société. Le candidat sera responsable de la préparation des campagnes par publipostage direct par Postes Canada, de la personnalisation des étiquettes des envois avec fusion et de la lecture d'épreuve des documents avant l'impression et se chargera également de diverses autres tâches de bureau.

Le candidat devra posséder de très bonnes connaissances du français écrit et parlé. Un excellent sens de l'organisation, de solides compétences en informatique ainsi que la volonté d'apprendre seraient un atout

Pour une cinquième année d'affilée, Johnston Group a été choisi parmi les 50 meilleures sociétés privées les mieux gérées du Canada. Nous offrons un salaire concurrentiel, d'excellents avantages sociaux ainsi qu'un milieu de travail stimulant.

Si vous désirez avoir l'occasion de vous joindre à cette entreprise exceptionnelle et de participer à sa croissance future, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en français et an anglais, à l'attention de :

Division des ressources humaines
Johnston Group
582, rue King Edward
Winnipeg MB R3H 0P1
Télécopieur : (204) 774-6698

Johnston Group remercie tous les candidats, mais ne communiquera qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.

www.johnstongroup.ca

Adjoint(e) administratif(ve)
(emploi occasionnel)

Aimez-vous faire affaire avec le public? Pouvez-vous offrir une excellente expérience client?

Chaque fois qu'un client nous appelle ou s'arrête à notre bureau de Steinbach, Morden, Arborg et Carman, nous voulons nous assurer qu'il soit bien accueilli et qu'il reçoive l'aide qui lui est nécessaire, que nous soyons en visite dans une exploitation agricole ou en réunion. C'est dans de tels cas que nous avons besoin de vous.

En tant qu'expert(e) dans les relations avec la clientèle, votre horaire variera chaque mois, et vous travaillerez quelquefois pendant les heures du dîner. Si vous possédez de bonnes compétences en bureautique, un certificat en administration et au moins un an d'expérience, faites-le-nous savoir. Nous considérerons tout agencement équivalent d'études et d'expérience. La maîtrise des deux langues officielles est essentielle dans nos bureaux de Steinbach et Carman.

Envoyez votre curriculum vitæ avant le 15 mai 2006 à FAC au nom de Wade Nerbas au CP 21650, Steinbach, Manitoba R5G 1B3, par télécopieur au (204) 346-6373 ou par courriel à wade.nerbas@fcc-fac.ca.



Financement agricole Canada
Canadä

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent ou agente des appels (poste bilingue) – FC2, Finances, Commission de la location à usage d'habitation
Numéro de l'annonce : 16104
Échelle de salaire : de 46 904 $ à 56 512 $ par an
Date de clôture : le 26 mai 2006

Qualités requises : La personne choisie doit maîtriser le français et l'anglais. Elle doit avoir de l'expérience ou une formation régulière démontrant une bonne compréhension des techniques de comptabilité et de vérification, notamment l'aptitude à analyser les états financiers et les résultats. La personne choisie doit aussi posséder de l'expérience en conduite d'enquêtes, manifestant des aptitudes pour le recueil, l'analyse et la synthèse de renseignements ainsi que pour la formulation de recommandations. Une combinaison équivalente d'études et d'expérience peuvent aussi être considérée. La personne choisie a beaucoup d'entregent et possède d'excellentes aptitudes en matière de communication orale et écrite. Elle a un excellent esprit d'analyse et possède de grandes aptitudes en matière de prise de décision et de résolution de problèmes. Elle doit faire preuve d'un bon sens de l'organisation, savoir gérer son temps et avoir des compétences en informatique. On s'attend à ce que la personne choisie acquiert une connaissance approfondie les dispositions législatives pertinentes, qu'elle manifeste de l'initiative et qu'elle travaille de façon minutieuse, diligente et attentive pour assurer la plus entière exactitude. Il est souhaitable que la personne choisie ait de l'expérience en interprétation et en explication des lois au public. De l'expérience dans le domaine de la location à usage d'habitation est considérée comme un atout.

On peut envisager le sous-classement et la création d'un plan de développement de carrière.

Fonctions : Relevant du commissaire en chef, la personne choisie recevra des appels et enquêtera sur les appels reçus en vertu de la *Loi sur la location à usage d'habitation* et de ses règlements d'application, et analysera les dossiers relatifs aux appels concernant l'augmentation du loyer et la réfection avant la tenue des audiences de la Commission. Elle fournira des connaissances d'expert et des renseignements pendant les délibérations sur les décisions, et sera responsable de communiquer les décisions rendues aux partis intéressés. La personne choisie conseillera les locateurs et locataires sur les exigences de la *Loi* lors d'entrevues personnelles, par correspondance ou par téléphone.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Finances Manitoba
Services des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : 204 945-4907



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

Conseil communauté en santé
Centre de ressources | Resource Unit

APPEL DE CANDIDATURES

Agent(e) de liaison des services sociaux

Le Centre de ressources du Conseil communauté en santé lance un appel de candidatures pour combler le poste d'agent(e) de liaison des services sociaux. Il s'agit d'un poste permanent et bilingue à temps partiel (0,8 ETP).

Responsabilités générales :

- Élaborer et mettre en œuvre un plan de promotion des services du Centre de ressources auprès des établissements de services sociaux désignés bilingues.
- Collaborer avec les établissements de services sociaux désignés bilingues pour favoriser l'offre active de services en français à leur clientèle francophone.
- Siéger au Comité consultatif des services sociaux en français ainsi qu'à la Table des gestionnaires.
- Coordonner la recherche et l'achat des ressources requises par les offices régionaux de la santé et les autres établissements de santé et de services sociaux désignés bilingues.
- Coordonner la vérification des compétences linguistiques des candidats aux postes désignés bilingues, ainsi que la formation des examinateurs et la mise à jour des outils de vérification.
- Gérer les allocations budgétaires pour les services sociaux, la vérification des compétences linguistiques et l'achat de ressources.

La personne recherchée doit :

- être titulaire d'un diplôme universitaire ou avoir acquis une expérience connexe équivalente;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;
- avoir une bonne connaissance de la collectivité francophone du Manitoba;
- avoir une bonne maîtrise du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- avoir une bonne connaissance de l'informatique (logiciels Word, Excel et GroupWise);
- posséder une bonne capacité de planification et d'organisation;
- posséder une voiture et un permis de conduire valide;
- être prête à voyager dans les régions désignées bilingues du Manitoba.

Une expérience de travail dans le secteur des services sociaux est un atout.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Entrée en fonction : juin 2006

Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé, accompagné d'une lettre de présentation, **avant le 31 mai 2006** à l'adresse suivante :

M. Léo Robert
Directeur général
Conseil communauté en santé
400, avenue Taché, pièce 400
Winnipeg (Manitoba) R2H 3C3

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355





Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN

pour des postes à temps partiel et occasionnel

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Consultant en apprentissage et perfectionnement (durée de 15 mois environ)

Concours n° 06-31A

Date de clôture: le 19 mai 2006

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.



OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil d'administration de



est à la recherche d'un.e

Directeur(trice) général(e)

Francofonds est une fondation communautaire qui a comme mission de promouvoir et appuyer le développement de la communauté francophone du Manitoba.

Responsabilités :

- responsable, sous la direction du Conseil d'administration, de la gestion, des programmes et des budgets;
- responsable du prélèvement de fonds;
- responsable de la distribution des bourses et des subventions;
- gestion du personnel.

Qualifications requises :

- bonne connaissance de la communauté francophone;
- bonne communication orale et écrite en français;
- esprit d'initiative et de créativité;
- compétences en comptabilité, en administration et en gestion des finances;
- connaissances en informatique;
- expérience dans le domaine du prélèvement de fonds/du marketing serait un atout.

Entrée en fonction : juillet 2006

Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Prière d'adresser votre curriculum vitae, avec la mention « Confidentiel », d'ici le 30 mai 2006 à :

Monsieur Michel Chartier, président
Conseil d'administration de Francofonds
444, avenue St. Mary, bureau 800
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1



CANADA

Touching Lives Since / Au cœur de la vie depuis 1897

Infirmière autorisée ou infirmier autorisé bilingue pour travailler dans des écoles francophones

L'Ordre des infirmières de Victoria du Canada (VON Canada) est un organisme national enregistré de soins de santé, sans but lucratif, qui fournit plus de 50 programmes communautaires et des soins à domicile à plus d'un million de Canadiens et de Canadiennes chaque année d'un bout à l'autre du pays.

La section manitobaine de VON recherche une infirmière autorisée ou un infirmier autorisé qui est à l'aise dans les deux langues pour coordonner, à temps partiel, le système unifié d'aiguillage et d'admission (URIS) dans les écoles francophones.

Les fonctions de la personne choisie comprendront : élaborer, réviser et mettre à jour les plans de soins de santé pour les enfants à besoins spéciaux; fournir du soutien aux membres du personnel infirmier; communiquer avec les parents; former toutes les personnes qui sont en contact avec les enfants pour qu'elles réagissent comme il se doit aux problèmes de santé; initier et maintenir des communications régulières avec les écoles actuelles et les nouvelles écoles; communiquer régulièrement avec le gestionnaire du programme URIS. Il serait préférable que la personne ait de l'expérience liée à la pédiatrie et au travail dans la collectivité.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae (en anglais) d'ici le 24 mai 2006 à Human Resources, URIS, Victorian Order of Nurses for Manitoba, Inc., 396, avenue Assiniboine, bureau 1, Winnipeg (Manitoba) R3C 0Y1. Télécopieur : 783-5496.

La prochaine étape de votre carrière?



REPRÉSENTANTS, SERVICE À LA CLIENTÈLE BILINGUES

Vous excellez dans le service à la clientèle et vous désirez mettre à profit votre habileté en répondant aux questions de notre clientèle au sein de notre Service d'assistance aux clients. Vous êtes à l'aise dans l'environnement d'un centre d'appels et vous désirez faire partie d'une compagnie prospère, en pleine expansion et qui est le chef de file dans le secteur de l'assurance pour soins médicaux et dentaires.

Vous avez de très bonnes habiletés en relations interpersonnelles, vous êtes un communicateur hors pair et possédez une vitesse au clavier de 30 mots/minute. Vous parlez français et anglais et vous désirez travailler du lundi au vendredi entre 7 h et 18 h 15. Une formation s'étalant sur huit semaines et commençant le **5 juin** sera offerte aux frais de la Compagnie afin de vous permettre de développer vos connaissances relatives aux demandes de règlement pour soins médicaux et dentaires.

Franchissez la prochaine étape.
Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse : **www.lagreatwest.com.** Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici le **vendredi 19 mai 2006**.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.



www.lagreatwest.com

Le COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour
un moniteur ou une monitrice en chef au Sportex.

Le Sportex se classe parmi les meilleurs centres de conditionnement physique à Winnipeg. Le Sportex dessert la clientèle étudiante, le personnel du Collège universitaire de Saint-Boniface ainsi que la communauté, sept jours par semaine.

Le ou la titulaire de ce poste accomplit diverses tâches relatives au fonctionnement du Sportex.

Qualifications:

- diplôme du secondaire ou l'équivalent;
- bon esprit d'organisation et d'autonomie;
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- aptitude à travailler en équipe;
- connaissance du milieu sportif.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : le 1er août 2006

Date limite pour la réception des demandes : le 19 mai 2006

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Les Productions Rivard est une maison de production indépendante oeuvrant dans le secteur de la télévision et des nouveaux médias à partir de Winnipeg et

est à la recherche d'un(e)

RECHERCHISTE

Responsabilités :

- participer à tous les aspects de la réalisation de l'émission VIA TVA;
- assister aux réunions de production;
- assurer la recherche des sujets pour l'émission;
- assurer la recherche et l'écriture narrative des « Saviez-vous? »;
- réviser et écrire, à l'occasion, les synopsis des reportages;
- rédiger et envoyer les communiqués hebdomadaires;
- réviser le scénario pour chaque émission;
- assurer la recherche des archives visuelles;
- bonne maîtrise du français à l'écrit et à l'oral;
- posséder un bon sens de l'organisation;
- monter un réseau de personnes-ressources pancanadien.

Exigences :

La personne recherchée doit avoir une bonne connaissance de la francophonie canadienne. Elle doit avoir la capacité de travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie et d'initiative. Elle doit posséder de l'entregent et avoir d'excellentes habiletés de communication. Un excellent sens de la synthèse, respecter les échéanciers et de bonnes connaissances en informatique sont un atout.

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae d'ici **le 17 mai 2006** soit par courriel à **spoirier@productionsrivard.com** ou par la poste à l'adresse suivante :



Les Productions Rivard
Sandra Poirier
354, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0V3

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

est à la recherche d'un(e)

enseignant(e) bilingue (français et anglais) pour combler un poste temporaire à temps plein en 8e année en anglais et sciences de la nature, programme d'immersion.

L'entrée en fonction se fera le 5 septembre 2006 et durera jusqu'au 31 janvier 2007.

L'enseignant(e) doit adhérer à la philosophie du programme d'immersion et avoir une bonne connaissance des stratégies d'apprentissage pertinentes à l'immersion. Des méthodes d'évaluation, des stratégies pédagogiques, dont la pédagogie différenciée, ainsi qu'une maîtrise des langues française et anglaise à l'oral et à l'écrit sont nécessaires.

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature en consultant notre site Internet : www.pembinatrails.ca (cliquez sur 'Employment Opportunities'). Poste numéro 04-056-VA.

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue.

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DE CAS
(Travailleur social ou travailleuse sociale)

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

Poste temporaire de durée limitée jusqu'au 15 janvier 2007 à temps plein – 210, rue Osborne, pièce 2.

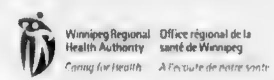
Le programme de soins à domicile offre un vaste éventail de services visant à aider les gens à rester dans leur collectivité.

QUALITÉS REQUISES :

- baccalauréat en travail social;
- deux ans d'expérience communautaire connexe – un atout;
- aptitude à parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé;
- connaissances et expérience en informatique;
- capacité de bien communiquer oralement et par écrit;
- disponible pour travailler pendant la journée, la soirée et les fins de semaine;
- permis de conduire valide et véhicule;
- ce poste fait l'objet d'une vérification du casier judiciaire;
- nous n'acceptons aucune demande d'emploi après la date limite.

Salaire : 25,91 $ - 35,73 $ l'heure, MGEU – CHSS

Date limite des demandes : le 19 mai 2006
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en indiquant le n° de concours 2006-454, à :
Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Secrétaire administratif(ive)

Bilingue, Permanent, Temps plein – 1,0 ETP
Bureau régional – La Broquerie

*Relevant directement du vice président de soins aigus et services généraux, le ou la **sécretaire adminisitratif(ive)** fournit un appui au personnel du bureau central. Il/Elle assume la responsabilité d'utiliser le standard téléphonique, d'effectuer les tâches de bureau, la gestion des données, la production et révision de documents, les communications, l'entrée des données et toute autre tâche assignée. Ce poste consiste aussi d'un appui à la Coordonnatrice des communications et des services en langue française.*

Qualités :

- Études post secondaires en secrétariat, administration des affaires et/ou informatique
- Minimum de 3 à 5 ans d'expérience dans un service de secrétariat, y inclus une connaissance approfondie des procédures de bureau
- La maîtrise manifeste des applications de Microsoft Office 2000
- La connaissance, théorique et pratique, d'un logiciel de graphisme, tel In-Design, considéré un atout
- Aptitude manifeste à la communication orale et écrite en anglais et en français
- Expérience antérieure de l'écriture et la révision de textes
- Aptitude manifeste aux rapports interpersonnels et à l'organisation
- Capacité de travailler en équipe et indépendamment
- Capacité de travailler avec peu de supervision
- Aptitude manifeste à la communication qui inclut l'entretien courtois par téléphone
- Bonne santé mentale et physique permettant à la personne de faire face aux exigences du poste
- Bilingue – français et anglais

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae (en français ou en anglais) au plus tard **le 18 mai 2006 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca



> votre destination carrières

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DE CAS
(Travailleur ou travailleuse social(e)/infirmier ou infirmière)

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

Poste permanent à temps plein
210, rue Osborne, pièce 2.

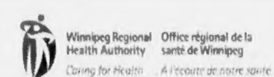
Le programme de soins à domicile offre un vaste éventail de services visant à aider les gens à rester dans leur collectivité.

QUALITÉS REQUISES :

- baccalauréat en travail social ou Baccalauréat en sciences infirmières;
- deux ans d'expérience communautaire connexe – un atout;
- aptitude à parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé;
- connaissances et expérience en informatique;
- capacité de bien communiquer oralement et par écrit;
- disponible pour travailler pendant la journée, la soirée et les fins de semaine;
- permis de conduire valide et véhicule;
- ce poste fait l'objet d'une vérification du casier judiciaire;
- nous n'acceptons aucune demande d'emploi après la date limite.

Salaire : 25,91 $ - 35,73 $ l'heure, MGEU – CHSS

Date limite des demandes : le 19 mai 2006
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en indiquant le n° de concours 2006-431, à :
Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour

un poste de coordonnatrice ou de coordonnateur de la Division de l'éducation permanente (80 % du temps ou à temps plein) – poste de remplacement d'un an

Description du poste :

La personne embauchée devra planifier et coordonner des cours, des ateliers et des programmes à l'intention de la clientèle adulte et jeunesse.

Responsabilités générales :

- identifier les besoins de la clientèle et les meilleures pratiques courantes en éducation en vue d'établir les buts, les objectifs et la programmation des cours, des ateliers et des programmes;
- veiller au choix ou à l'élaboration de matériel pédagogique;
- préparer et gérer des budgets;
- préparer et distribuer du matériel publicitaire;
- recruter, embaucher, former et évaluer le personnel œuvrant dans le cadre des programmes;
- évaluer les cours, les ateliers et les programmes;
- pourrait comprendre de l'enseignement aux adultes.

Qualifications professionnelles recherchées :

- diplôme universitaire de premier ou de deuxième cycle en éducation, de préférence avec formation dans l'enseignement des langues première et seconde, ou dans un autre domaine pertinent;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits (la connaissance de l'espagnol serait un atout);
- excellentes habiletés communicatives;
- expérience en enseignement des langues ou d'une autre discipline;
- un complément d'expérience ou de formation en gestion de programmes, de personnel et de budgets;
- bonne connaissance des applications Microsoft Office et des outils de recherche informatisés;
- discrétion, tact, entregent, ponctualité, fiabilité, esprit d'initiative, sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- habileté à travailler avec un public varié;
- capacité d'adaptation à divers contextes.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Entrée en fonction : le 28 août 2006

Date limite pour la réception des demandes : le 12 mai 2006

Les candidates et candidats sont priés de soumettre leur curriculum vitae et le nom de trois répondants à :

LORRAINE ROCH, CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



JARDINS ST-LÉON

SERVICES PAYSAGERS. « Power raking », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
505-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT. « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
506-

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
507-

DIVERS

SI VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE dans votre foyer, pour le mois de septembre. Avec expérience et curriculum vitae. Appelez-moi au 237-1548.
529-

ENFIN un site Internet interactif francophone chrétien. www.carewinnipeg.com
551-

À VENDRE

À VENDRE : Chalet à la plage Albert, 13, rue Girard. Composez le 222-4496.
541-

À LOUER

CHALET À LOUER à la plage Albert : 3 chambres à coucher, près du lac, pas d'animaux, non fumeur. Références requises. Composez le 233-1911.
518-

APPARTEMENT À LOUER immédiatement à Saint-Boniface. 2 chambres à coucher pour 1 ou 2 personnes. Non fumeurs. Tous les services compris. 650 $/mois. Composez le 237-5352 ou 231-1175.
534-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher près de l'Hôpital général Saint-Boniface. Pour une personne tranquille, non fumeur. Disponible le 1er juillet. Chauffage, eau et buanderie compris. 440 $/mois. Tél. : 269-1178.
552-

À LOUER : Au chalet de La Broquerie. Appartement de 2 chambres à coucher. Pour couple de 55 ans+. Références requises. Disponible le 15 juin. Pour information : (204) 355-8444.
553-

À LOUER : Chalet Guide à la plage Albert. Jusqu'à 40 personnes. Composez le 256-2063.
554-

À LOUER : Norwood (Saint-Boniface). Grand appartement d'une chambre à coucher. Tous les services, buanderie et stationnement compris. Planchers de bois franc, récemment paint, très propre et bien entretenu. Quartier tranquille et avec du charme. Près des autobus. Non fumeur. Pas d'animaux. 650 $/mois. Disponible immédiatement. Tél. : 470-8451.
555-

Nécrologies



Jerry Badiou
14 septembre 1936 – 30 avril 2006

Un mari aimant, un père, un grand-père et l'ami de bien des gens est décédé le 30 avril 2006. Jerry Badiou est né le 14 septembre 1936 près de Notre-Dame-de-Lourdes. À l'instar de ses parents, il a développé une éthique du travail exemplaire et a travaillé comme agriculteur presque toute sa vie. Il a marié Odile Bazin le 26 octobre 1957 et le couple a élevé quatre enfants : Denis, Lynn, Noëlla et Lorraine.

En plus de son attachement profond à la terre, Jerry valorisait beaucoup sa communauté et a siégé à titre de conseiller à la Municipalité rurale de Lorne pendant près de 20 ans, ainsi qu'à bon nombre de comités et d'organismes communautaires. Parmi ses souvenirs les plus chers, il y avait ses nombreuses années de voyages, en particulier ses hivers au chaud à Phoenix. Les liens familiaux étaient au cœur de sa vie. Il était passionné de la vie et cette passion était une inspiration pour tous ceux qui l'ont connu. Les membres de la famille de Jerry garderont toujours dans leur cœur le souvenir de son amour inconditionnel. Ses amis se souviendront de lui par son rire « remarquable, sa joie de vivre et sa » ténacité " pendant leurs discussions au café.

Il a été précédé de ses parents Antoine et Jeanne (Magne) Badiou, de sa sœur Antoinette Brouzes (et son mari Roland), de sa sœur Denise Avanthay (et son mari Raymond), de ses beaux-parents Joseph et Mercédès (Lafrenière) Bazin et de son beau-frère Raymond Delaquis.

Jerry confie le flambeau à beaucoup de personnes qui se souviendront de lui avec amour et qui s'ennuieront de lui tous les jours : son épouse aimante Odile (Bazin) Badiou; son fils Denis (Léa) Badiou de Brandon; ses filles Lynn (Norbert) Comte de Notre-Dame-de-Lourdes, Noëlla (Bert) Knockaert de Winnipeg et Lorraine (Allen) Grenier de Saint-Léon; ses petits-enfants Julie/Janelle/Nicole/Eric Badiou, Joanne/Melisa/Stephan Comte, Patrick/Chantal/Danica Knockaert et Kristine/Colin/Kevin Grenier. Il laisse aussi ses frères Lou (Sue) Badiou et René (Lili) Badiou ainsi que sa sœur Cécile (Roméo) Delaquis et sa belle-famille Denise et Roger Pittet, André et Odette Bazin, Raymond et Vivian Bazin, Renée Delaquis, Annette et Bob Deleurme et Aline et Russ Preston.

La messe des funérailles a été célébrée à l'église catholique de Notre-Dame-de-Lourdes à Notre-Dame-de-Lourdes le mardi 4 mai 2006 à 14 h. Nous chérissons vos pensées et vos souvenirs de Jerry. Les personnes intéressées peuvent, au lieu d'offrir des fleurs, faire un don à la mémoire de Jerry au Centre de bien-être Lourdéon Wellness Centre, 51, rue Rodgers, Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0.

De la part de la famille, merci de toutes vos gentillesses. Que Dieu vous bénisse, chers parents, amis et membres de la communauté.

Tu avais toujours une réponse
spéciale, une histoire ou une blague
qui touchait nos cœurs.
Un grand merci pour tous
les merveilleux souvenirs.
Notre tristesse sera à la mesure
de notre amour pour toi.
Merci d'avoir été un si bon époux,
père et pépère.
Que Dieu te guide pour veiller
sur nous.
Au revoir.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes. 248-2201 ou 1 888 400-2326. www.afh.ca



Annette De Maré (née Labossière)

Mme Annette De Maré de Somerset, au Manitoba, est décédée paisiblement à l'hôpital Lorne Memorial le mardi 2 mai 2006. Elle avait 68 ans.

Elle laisse dans le deuil son mari bien-aimé, Alfred De Maré; cinq enfants : Monique (Emile Grenier) d'Altamont, Roger (Sandra) d'Edmonton, Lauraine (Marcel Bérard) de Somerset, Diane (Denis Savoie) de Winnipeg et Daniel de Somerset; et trois petits-enfants : Tiffany, Kirstyn et Zoé. Elle laisse aussi sa mère Anysie et ses sœurs Michelle (Norman Chartier) et Diane, toutes de Winnipeg, ainsi que sa sœur Dolly Dennis de Rosser, son frère Roger (Lorraine) de Winnipeg et bon nombre de neveux, nièces, parents et amis. Elle a été précédée par son père Roger et par une sœur, Monique, morte en bas âge.

Depuis son mariage, notre mère a passé toute sa vie en campagne, profitant de l'intimité de la ferme. Elle était bien connue pour ses repas réconfortants et sa créativité. Elle aimait passer du temps avec ses amis et sa famille et s'abandonnait à la lecture pendant des heures. Maman était très généreuse et prévenante envers les autres, et elle nous a transmis ces valeurs. Une gentillesse en paroles ou en gestes était toujours à l'ordre du jour.

La messe des funérailles a été célébrée à l'église catholique Notre-Dame de la Nativité de Somerset, Manitoba, le samedi 6 mai 2006 à 14 h, précédée de la récitation du chapelet à 13 h 30.

Comme témoignage de condoléances, les personnes intéressées peuvent faire un don à la mémoire d'Annette au Lorne Memorial Hospital, C.P. 40, Swan Lake (Manitoba) R0G 2S0.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes. 248-2201 ou 1 888 400-2326. www.afh.ca

Gérard Beaudoin

C'est avec le cœur lourd que nous annonçons le décès de notre Papa, grand-papa et arrière-grand-papa, Gérard, le mercredi 3 mai 2006. Il était âgé de 85 ans.

Gérard, né le 13 mars 1921 et fils de Signard et d'Arthémise (née Robert), a grandi dans sa paroisse natale, Sainte-Agathe.

Après des études à l'école du village, dès un jeune âge et à cause de la santé chancelante de son père, Papa assume la responsabilité de la ferme où il grandit. Quelques années plus tard, avec sa « Reine », il exploitera cette même ferme et plus tard, une ferme à Otterburne où, en même temps, ils veilleront à l'épanouissement de six fils et de deux filles.

Papa fut précédé dans la tombe par sa première épouse, Marie-Reine Laroche, sa deuxième épouse, Madeleine Daoust, sa fille, Rachel Munilla, une petite-fille, Marie, ses parents et beaux-parents, Signard et Arthémise (née Robert), Joseph et Alphonsine (née Côté) Laroche, sa sœur, Irène Beaudry, et ses beaux-frères, Paul Laroche et Léo Beaudry. Il laisse pour chérir sa mémoire, ses enfants et leurs conjoint(e)s : Pierre et Evelyne (née Raffard); Michel et Colleen Vale; Jean et Pauline Lavoie; Claude; Denis et Kimberly Knowles; François Munilla; Henri et Louise (née Gagnon); Aline et Robert Tremblay; 27 petits-enfants; 17 arrière-petits-enfants; sa sœur, sœur Jeanne Beaudoin, s.n.j.m; ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Laroche, Alphonse et Laurence, Noëlla, Albert et Helen, Étienne et Ellen, Madeleine, David, Pierre et Carmen, François et Marie-Reine, Léon et Marie-Rose.

Gérard tenait à remercier sincèrement Philippe et Yolande LeQueré. Lors de la maladie et du décès de Madeleine, leur présence et leur support furent précieux.

La famille de Gérard désire remercier chaleureusement Yolande et Philippe LeQueré ainsi que l'abbé Laval Cloutier pour les soins et l'attention portés à Papa, leur encouragement, leur support et leur présence pour tous et chacun. Un merci spécial au personnel de l'Hôpital général de Saint-Boniface pour les bons soins médicaux et le confort qu'on assurait pour Papa.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Gérard à Manitoba Lung Association, 629, avenue McDermot, Winnipeg (Manitoba) R3A 1P6 (tél. : (204) 774-5501)

La messe des funérailles en présence des cendres a été célébrée à 10 h le samedi 6 mai en la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation des cendres suivra à une date ultérieure dans le cimetière de Sainte-Agathe.

La direction des funérailles de Monsieur Gérard Beaudoin a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

L'ABBÉ MARCEL DAMPHOUSSE
Directeur des vocations

Vocation dans le mystère de l'église

Voilà le thème que le pape Benoît XVI a choisi pour réfléchir sur la Journée mondiale de Prière pour les Vocations, célébrée cette année le dimanche 7 mai. Je trouve le thème bien choisi parce que nous rencontrons parfois des gens qui se disent appelés de Dieu à une vocation particulière mais tout est dissocié de l'Église. Il s'agit dans ces cas d'une mission personnelle et louable mais sans rapport à la vie même du Corps mystique de l'Église, que forment les baptisés unis à Jésus. C'est pourquoi, dans sa lettre écrite pour l'intention de ce 4e dimanche de Pâques, le Saint Père débute avec un fondement théologique expliquant la source même de tout appel authentique venant de Dieu. « Avant la création du monde, avant notre venue à l'existence, le Père céleste nous a choisis personnellement, pour nous appeler à entrer en relation filiale avec Lui, par Jésus, Verbe incarné, sous la conduite de l'Esprit Saint. »

Il est extraordinaire de considérer que Dieu lui-même se soucie, si tôt, de nous appeler à un si grand rôle. Malheureusement, nombreux sommes-nous à décliner un appel de Dieu pour des raisons liées à notre état d'imperfection. Il est en fait normal de constater nos limites et nos défauts et d'en venir à dire : « Je ne suis pas capable » ou « Je ne me sens pas prêt » ou encore « Il y en a d'autres bien meilleurs que moi, alors pourquoi me choisis-tu Seigneur? ».

Mais, voici comment le Pape répond à ce dilemme : « La fragilité et les limites humaines ne représentent pas un obstacle, à condition qu'elles contribuent à nous rendre toujours plus conscients du fait que nous avons besoin de la grâce rédemptrice du Christ. Telle est l'expérience de saint Paul, qui confiait : " Je n'hésiterai pas à mettre mon orgueil dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi " (*2 Co* 12, 9). Dans le mystère de l'Église, Corps mystique du Christ, la puissance divine de l'amour change le cœur de l'homme, le rendant capable de communiquer l'amour de Dieu à ses frères. Au cours des siècles, tant d'hommes et de femmes, transformés par l'amour divin, ont consacré leur existence à la cause du Royaume. »

J'ai en fait rencontré de telles personnes samedi passé, c'est-à-dire des personnes qui ont choisi de donner leur vie selon les conseils évangéliques de la chasteté, de l'obéissance et de la pauvreté, alors que je célébrais une messe à l'occasion du jubilé d'or de ma tante, religieuse chez les Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie. Cinquante ans de vie religieuse, ça se célèbre! Et ce fut pour moi l'occasion d'apprécier davantage le don essentiel qu'est la vie consacrée pour l'Église. Toutes les communautés religieuses nous rappellent par leur témoignage qu'il existe un autre monde que celui d'ici-bas. Leur foi, leur style de vie, le don d'eux-mêmes pour le Royaume nous invitent à prendre conscience du monde éternel qui nous attend mais qui se vit déjà ici et maintenant à cause du Christ venu en notre monde.

Sans cesse, Dieu nous fait la grâce de vivre dans la sainteté (à mesure que nous accueillons cette grâce et que nous répondons généreusement dans cet amour). La sainteté n'est pas une condition réservée pour un petit groupe particulier. Nous appartenons tous à la « nation sainte, à la race choisie » que Dieu a suscitée et sanctifiée en son Fils. N'ayons donc pas peur de prier pour les vocations et unissons-nous à l'appel que nous lance Benoît XVI : « Dans le cadre de cet appel universel, le Christ, Souverain Prêtre, dans sa sollicitude pour l'Église, appelle ensuite, à chaque génération, des personnes qui prendront soin de son peuple; en particulier, il appelle au ministère sacerdotal des hommes qui exerceront une fonction paternelle, dont la source est dans la paternité même de Dieu (cf. *Ep* 3, 14). La mission du prêtre dans l'Église est irremplaçable. Par conséquent, même si on note dans certaines régions une pénurie de prêtres, il ne faut jamais perdre la certitude que le Christ continue à susciter des hommes qui, comme les Apôtres, en abandonnant toute autre préoccupation, se consacrent totalement à la célébration des saints mystères, à la prédication de l'Évangile et au ministère pastoral. »

mdamphousse@archsaintboniface.ca

Salon Mortuaire Coutu
Ltd.

DIRECTEUR FUNÉRAIRE
Entreprise familiale

Edward J. Coutu Sr. **Edward J. Coutu Jr.**

La qualité du service Coutu, depuis 1895

Le **Salon Mortuaire Coutu** est une entreprise familiale depuis quatre générations. Les services exceptionnels que nous offrons à la communauté depuis 108 ans visent à satisfaire aux besoins des familles et des personnes dans la dignité et le respect.

Nos offrons une gamme de services funéraires personnalisés pour toutes les familles, y compris les pré-arrangements funéraires. Notre large éventail de marchandises nous permet aussi de répondre à une grande variété de besoins.

Depuis 1895, nos prix compétitifs et notre service professionnel honnête et digne nous ont permis de gagner la confiance des familles winnipégoises.

Ces valeurs nous guident encore aujourd'hui dans nos rapports avec notre clientèle.

Nous sommes disponibles pour vous aider dans vos choix.

- Consultations, planification des funérailles, rencontres avec la famille
- Organisation de services commémoratifs pour toutes les dénominations religieuses ainsi que de funérailles traditionnelles
- Service d'incinération
- Marchandises, cercueils, urnes, livres commémoratifs, dépliants commémoratifs, nécrologies plastifiées
- Location de cercueils
- Chapelle, salles de réception et vaste parc de stationnement

AVANT DE PRENDRE UNE DÉCISION, VISITEZ NOTRE MAISON ET COMPAREZ NOS PRIX



VENEZ NOUS VOIR. NOUS SOMMES MAINTENANT SITUÉS AU 680, RUE ARCHIBALD • 253-5086

RÉSIDENCE *Despins*
151, rue Despins Winnipeg MB R2H 0L7 (204) 480-2900

Vous invite à un après-midi
PORTES OUVERTES

Le 16 mai 2006
de 13 h 30 à 16 h

151, rue Despins

Venez en grand nombre!



Encouragez nos annonceurs!

Il est parfois utile de connaître une personne dans le domaine.

Demandez à rencontrer Gerard.

Profitez des douze années d'expérience de Gerard Bisson et commencez à planifier vos arrangements funéraires et de cimetière dès aujourd'hui.

Grâce à ses conseils judicieux, vous pourrez économiser temps et argent et alléger le fardeau de vos proches au moment de votre décès.

(204) 982-7557
www.glenlawn.ca

Vous connaissez une personne dans le domaine.



Jardins Commémoratifs Glen Lawn
Cimetière, Salon Funéraire et Centre de Cremation
455, boul. Lagimodière
Chapelle Funéraire Desjardins
357, rue Des Meurons

Est-ce que votre appareil de chauffage brûle de l'argent?

Modernisez votre système de chauffage et économisez 245 $* à l'achat d'un appareil au gaz naturel à haut rendement qui est homologué ENERGY STAR®.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec votre entrepreneur en chauffage, visitez le site Web **www.hydro.mb.ca ou composez le 1 888 624-9376.**



Canadä

Cofinancement par l'Enveloppe des nouvelles possibilités, une initiative conjointe de Ressources naturelles Canada et d'Environnement Canada.



*Offre en vigueur du 30 novembre 2005 au 31 mars 2008.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

OPTOMÉTRISTES

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4